



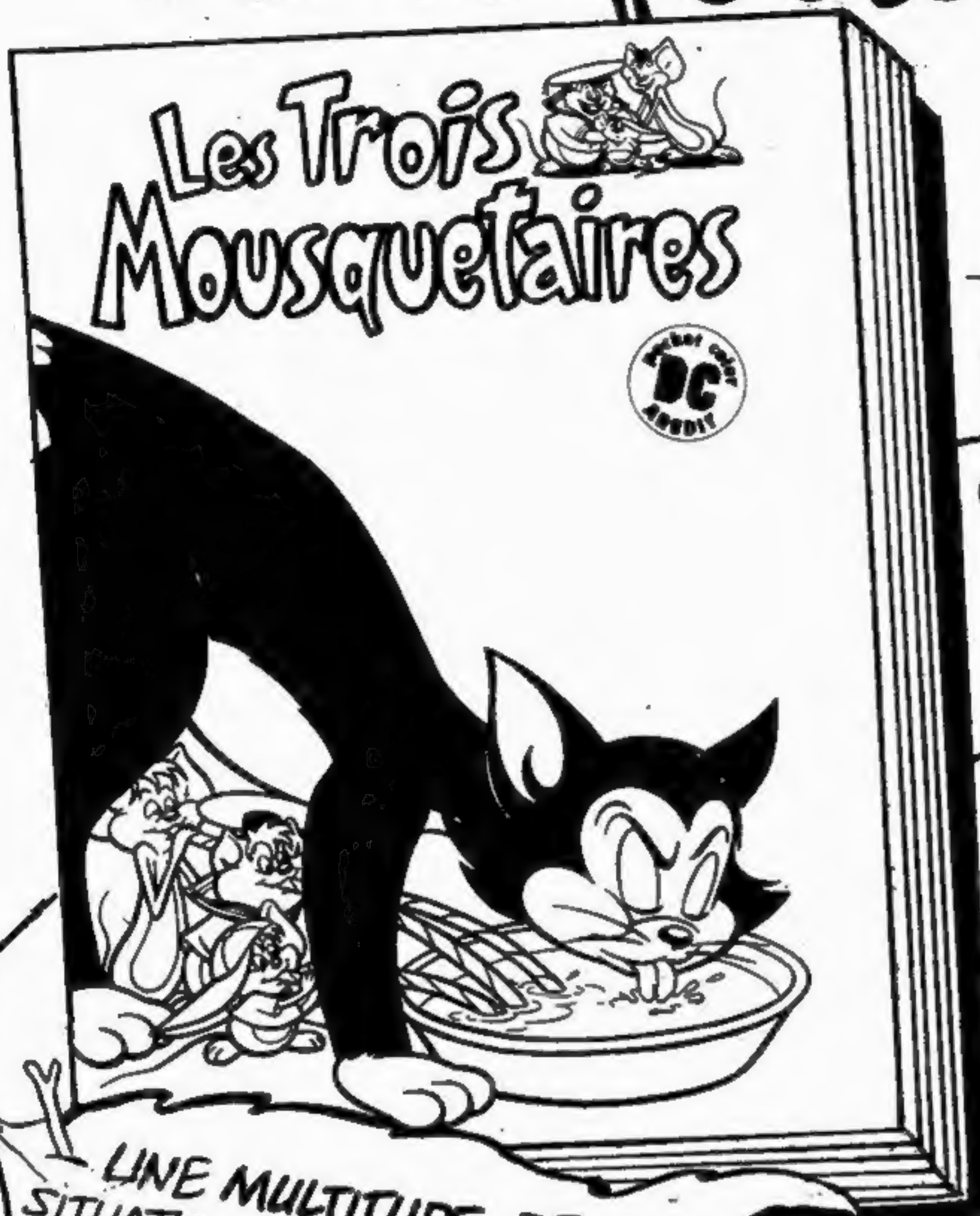
LE PLEIN DE B.D. EN COULEURS

D.C.
MENSUEL

HERCULE



Les Trois Mousquetaires



UNE MULTITUDE DE
SITUATIONS PLUS DRÔLES
LES LINES QUE LES AUTRES
À NE PAS MANQUER!

HOP! HOP! HOP! HOP!

96
PAGES
COULEURS!

QU'ON
SE LE
DISE!

EN
VENTE
PARTOUT
20F

ROCKET COLOR
DC
ARÉDIT

DE LA
BONNE
HUMEUR...

...DES PÉRIPIÉTIES
INNOMBRABLES ET
DES BOULEVERSEMENTS
SPECTACULAIRES...

POTÉE DE LA SAGESSE D'ATHÉNA, DE LA FORCE D'HERCULE, DE LA BEAUTÉ D'APHRODITE, LA PRINCESSE DIANA A RENONCÉ À SON IMMORTALITÉ POUR ENTRER DANS LE MONDE DES HOMMES...

Wonder Woman™



Wonder Woman 278 - Batman and Outsiders 2 - Legion of Super Heroes 285 - Copyright © 1985 par D.C. COMICS Inc. Copyright © 1985 par ARÉDIT
357 bd Gambetta 59200 TOURCOING - Dépôt légal : 1-1985 - Imprimé en Italie par Intergrafica Milan.
Loi 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.



OÙ ME SUIS-
JE FOURRÉE ?

J'AI PISTÉ LE CULTÉ
DE KING KOBRA JUS-
QU'ICI...



...ET ME SUIS
JETÉE
DANS UN
PIÈGE!



JE DOIS ES-
SAYER D'ES-
QUIVER...

... EN UTI-
LISANT MES
BRACELETS POUR
ME PROTÉGER
DE LEURS
CROCHETS...

...EN ATTEN-
DANT D'ATTA-
QUER.

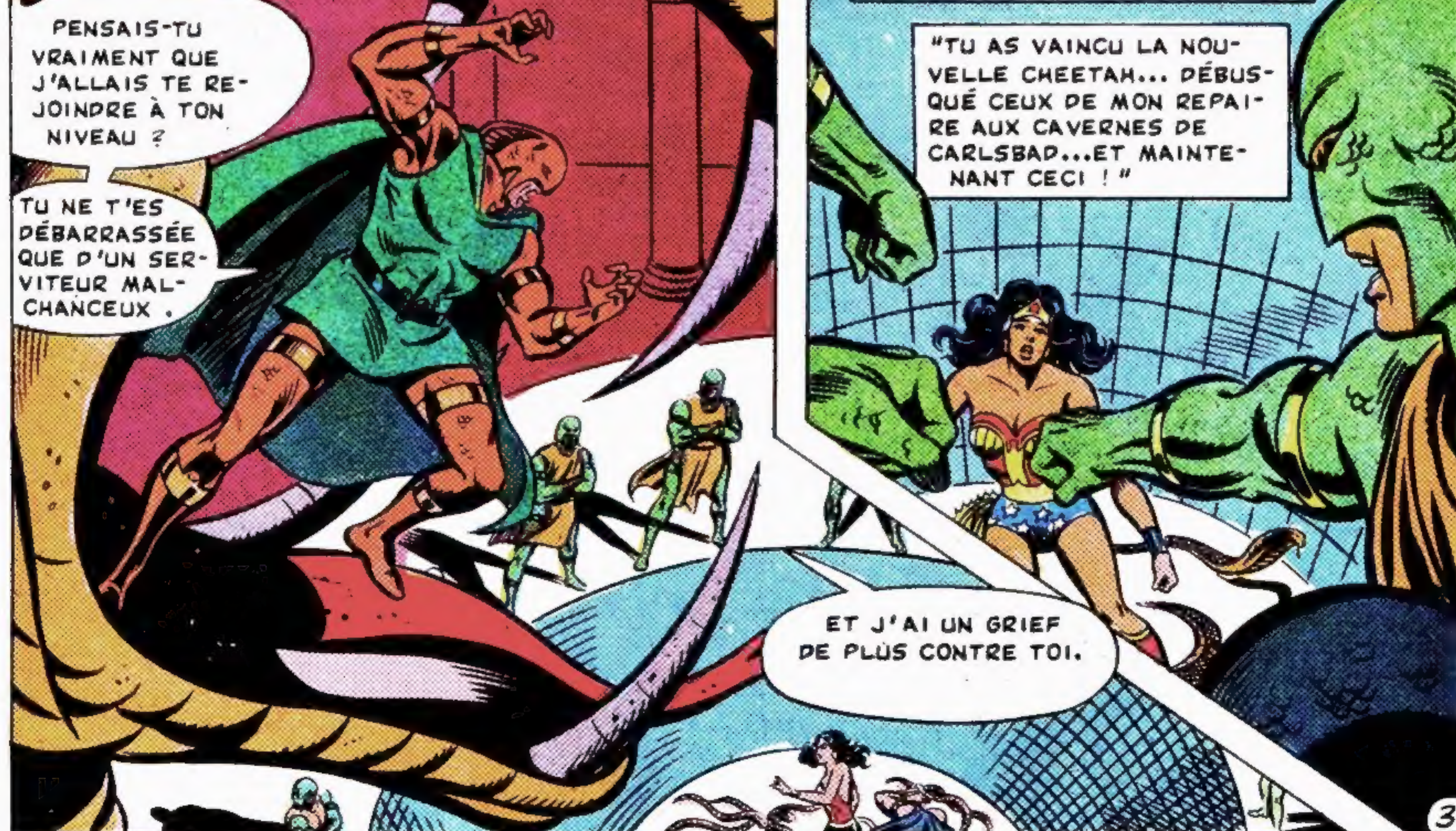
TU
NE FAIS
QUE RETAR-
DER L'ULTI-
ME INSTANT...

... LAISSE
MES
BEAUTÉS
T'EMBRAS-
SER...

...JE TE
PROMETS UNE
MORT RAPI-
DE.



HAHAHAHAHAHAHA





JE SUIS TROP OCCUPÉ AVEC NOTRE PROJET COBALT 93 POUR T'ACCORDER L'ATTENTION QUE TU MÉRITERAIS.

MAIS TU COMPRENDRA L'ORDRE DONNÉ...

SURPRIS, KOBRA ?

J'AI POURTANT DÉJÀ SAUTÉ PLUS HAUT QUE ÇA .

PAS SURPRIS...

...POUR TE TUER AVEC DU VENIN...

HEIN ?

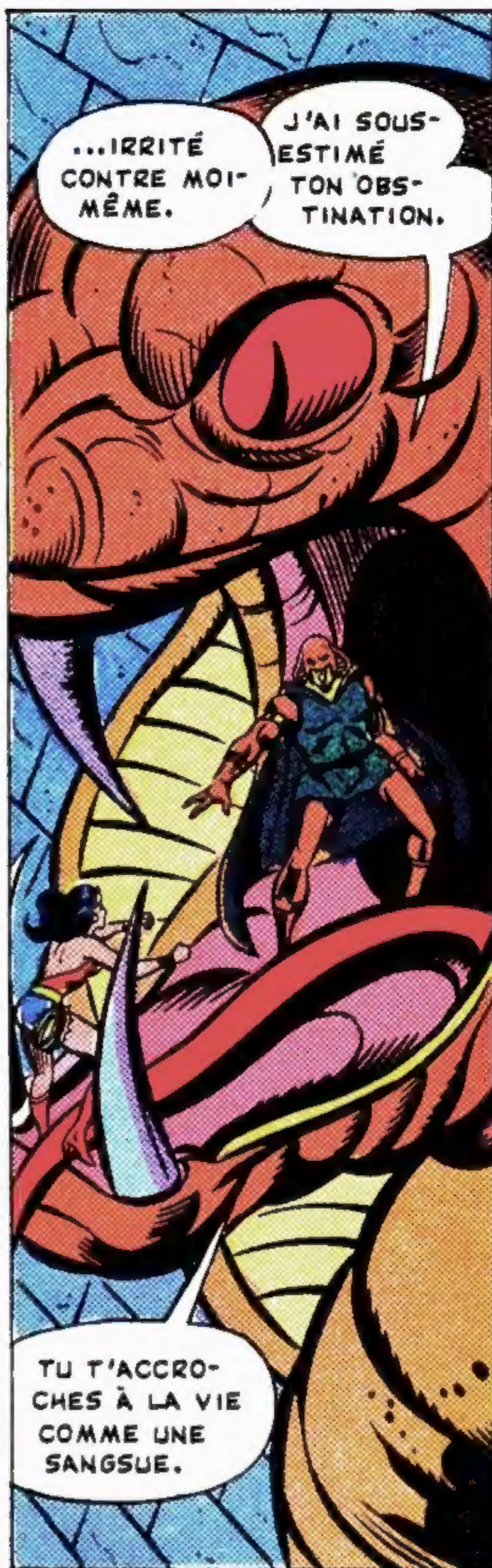
FTT

HSSSSSSSS

JE DOIS DONC T'EN DÉTACHER...

... AVEC L'AIDE D'UN VRAI COBRA ROYAL .

MISÉRICORDIEUSE MINERVE ! UN MONSTRE DE 15 MÈTRES DE LONG.



...IRRITÉ CONTRE MOI-MÊME.

J'AI SOUS-ESTIMÉ TON OBSTINATION.

TU T'ACCROCHES À LA VIE COMME UNE SANGSUE.



UNE SEULE MORSURE ET JE SUIS FICHUE.



MAIS IL N'AURA PAS CETTE CHANCE !



UN ROBOT ! J'AURAIS DÛ DEVINER...

...SON SIFFLEMENT AVAIT UN BRUIT DE POMPE.

KOBRA S'EST ENFUI PAR LÀ...



...MAIS PAR QUELLE PORTE ?

JAMAIS JE NE POURRAI LE RETROUVER.



MAIS POURQUOI FUIRAIT-IL SI NOUS SOMMES DANS SON REPAIRE ?

JE CROIS QUE JE NE VAIS PAS AIMER LA RÉPONSE.

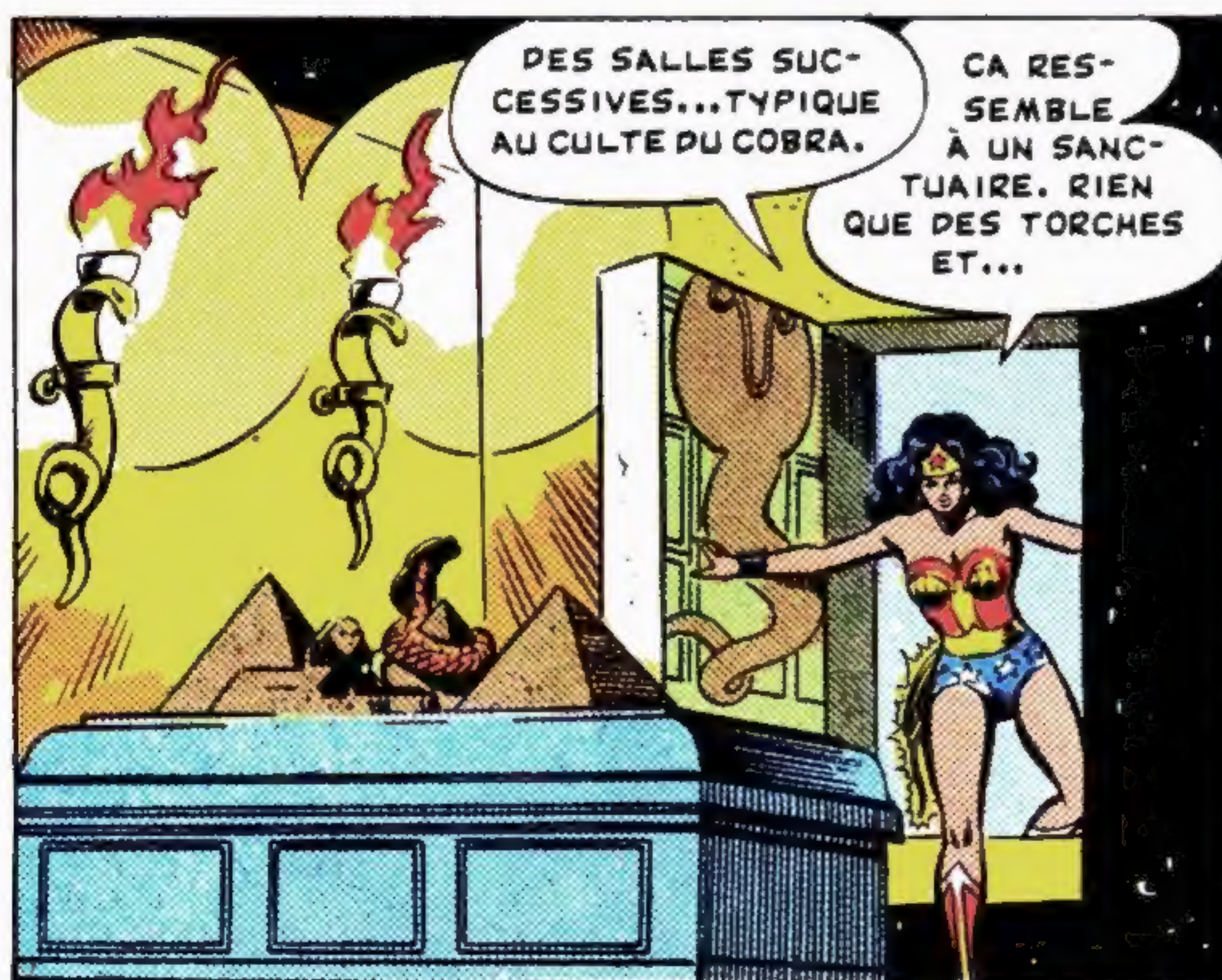


LE TEMPLE CENTRAL EST VIDE !

TOUS SES PARTISANS ONT DISPARU.

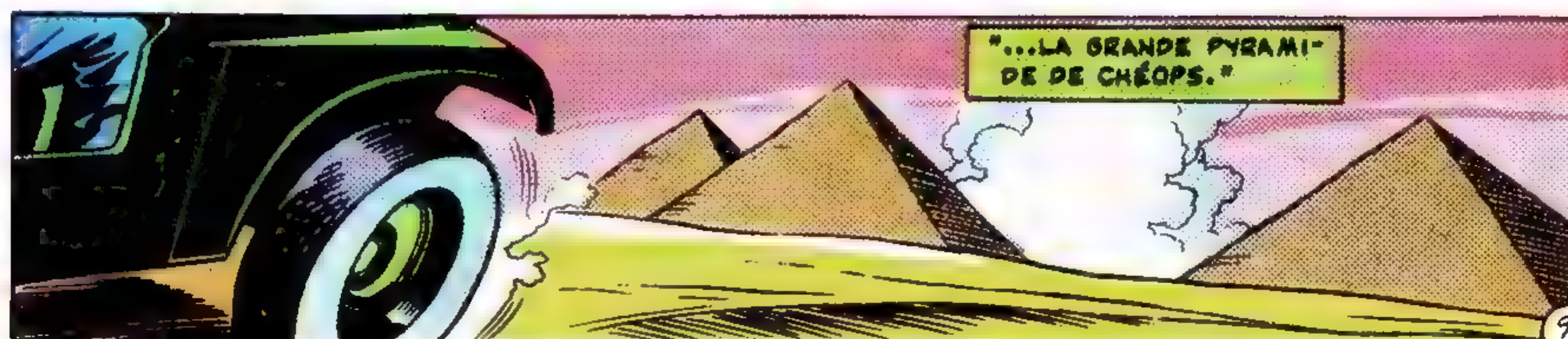
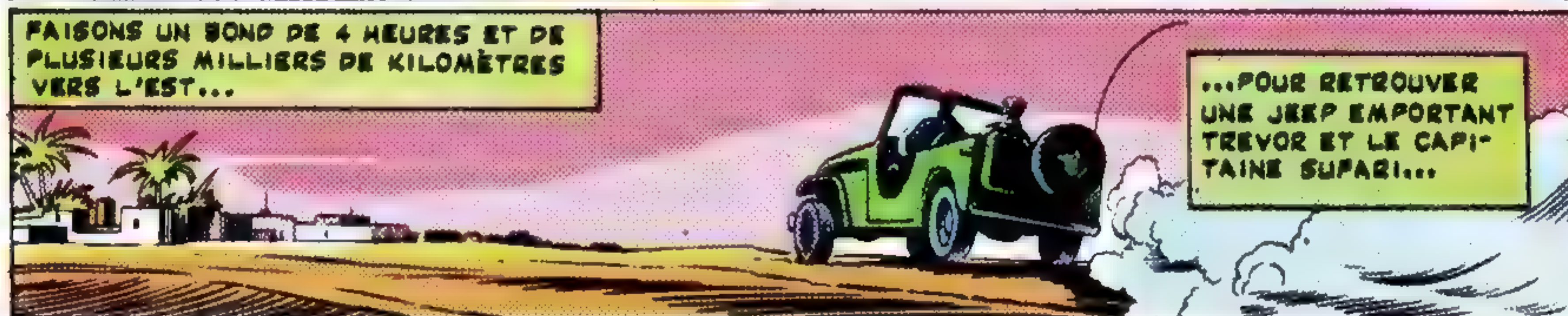
MES SOUPÇONS SEMBLENT CONFIRMÉS.

CE N'EST PAS SON VRAI REPAIRE.





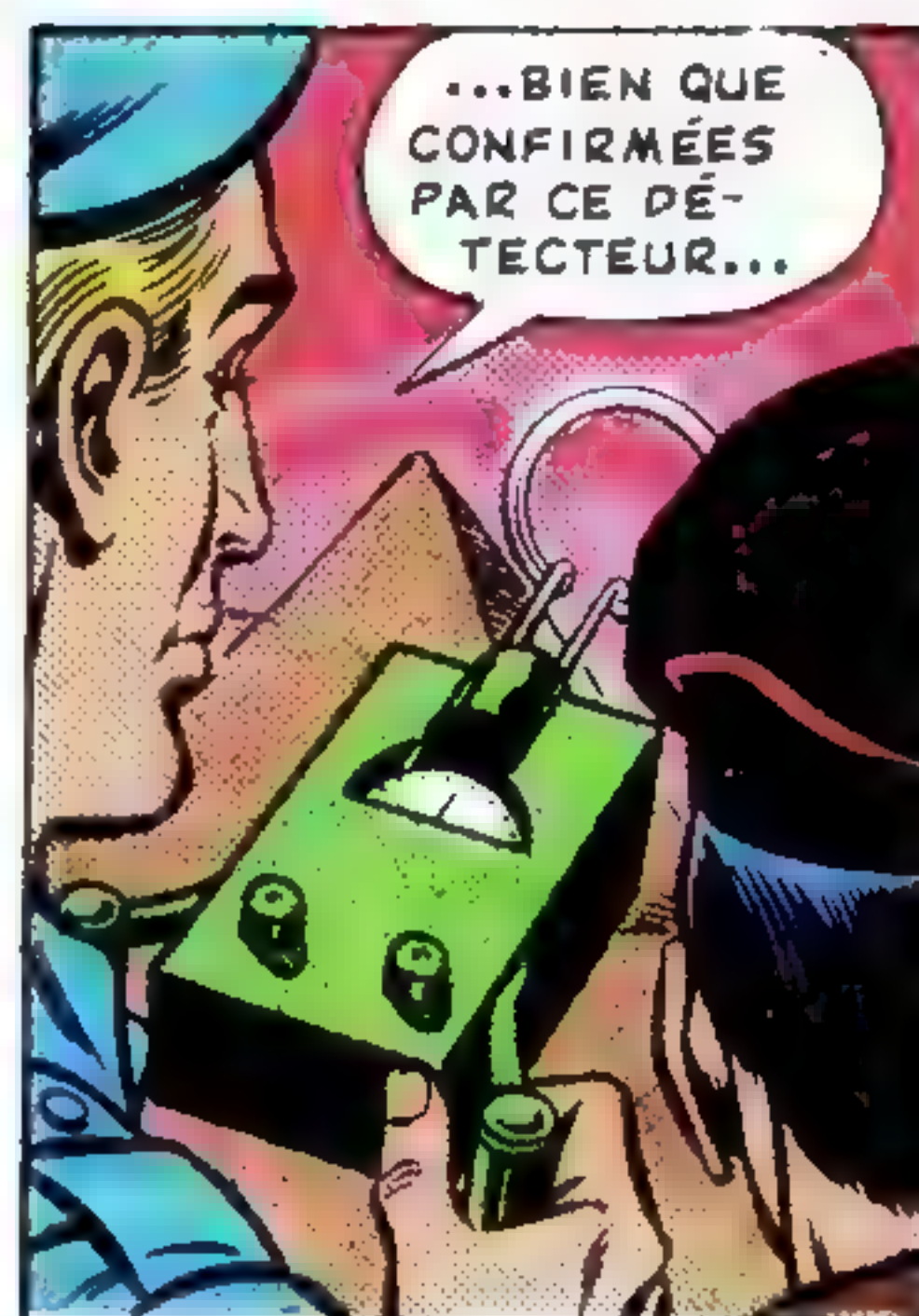




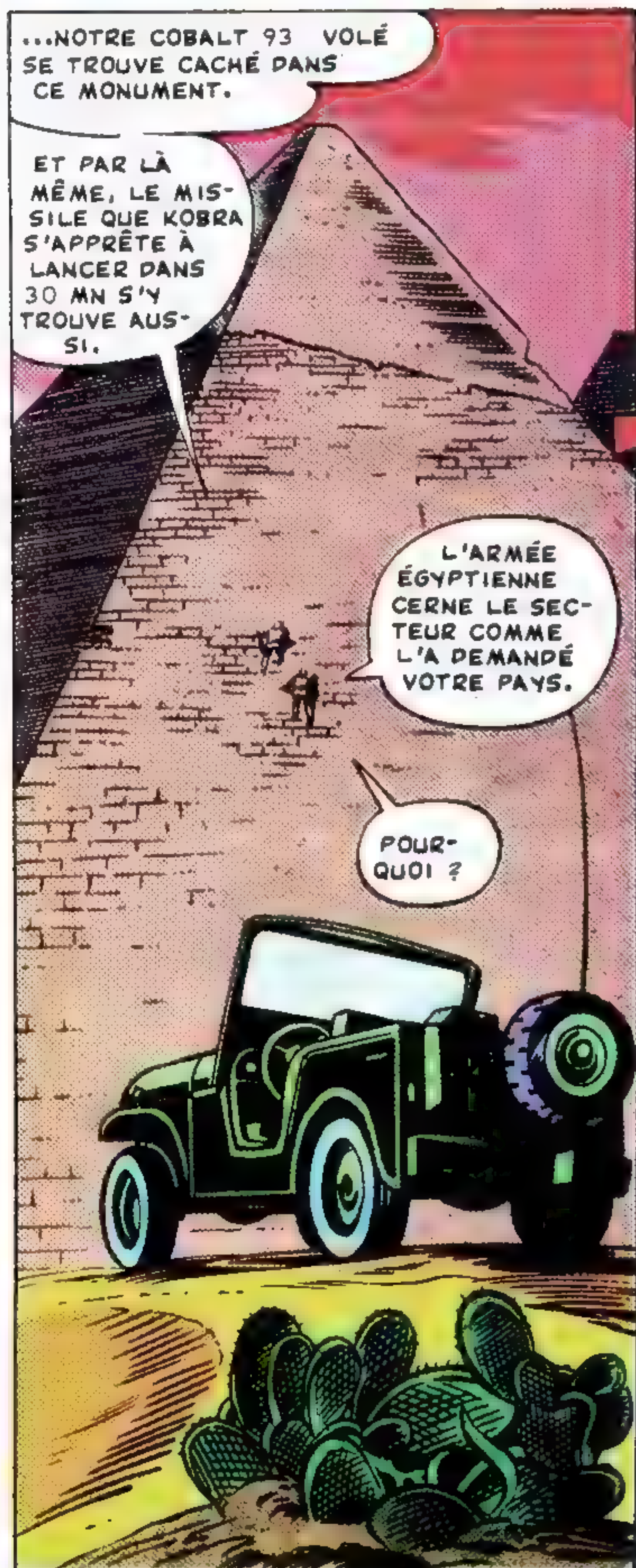


CELA PARAÎT INCROYABLE.

À MOINS QUE LES INFORMATIONS RELEVÉES PAR SATELLITE SOIENT FAUSSES...



...BIEN QUE CONFIRMÉES PAR CE DÉTECTEUR...

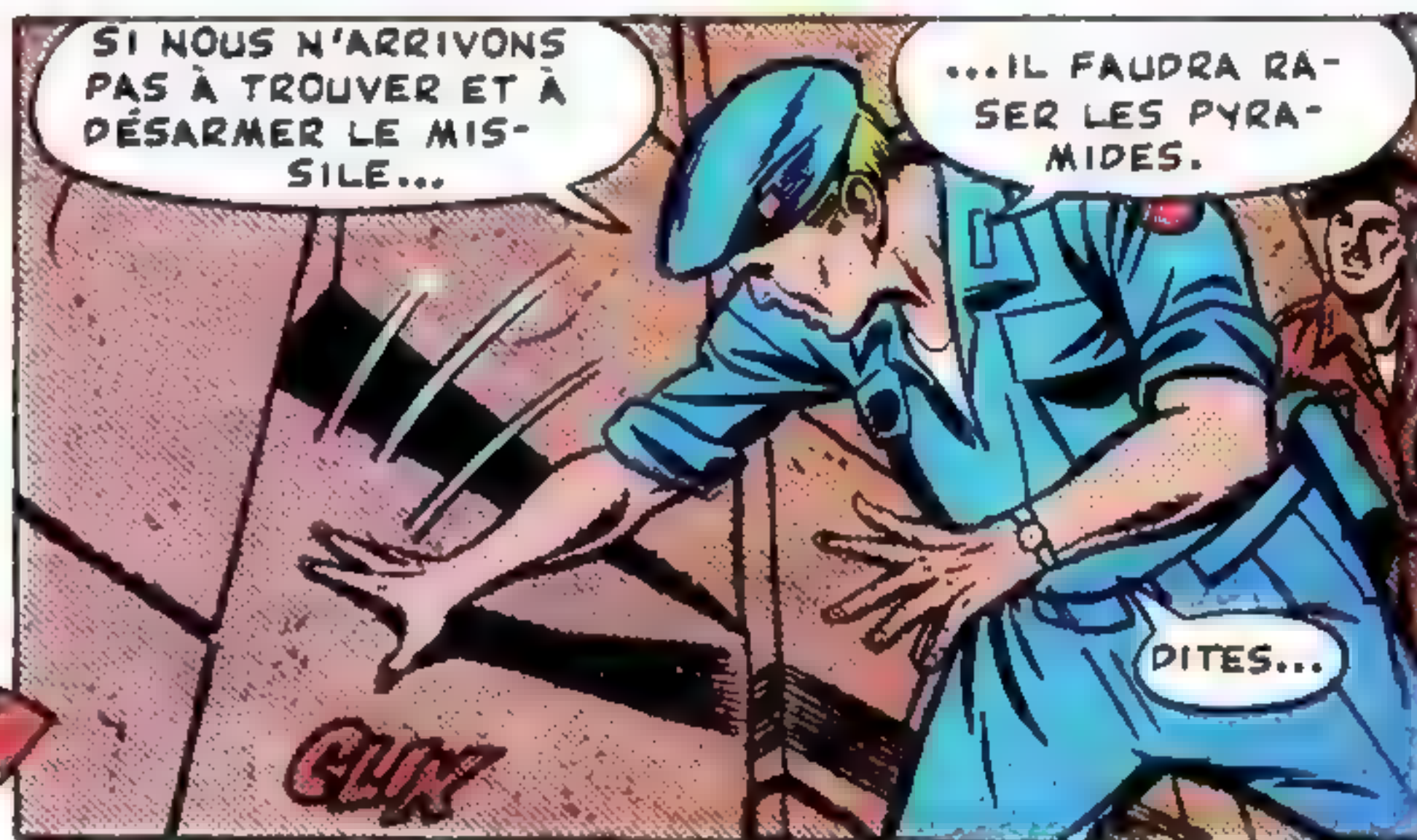


...NOTRE COBALT 93 VOLÉ SE TROUVE CACHÉ DANS CE MONUMENT.

ET PAR LÀ MÊME, LE MIS-SILE QUE KOBRA S'APPRÊTE À LANCER DANS 30 MN S'Y TROUVE AUSSI.

L'ARMÉE ÉGYPTIENNE CERNE LE SECTEUR COMME L'A DEMANDÉ VOTRE PAYS.

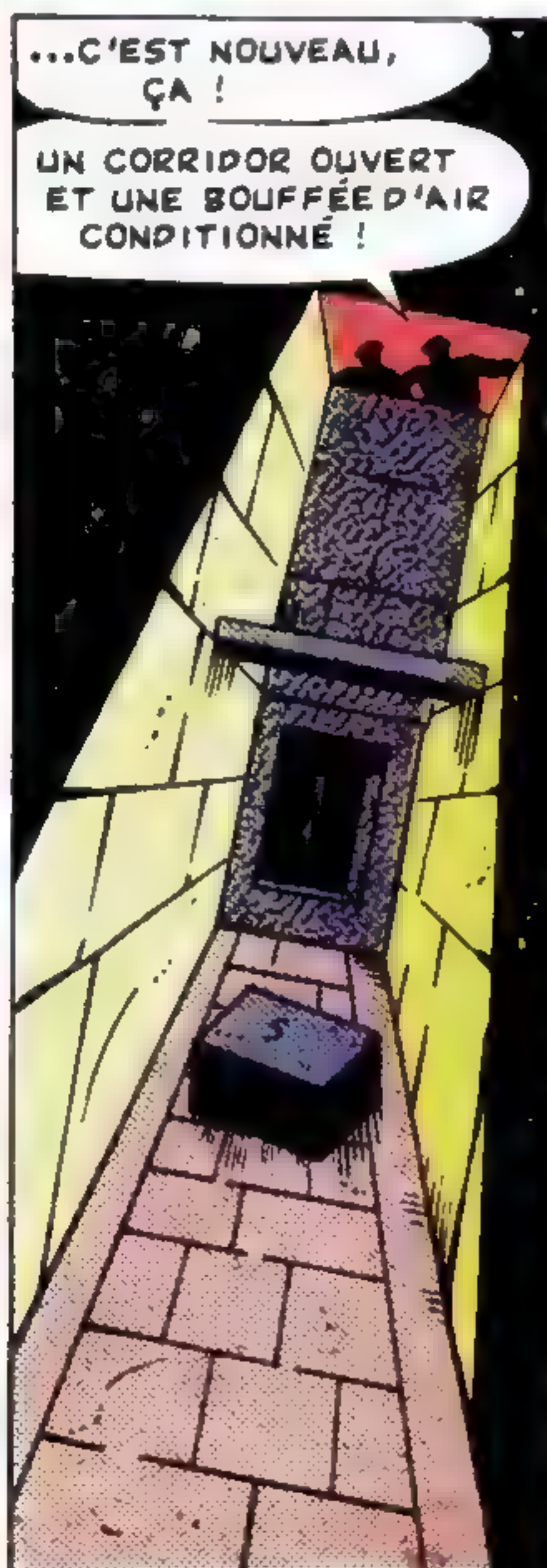
POUR-QUOI ?



SI NOUS N'ARRIVONS PAS À TROUVER ET À DÉARMER LE MIS-SILE...

...IL FAUDRA RASER LES PYRAMIDES.

DITES...



...C'EST NOUVEAU, ÇA !

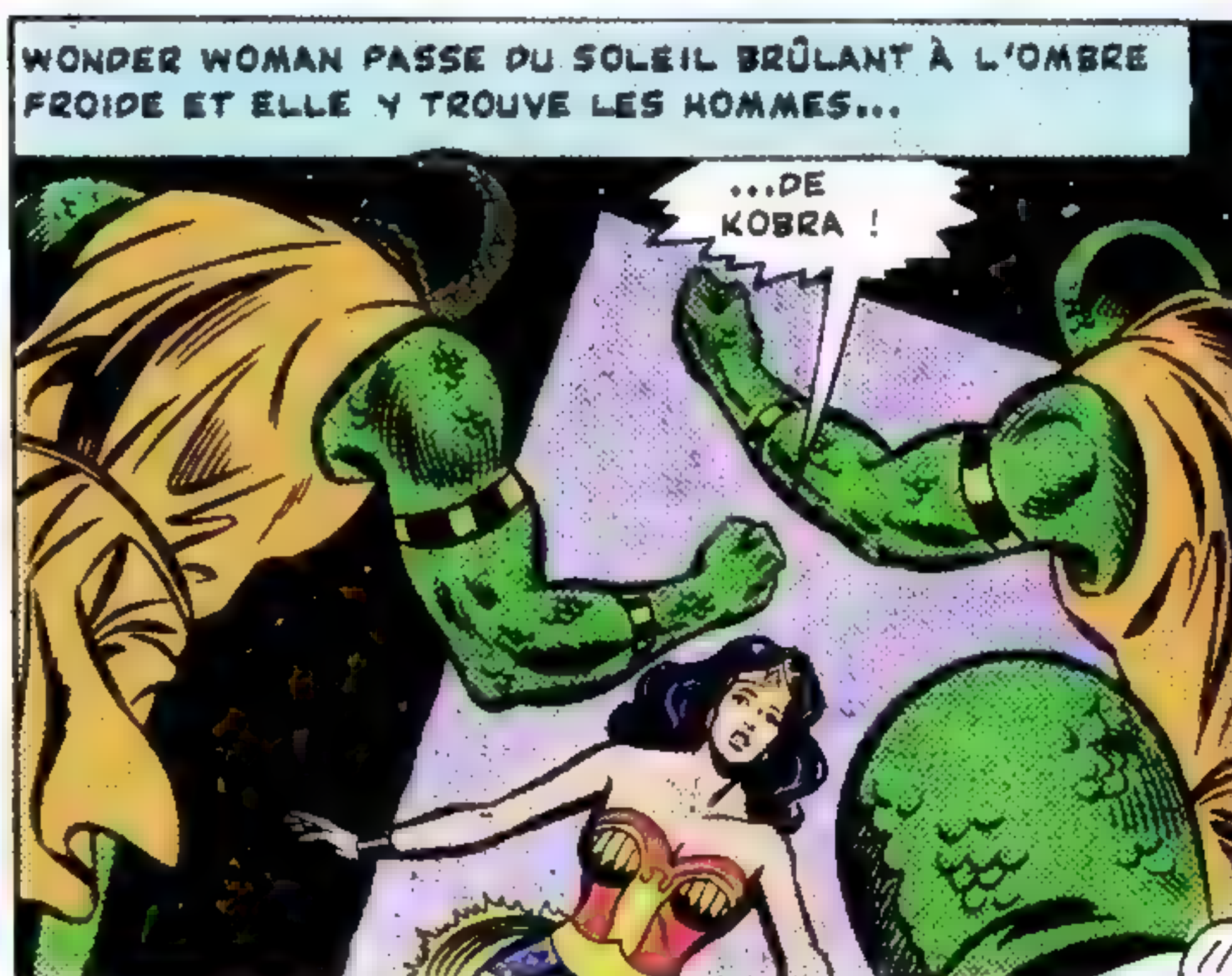
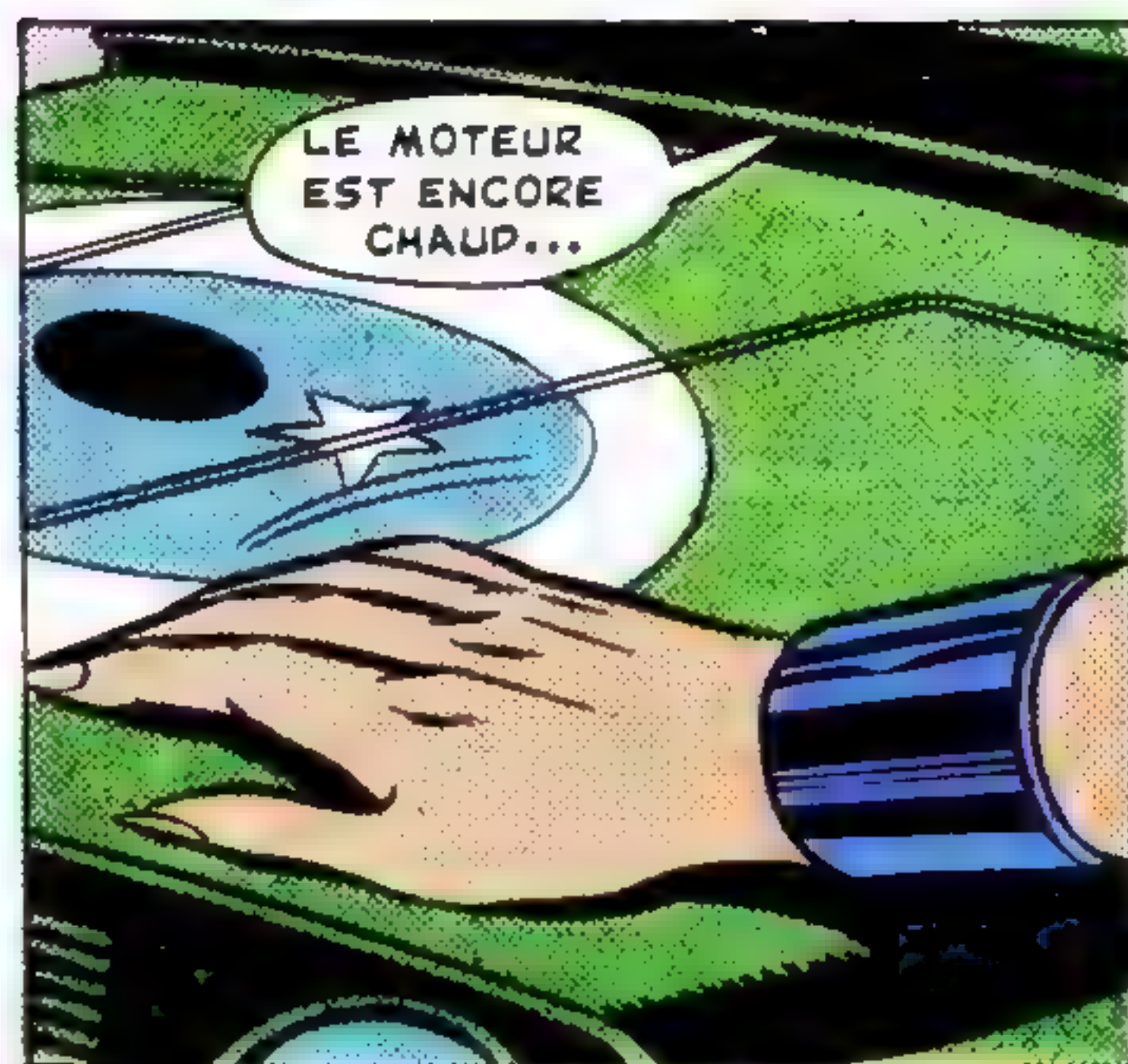
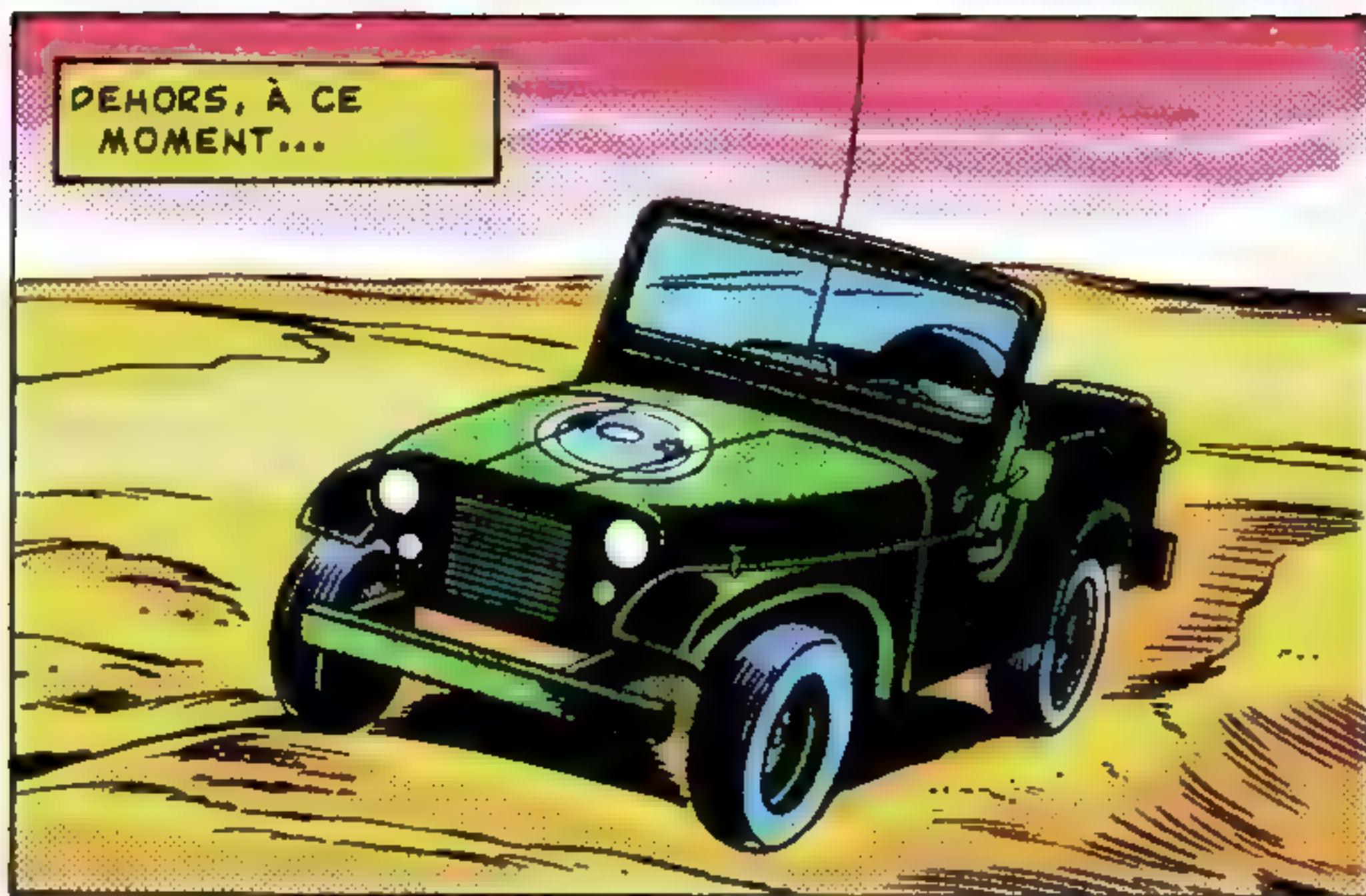
UN CORRIDOR OUVERT ET UNE BOUFFÉE D'AIR CONDITIONNÉ !



SOYEZ PRUDENT.

PRUDENCE EST MON SECOND PRÉNOM.

MAIS LE PREMIER EST "CASSE-COU" !





NOS INSTRUMENTS ONT DÉTECTÉ TON MOTEUR, FEMME.

NOUS SAVIONS QUE TA CURIOSITÉ T'AMÈNERAIT ICI.

NOUS AVIONS VU JUSTE.

INUTILE DE RÉSISTER.

NOUS SOMMES NOMBREUX.



ILS NE SAVENT PAS QUI JE SUIS.

ET ILS CROIENT QUE JE SUIS VENUE EN JEEP.



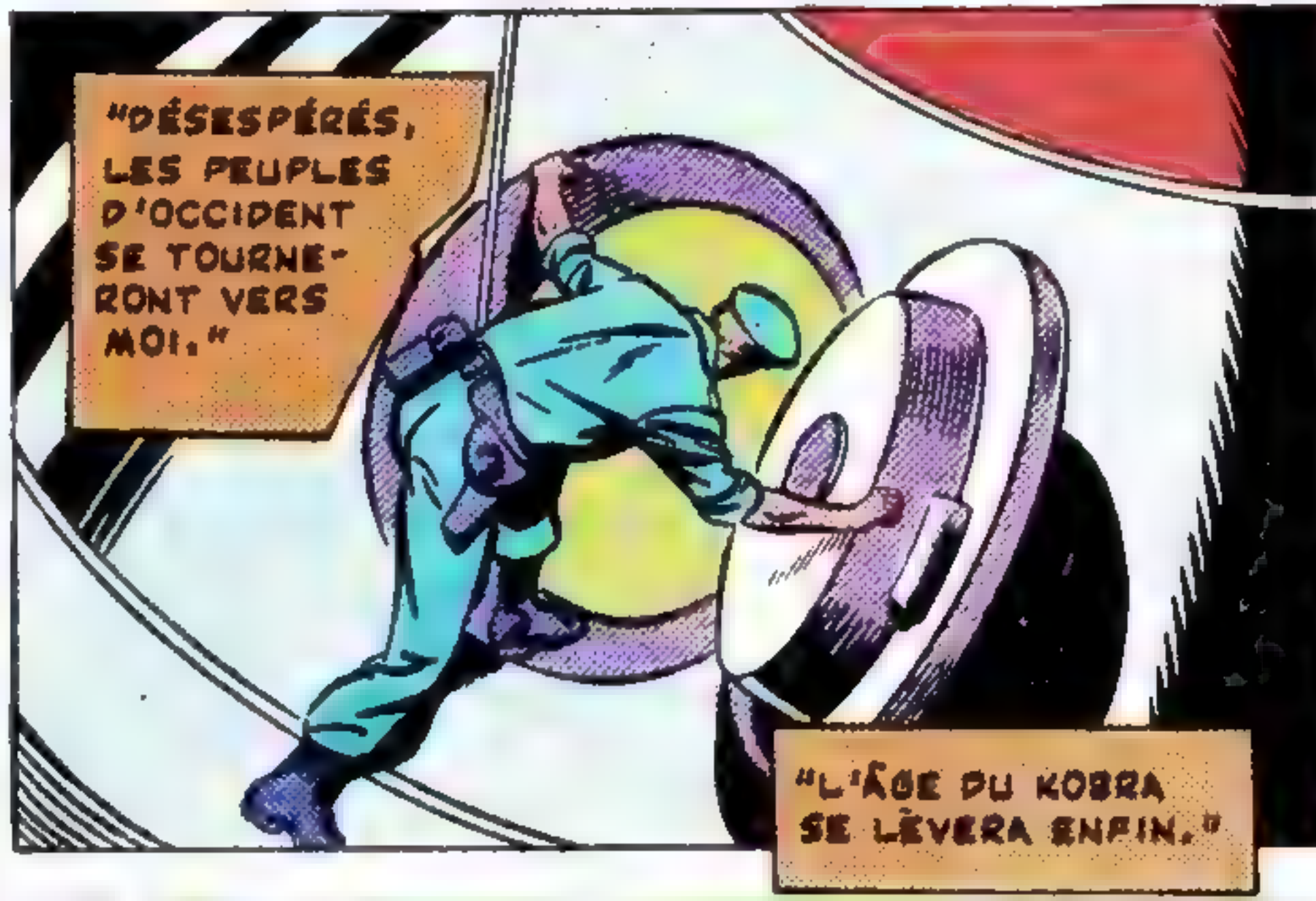
STEVE A DÛ SE GLISSER ICI PAR UNE AUTRE ISSUE SANS QU'ILS LE SACHENT.

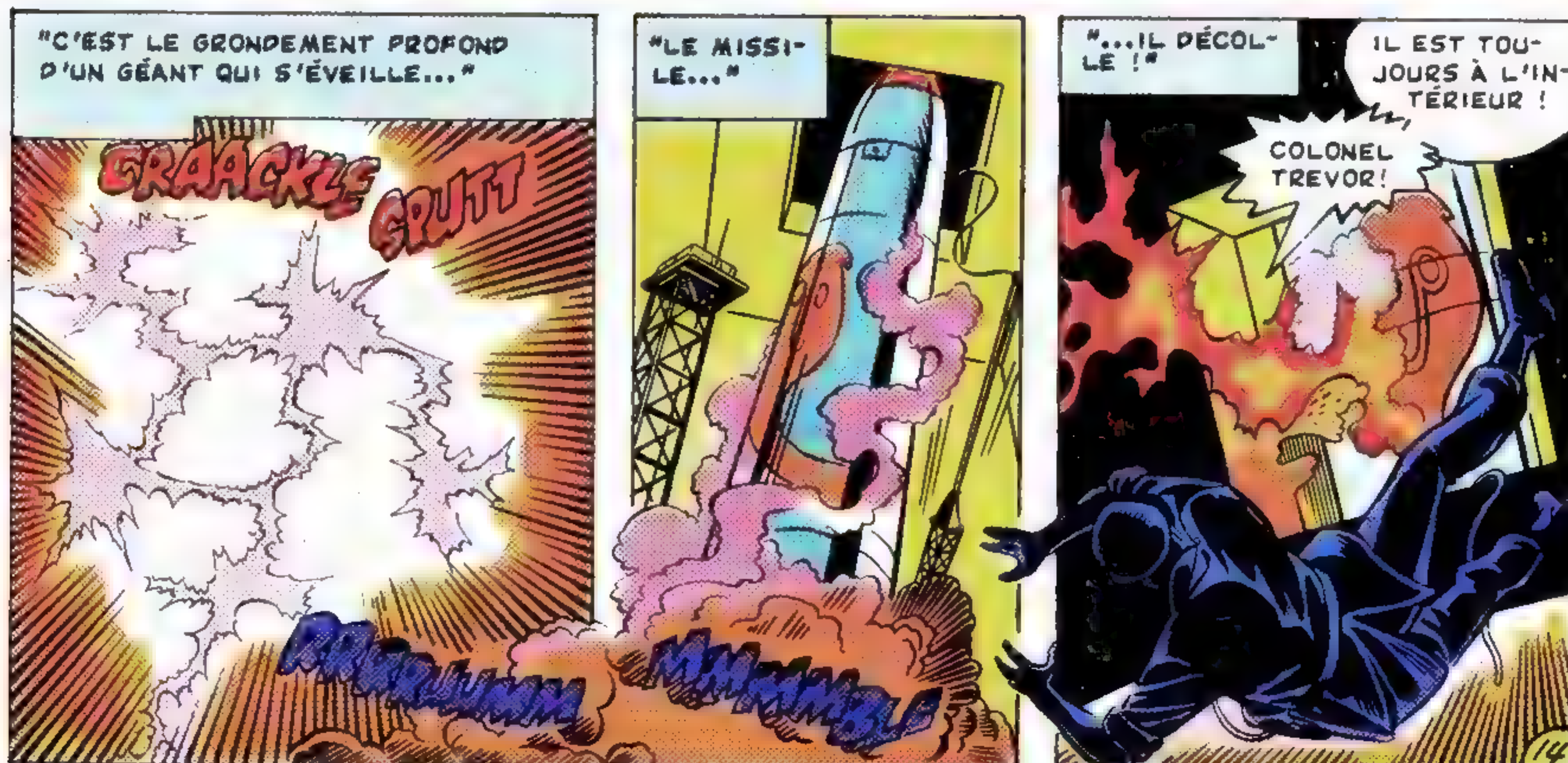
JE VAIS JOUER LE JEU POUR LE MOMENT.

MAIS DÈS QUE NOUS SERONS DEVANT KOBRA...

QUOI !

MONTÉE DANS L'OGIVE DE CE MISSILE C'EST ...LA BOMBE AU COBALT !





FOU ! SI CE MISSILE EXPLO-
SE, IL EMPOISONNERA LES
CHAMPS PÉTROLIFÈRES POUR
93 ANS.

LE MONDE RETOUR-
NERA AU MOYEN-
ÂGE.

QUE M'IMPORTE
LE CONFORT DES
CITADINS ?

SUR CE CHAOS,
JE CONSTRUIRAI UN
EMPIRE.

AVEC QUOI ?
TON REPAI-
RE...

...EST EN
TRAIN DE SE
DÉTRUIRE.

TU NE COM-
PRENDS PAS,
HEIN ?

KOBRA EST PLUS QU'UN
HOMME ... PLUS QUE
CES MACHINES...PLUS QUE
LE CULTE QUI LE VÈNÈ-
RE...

BOO
KAWH
BWOON

KOBRA EST
LE PROCHAIN
MESSIE.

LES PEUPLES
PLIERONT DE-
VANT MOI...

... MAIS TU NE
LE VERRAS
PAS.

MA RÉACTION
DOIT ÊTRE MI-
NUTÉE...

CRASH!

...AU TIERS
DE SE-
CONDE !

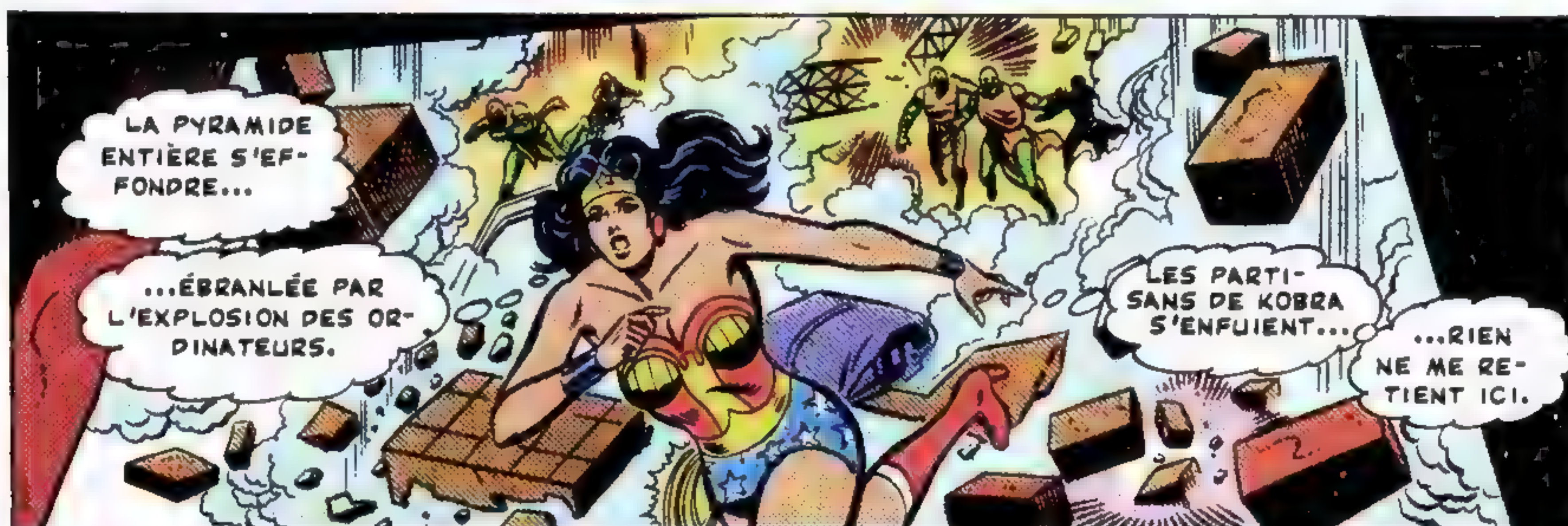
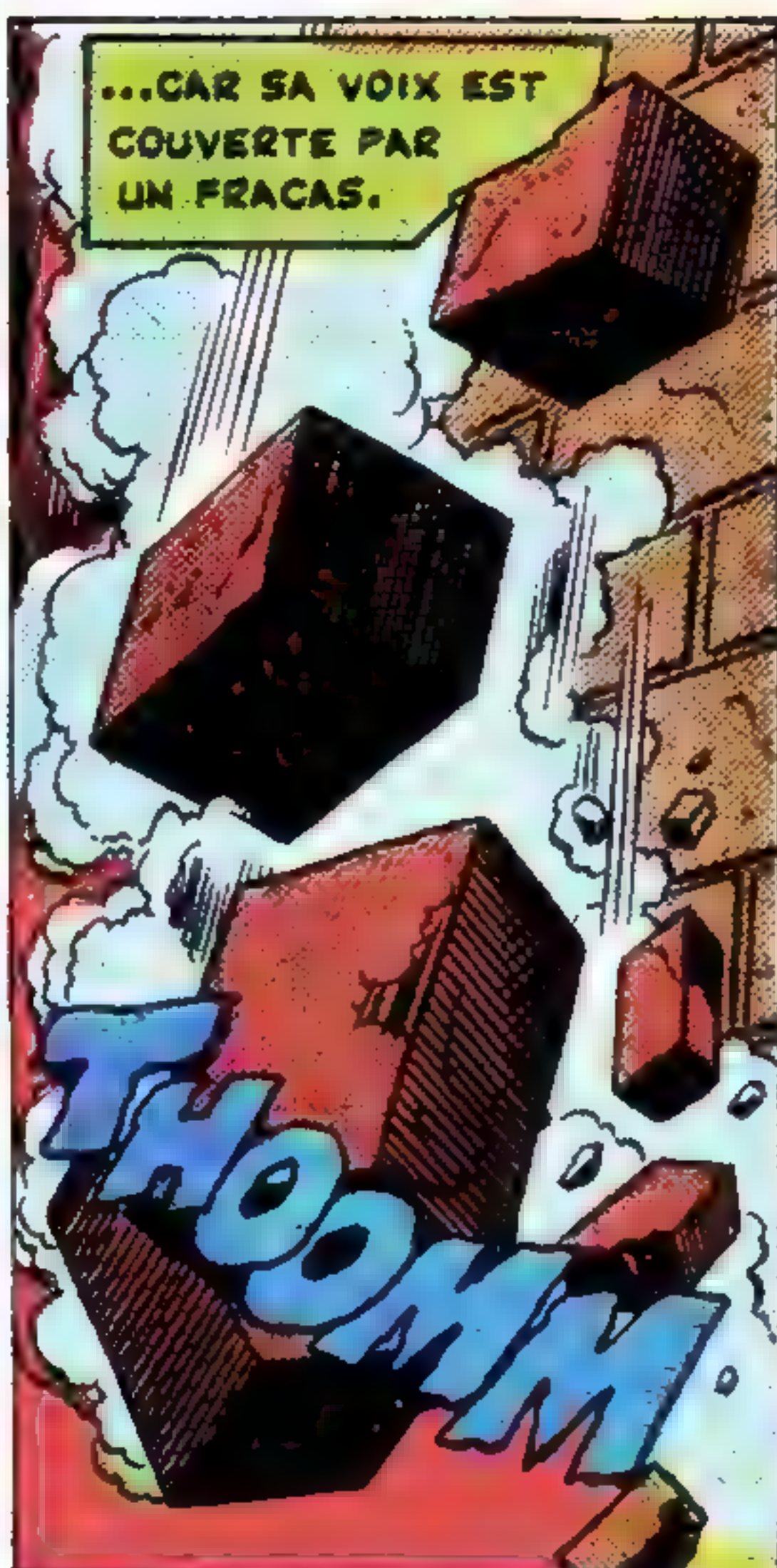
IL NOUS RESTE
PEU DE TEMPS.

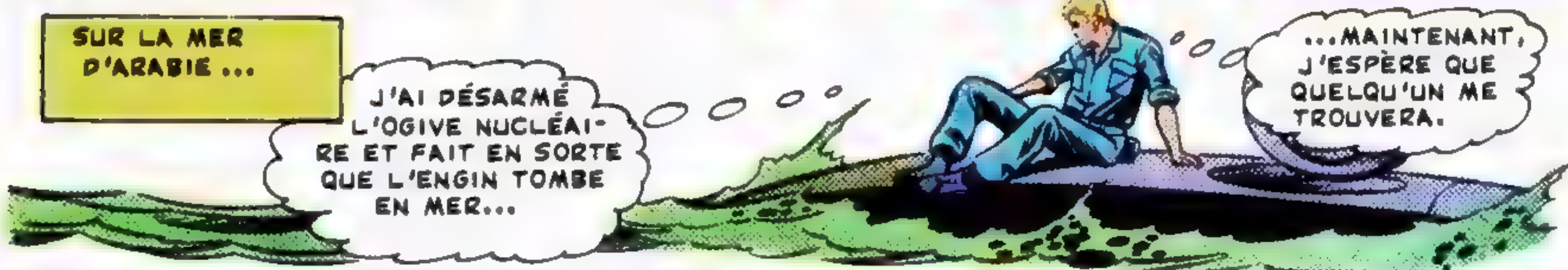
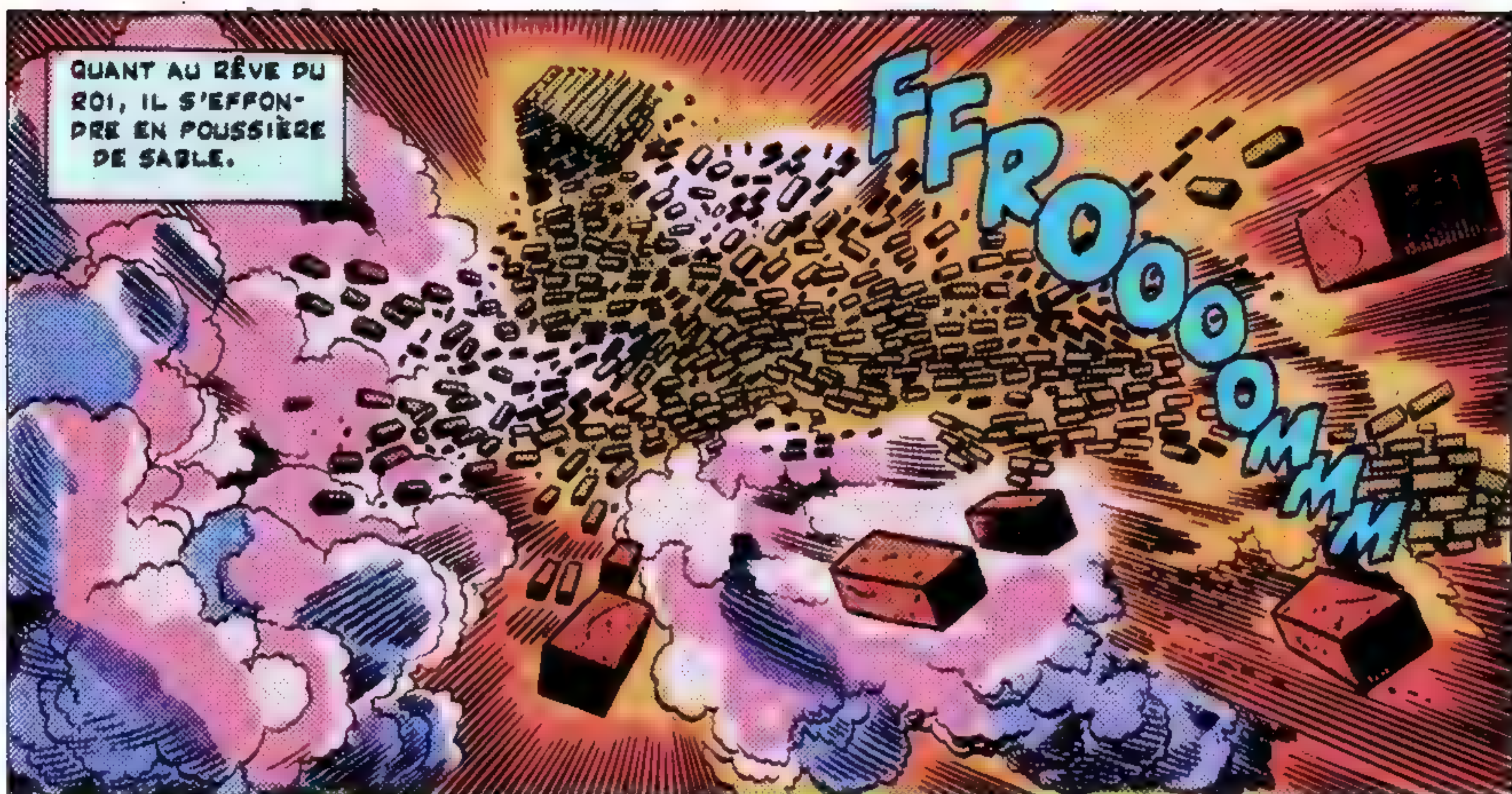
LE LANCE-
MENT A
ÉBRANLÉ LA
PYRAMIDE !

OÙ TROUVER
LA COMMANDE
DE DESTRUC-
TION ?

IL N'Y
EN A
PAS.

VOIS-
TU...





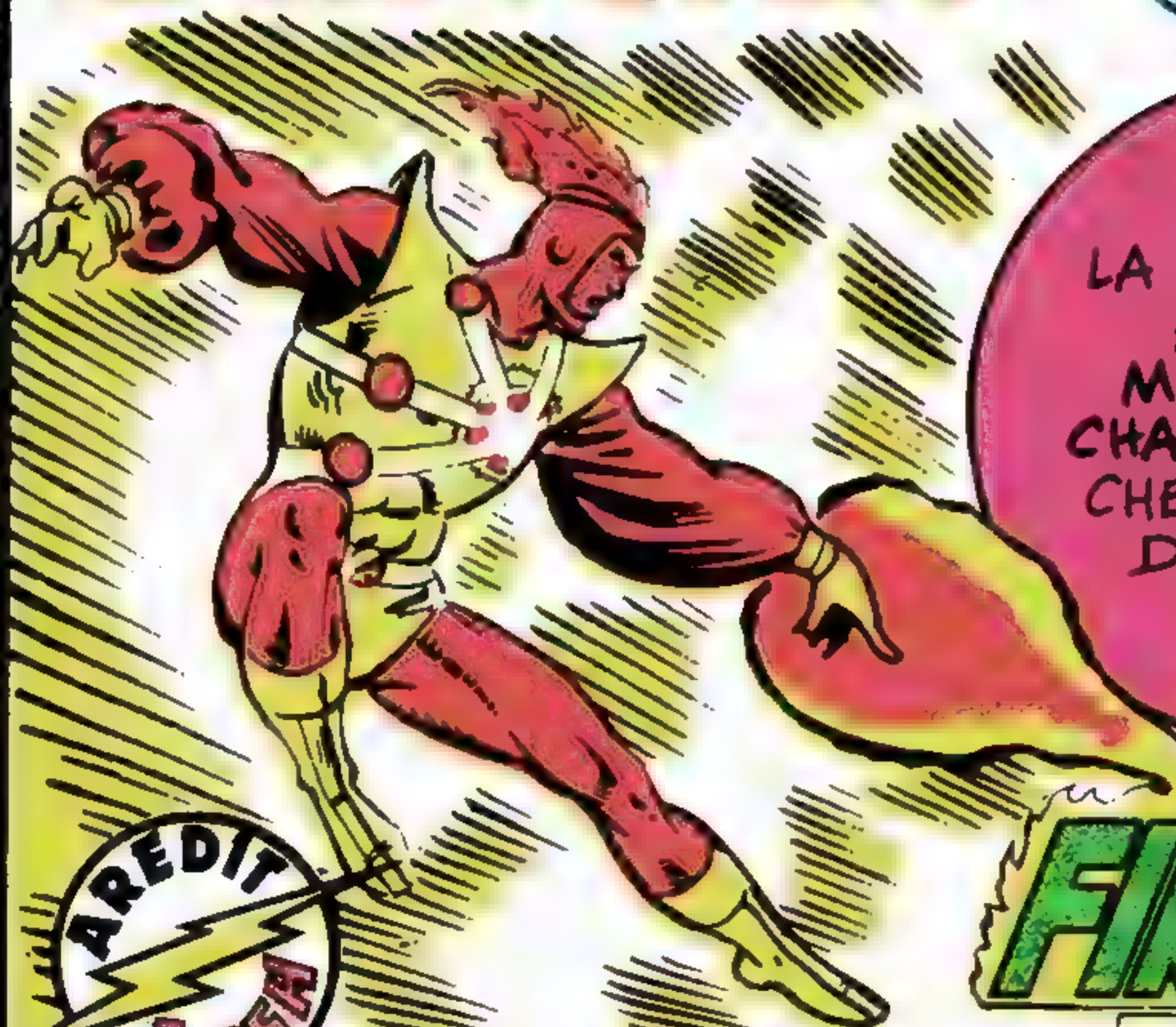


FLASH

À TOUTE VITESSE
DANS LE MONDE
FASCINANT DES
SUPER
HÉROS!!

80 PAGES
DC
en
COULEURS

GREEN LANTERN



À VOUS
LA GALAXIE
ET SES
MYSTÈRES
CHAQUE MOIS
CHEZ VOTRE
DÉPOSITAIRE
-10F-



FIRESTORM

L'HOMME NUCLÉAIRE

BATMAN ET LES OUTSIDERS

TU M'AS,
BEDLAM ! LAIS-
SE LES AUTRES
PARTIR !

NON, BATMAN
... BIEN QUE
CE SOUHAIT TE
FASSE HONNEUR...

SCÉNARIO : MIKE.W.BARR ~ DESSINS: JIM APARO

RÉSISTANCE À MARKOVIA

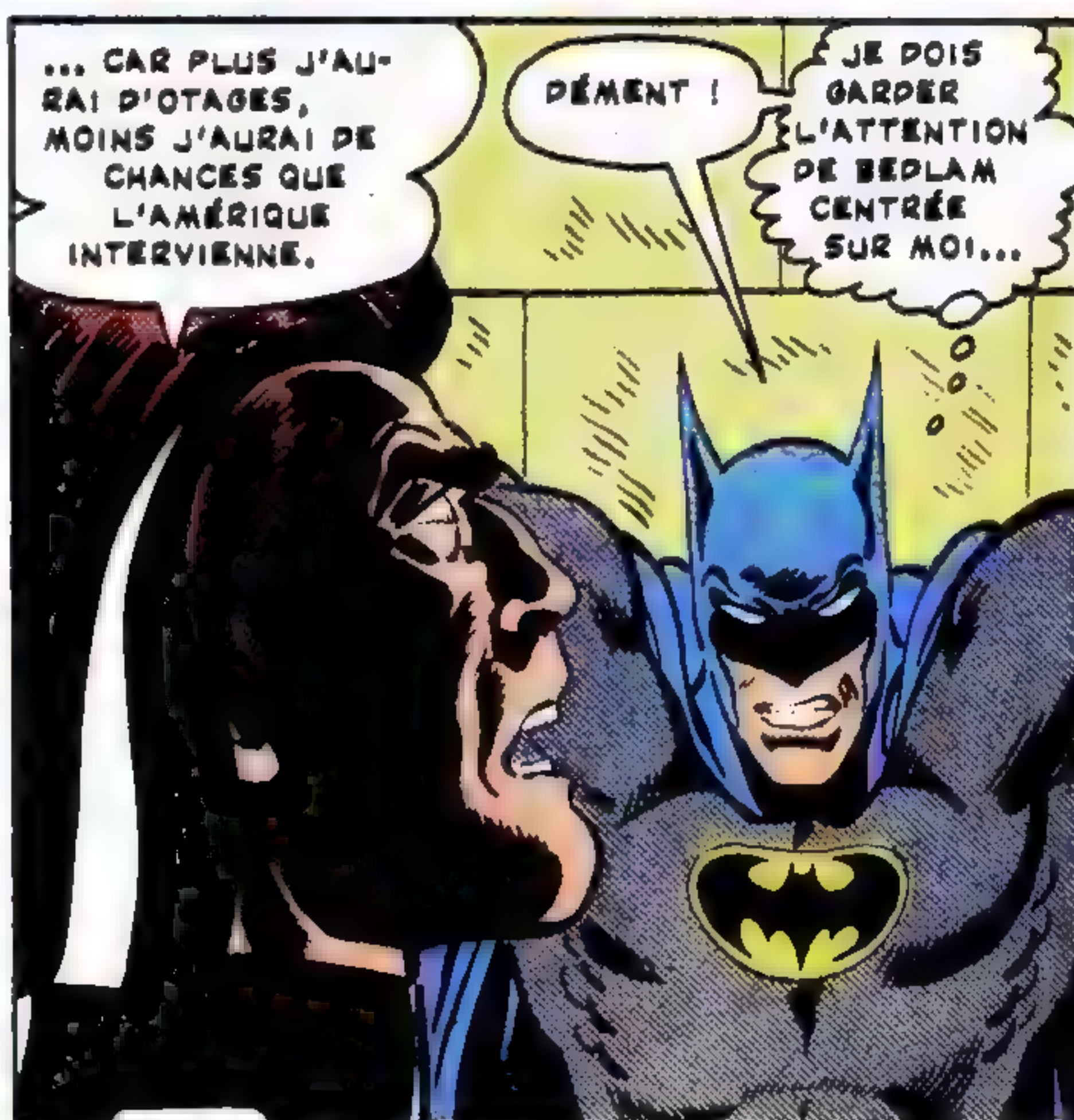


... ET CONFIRME QUE
TU ES UN DIGNE ADVER-
SAIRE DU BARON BED-
LAM.

J'ADMIRE AUSSI TON COURAGE. TU
AS TENTÉ D'ARRACHER MR FOX À MES
PRISONS AVEC LA SEULE AIDE D'É-
CLAIR NOIR...



... ET PEUT-ÊTRE DE CE PHÉNOMÈNE
QUE JE NE CONNAIS PAS. POURTANT,
JE NE PEUX LIBÉRER PERSONNE...



... CAR PLUS J'AU-
RAI D'OTAGES,
MOINS J'AURAI DE
CHANCES QUE
L'AMÉRIQUE
INTERVIENNE.

DÉMENT !

JE DOIS
GARDER
L'ATTENTION
DE BEDLAM
CENTRÉE
SUR MOI...



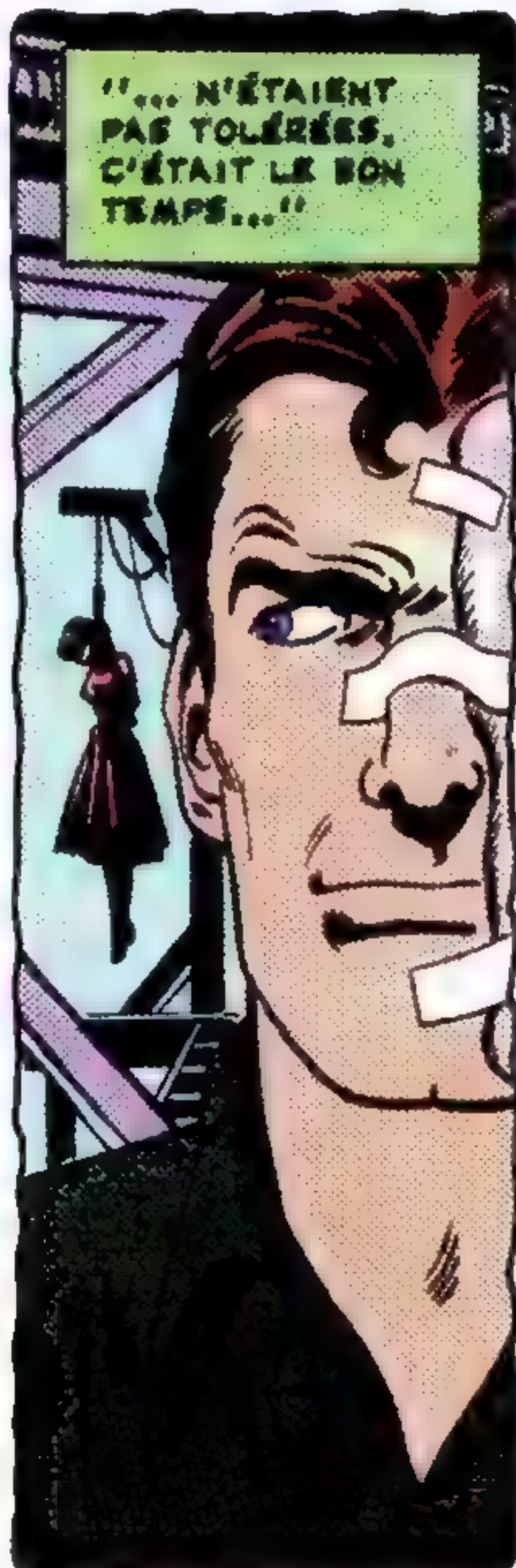
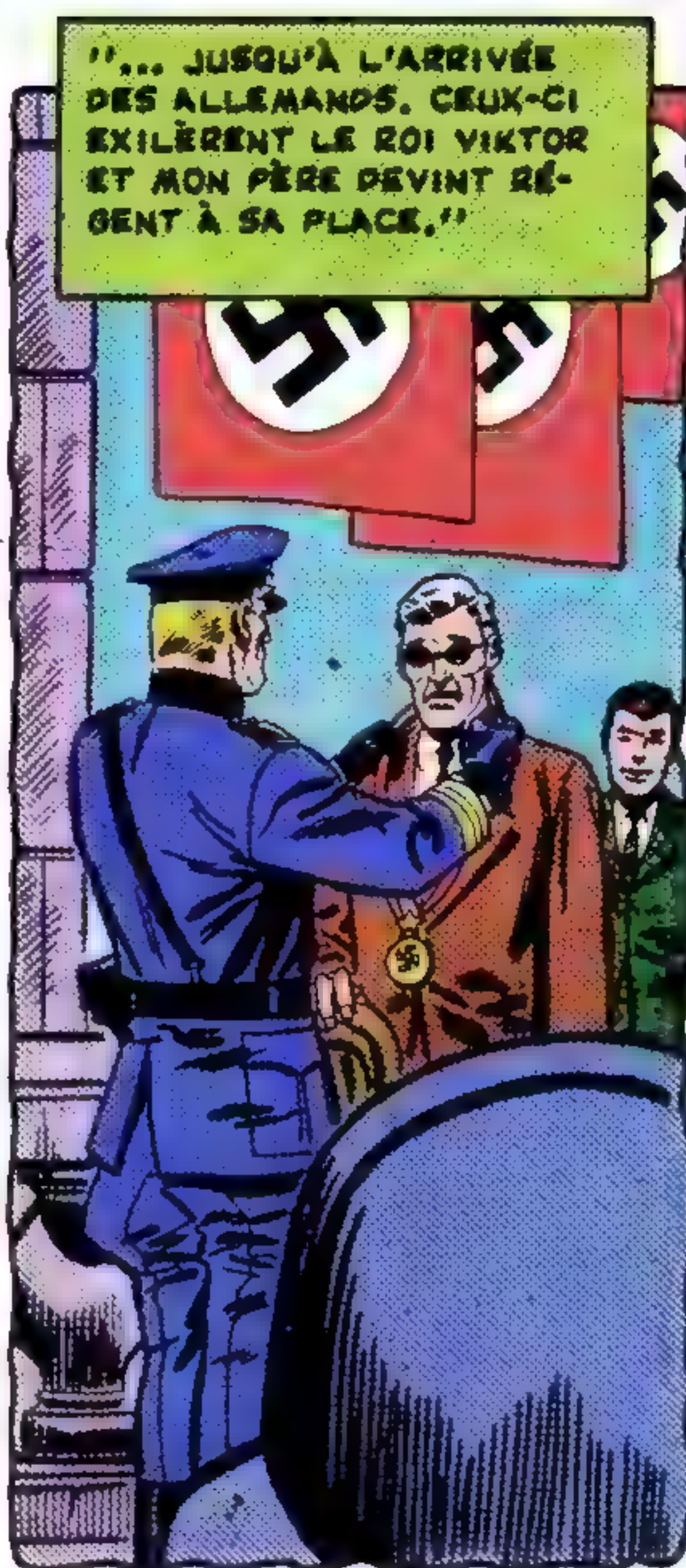
UHHNNN !

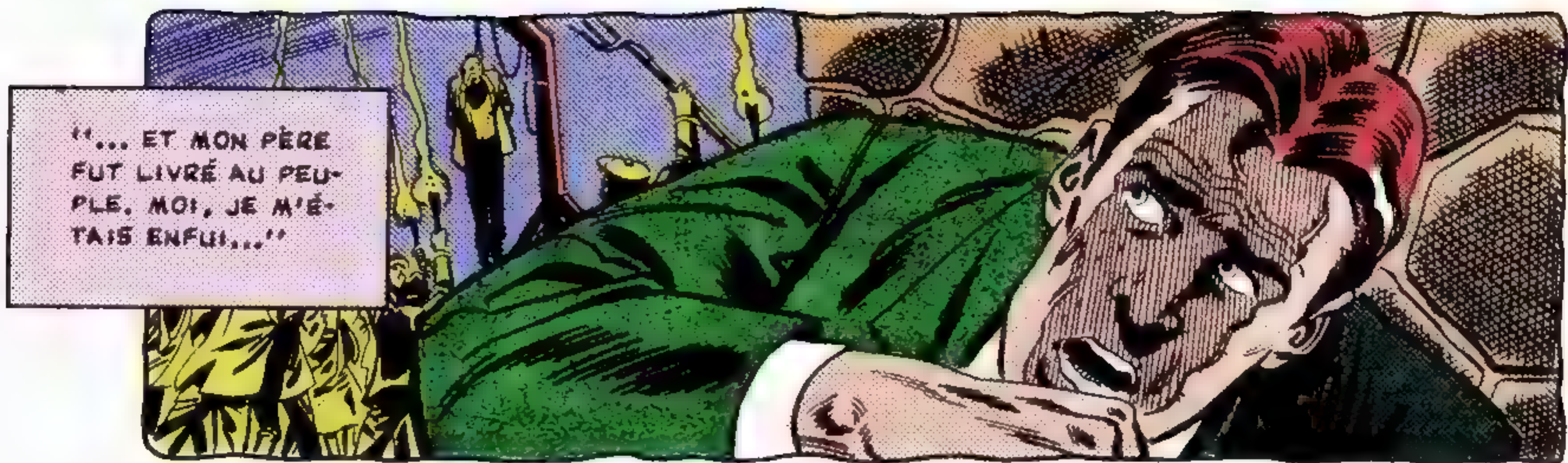
... POUR DONNER À
ÉCLAIR NOIR UNE
CHANCE DE LE DES-
CENDRE...



DÉMENT ? NON. JE SUIS
UN HOMME QUI SOU-
HAITE REPRENDRE
POSSESSION DE CE QUI
LUI APPARTIENT...

... LE GOUVER-
NEMENT DE LA
MARKOVIA.





"... ET MON PÈRE
FUT LIVRÉ AU PEU-
PLE. MOI, JE M'É-
TAIS ENFUI..."



... ET À FORCE DE TRAVAIL,
JE PUS M'OFFRIR UNE ARMÉE
DE MERCENAIRES. IL NE MAN-
QUAIT PLUS QU'UN CLIMAT
POLITIQUE FAVORABLE.

TU FERAIS MIEUX
DE FUIR À NOUVEAU.
LES NATIONS DU
MONDE LIBÉRERONT
LA MARKO-
VIA !



BIEN SÛR. COMME EL-
LES ONT LIBÉRÉ LES
AUTRES PAYS, N'EST-
CE PAS ?

ENSUITE, JE
SERAI RECONNU
COMME SOUVERAIN
DE CE PAYS...



... ET UNE FOIS MON POU-
VOIR BIEN ÉTABLI, J'É-
TENDRAI MON RÈGNE.

MAINTENANT ! MAIN-
TENANT !



NOUS PARTONS. JE DOIS
VOUS DIRE QUE MR FOX
EST INDEMNÉ... POUR
LE MOMENT.

NE VOUS IN-
QUIÉTEZ PAS
POUR MOI.

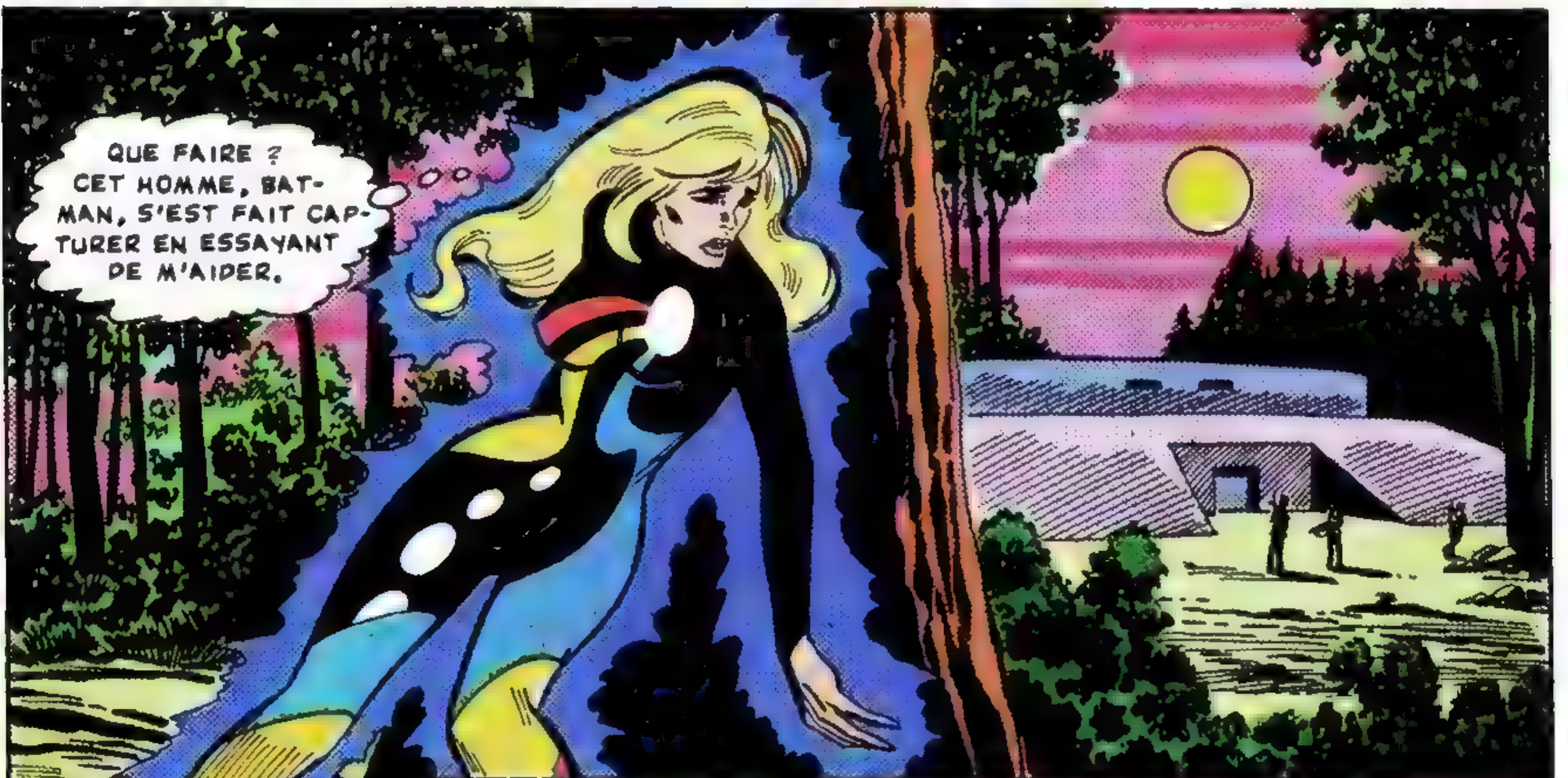


ÉCLAIR NOIR ! QU'EST-
CE QUI T'ARRIVE ?

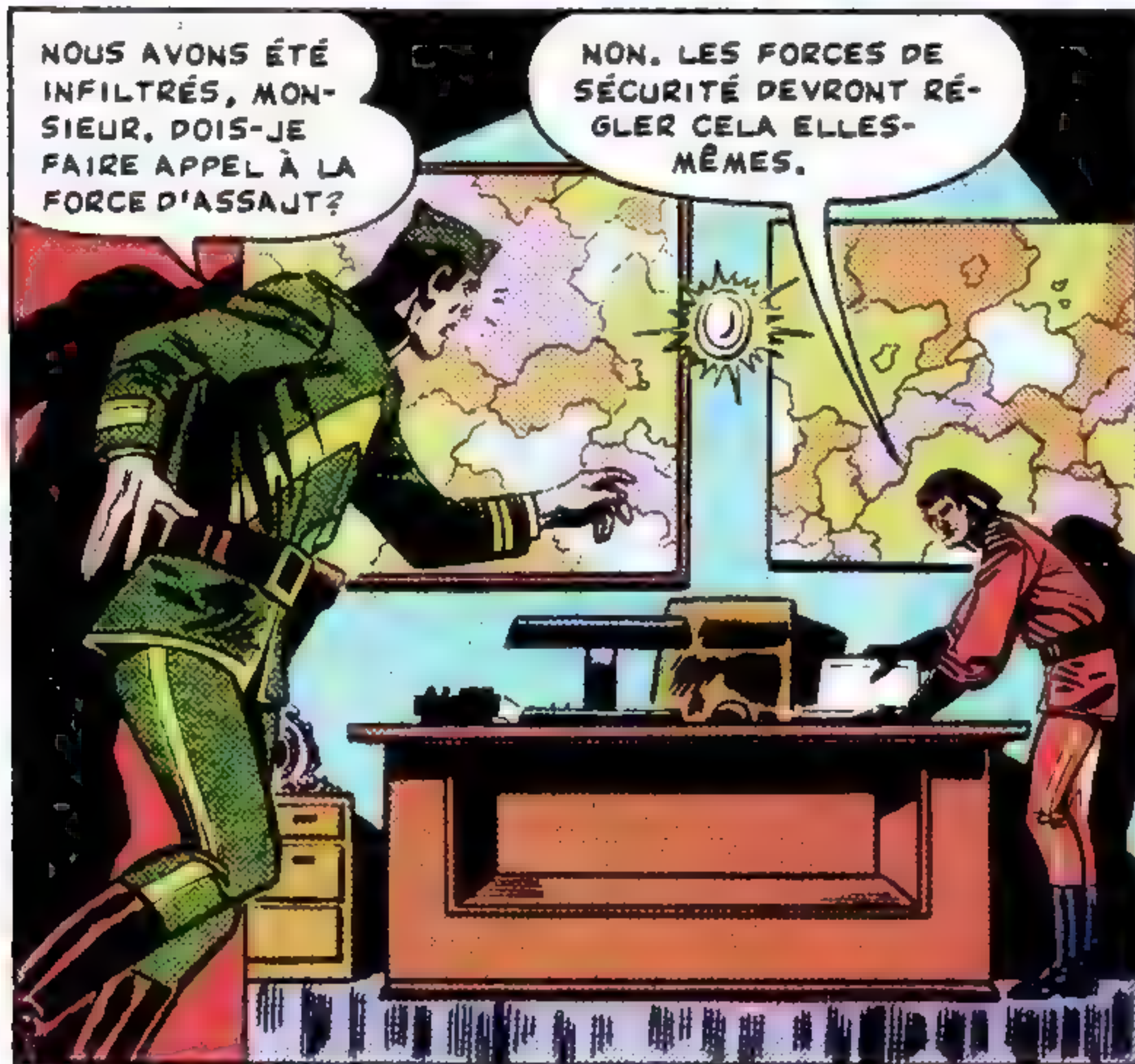


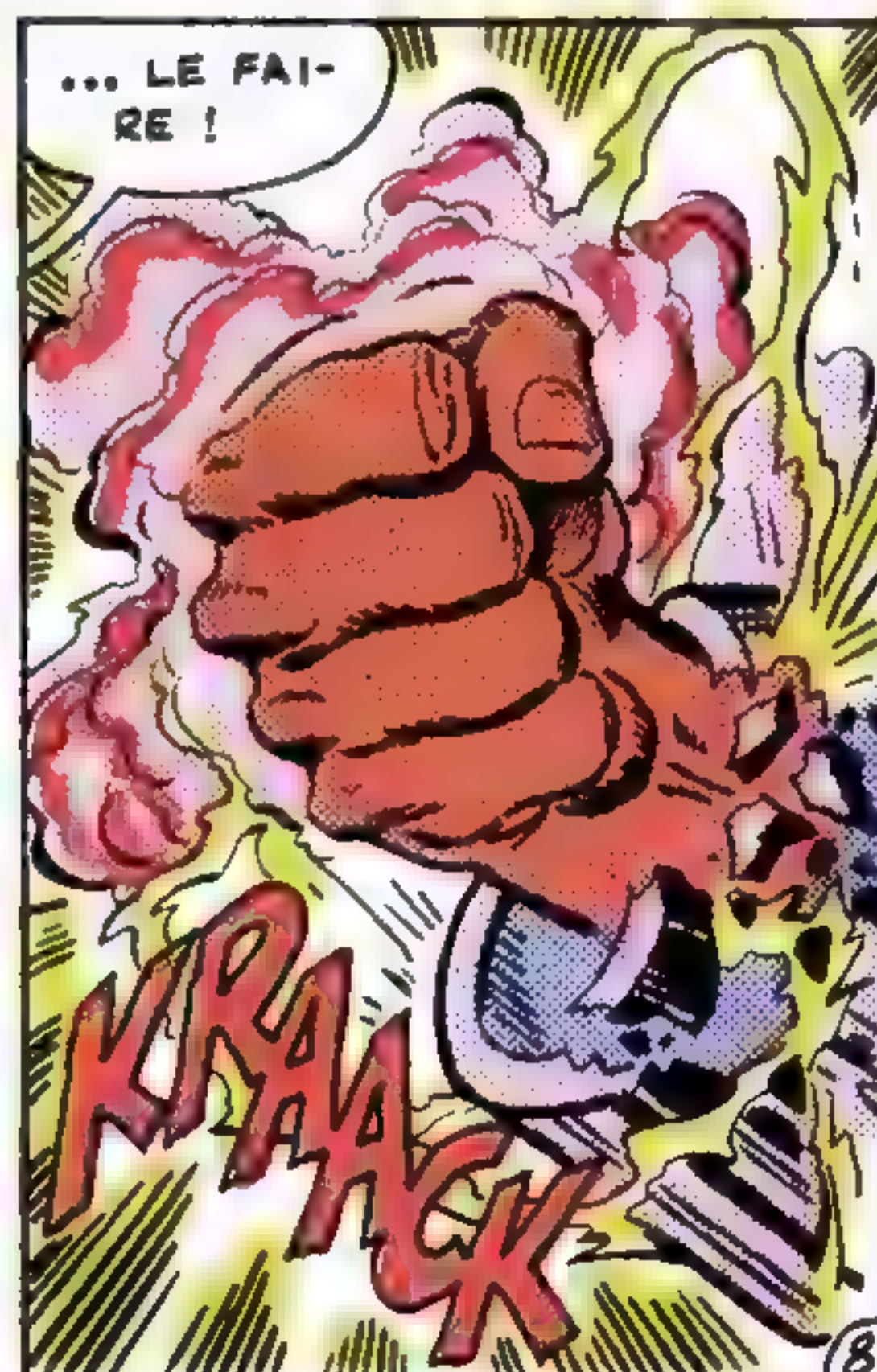
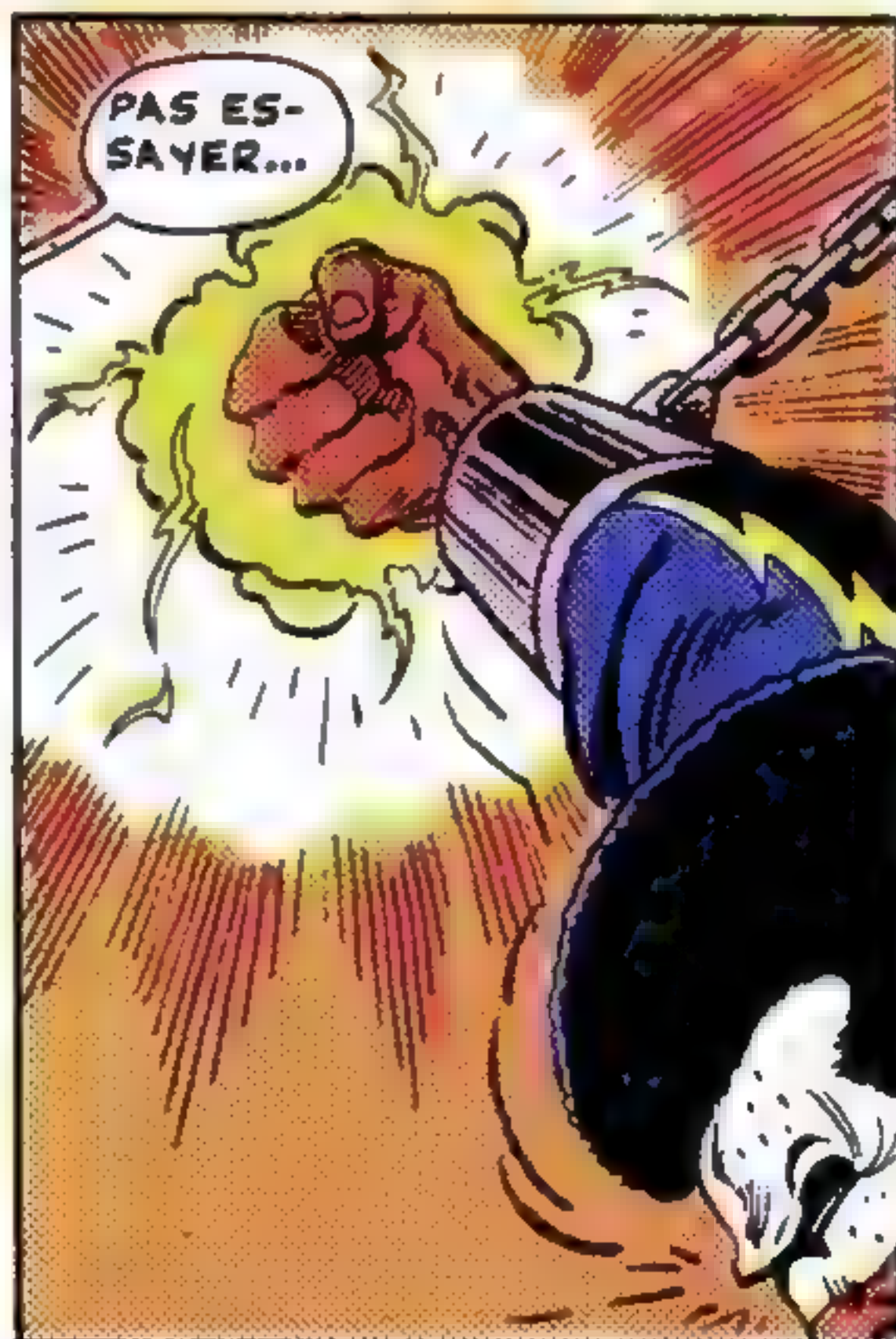
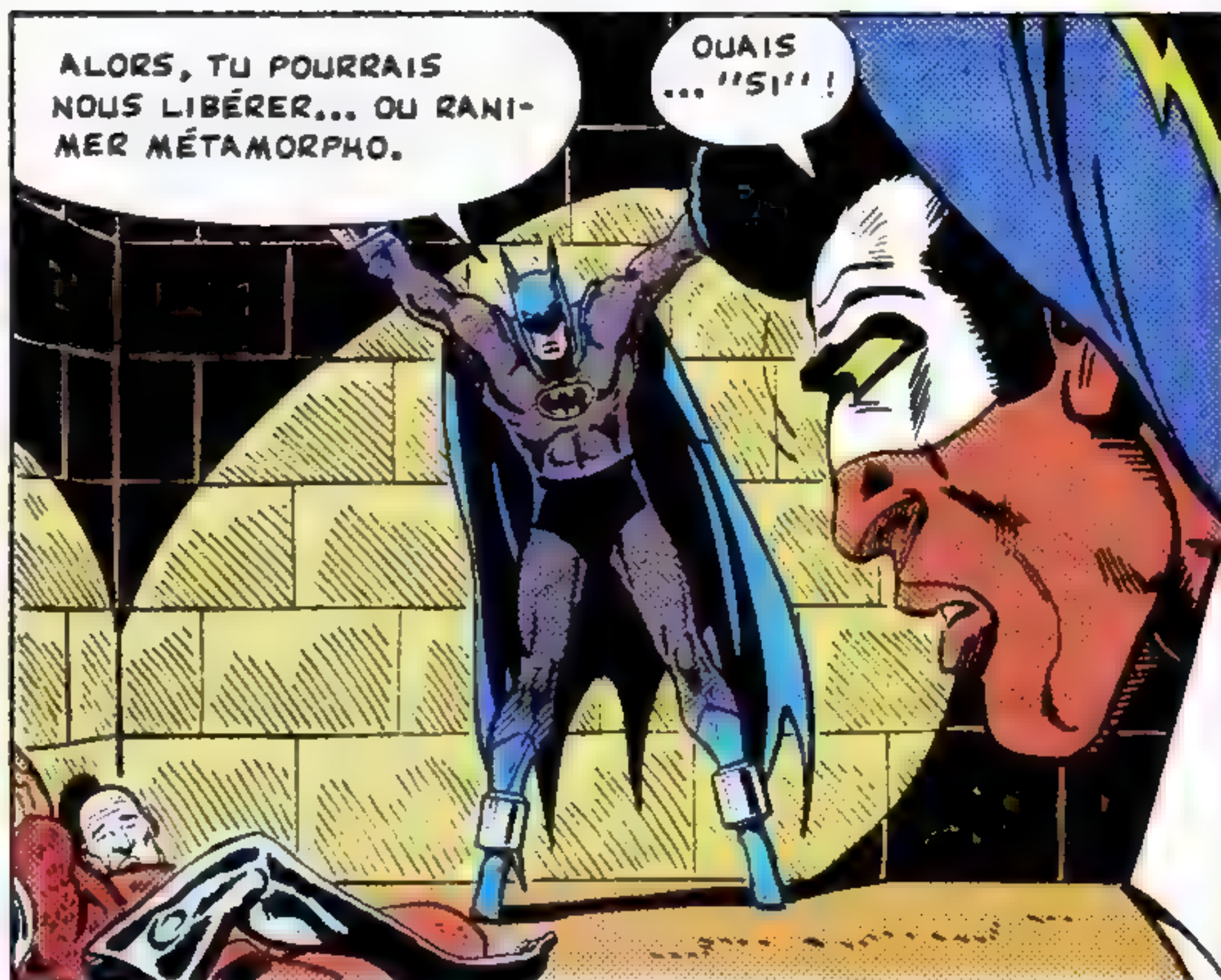
HORMIS LE FAIT QUE
JE JOUE AU "PRISON-
NIER DE ZENDA" ?

KLANG

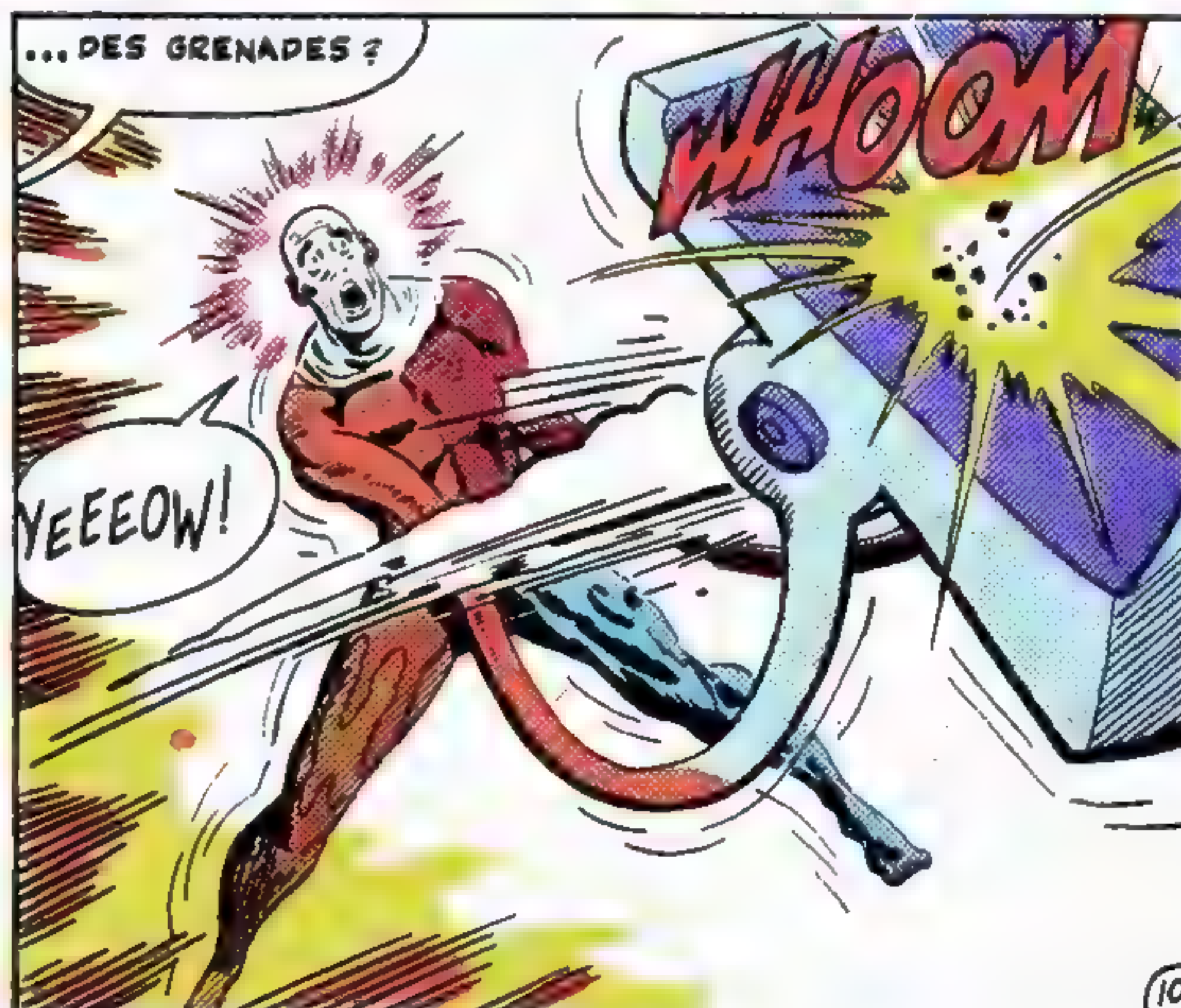
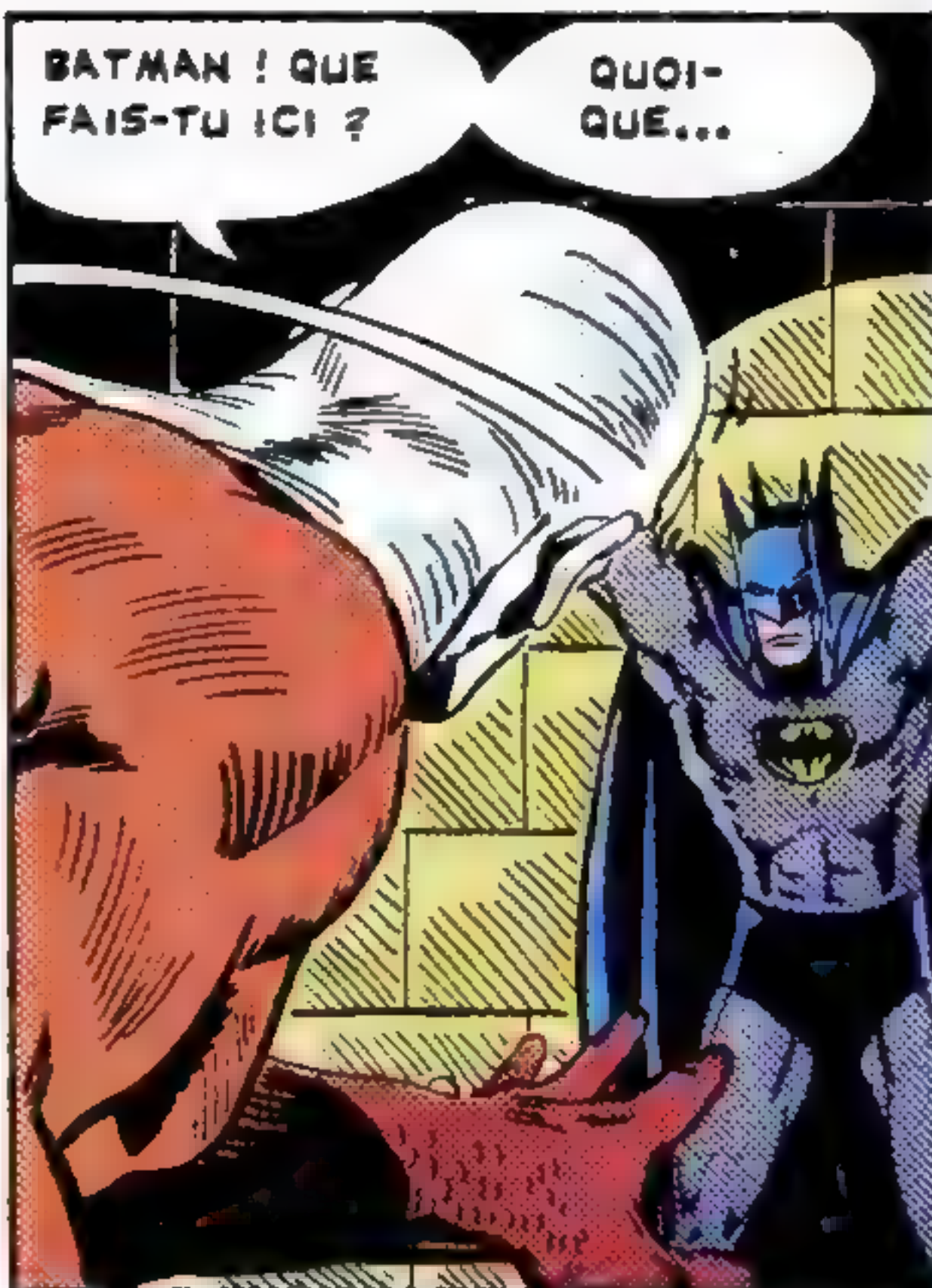
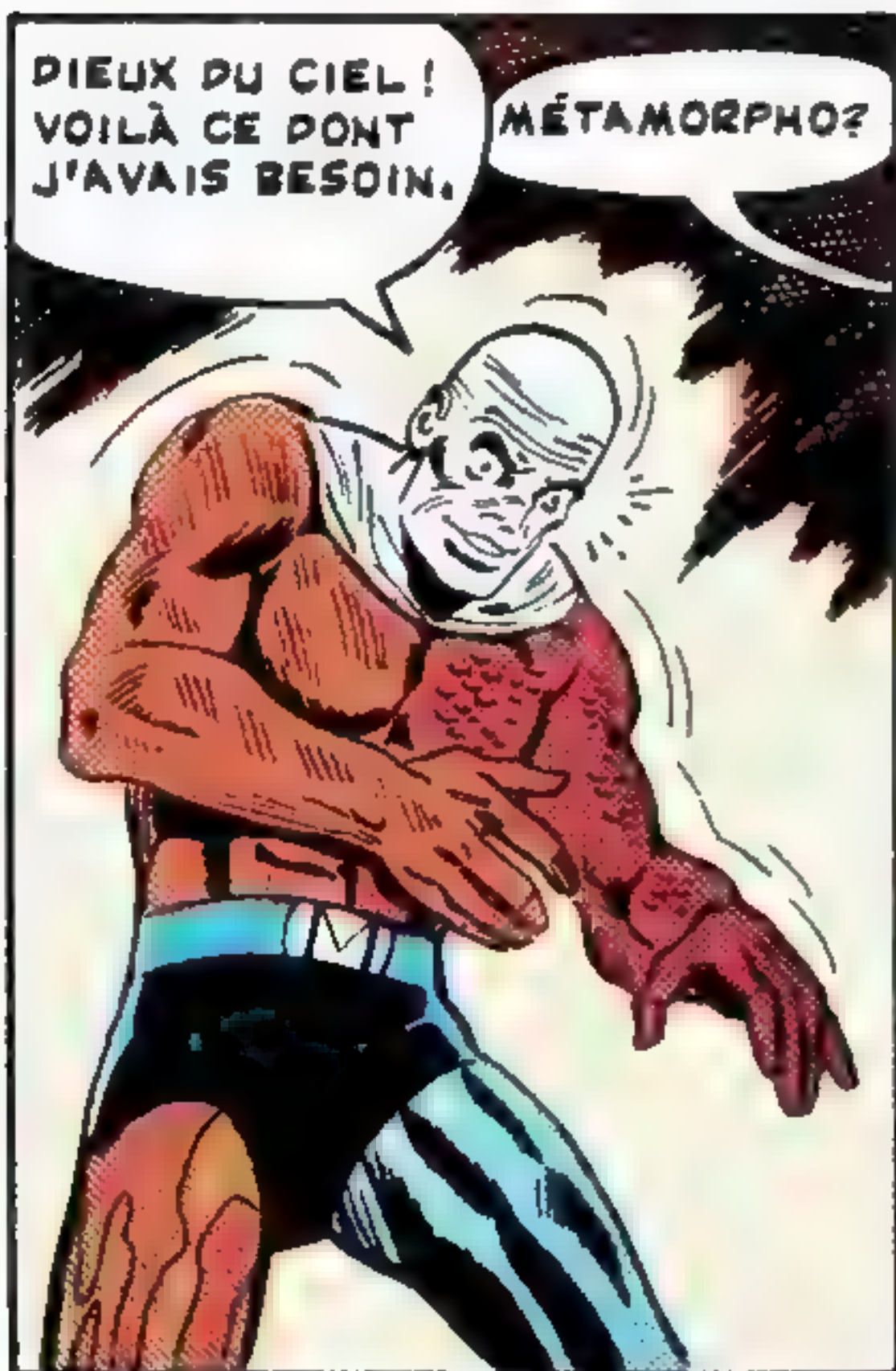


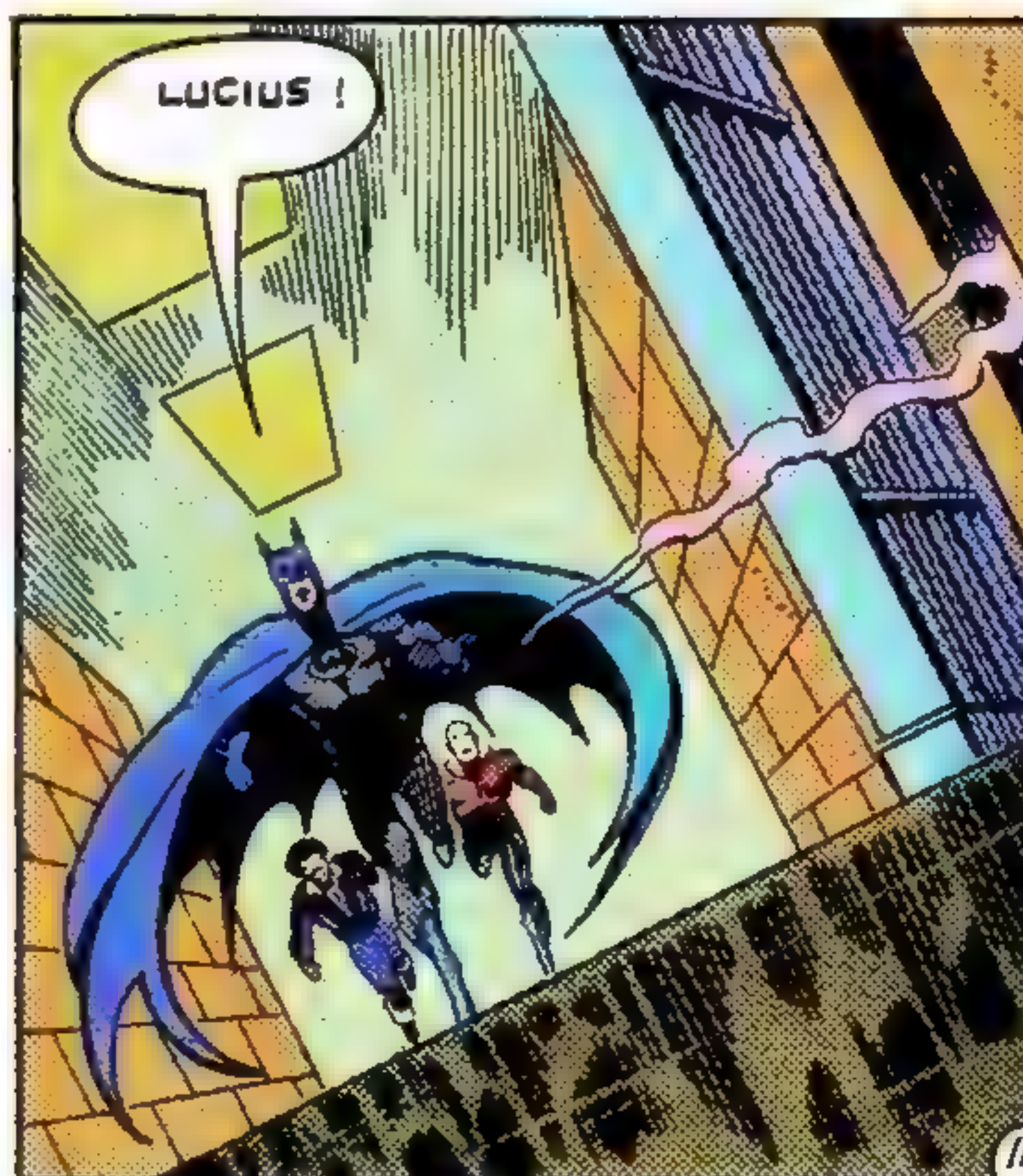


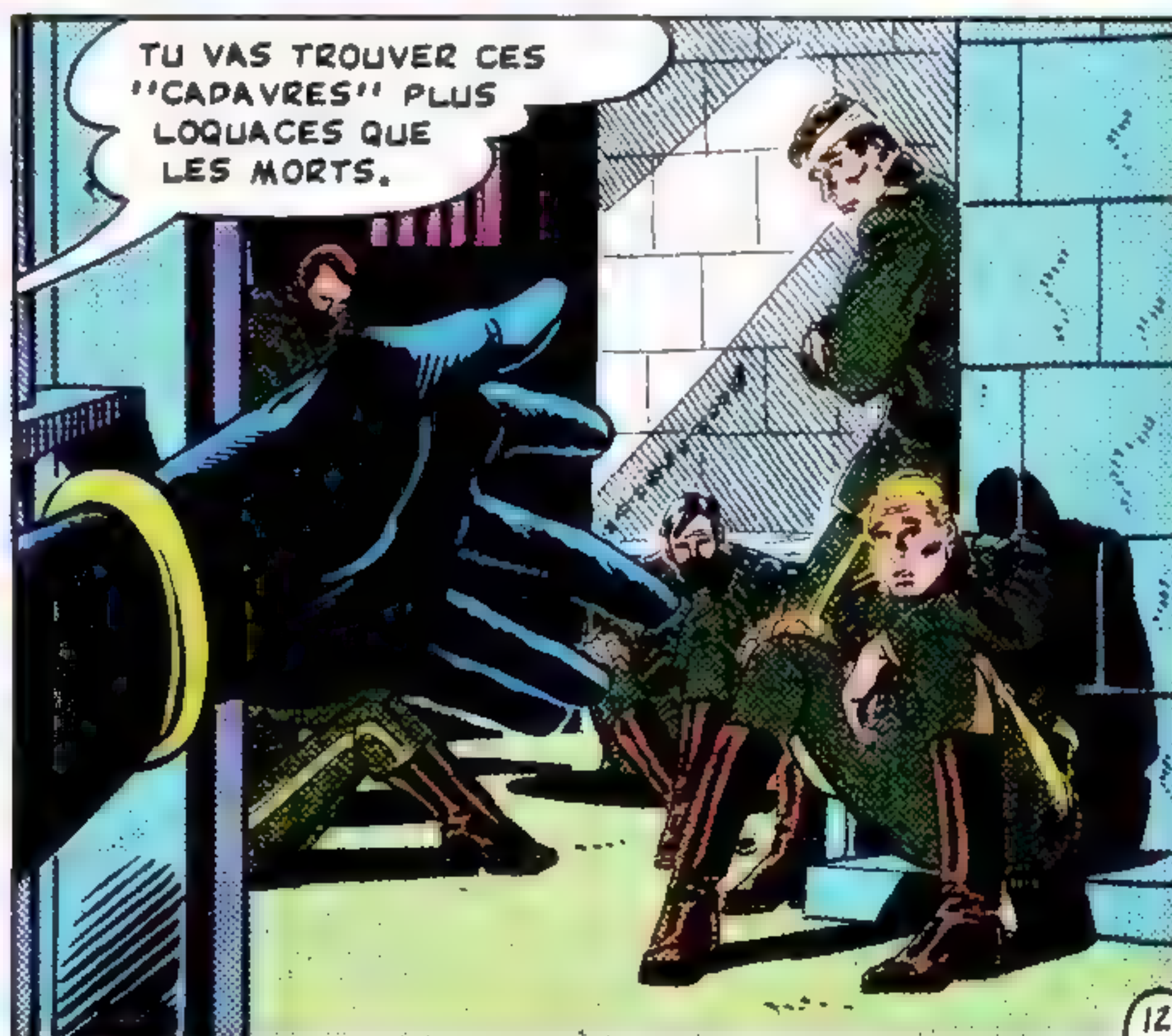
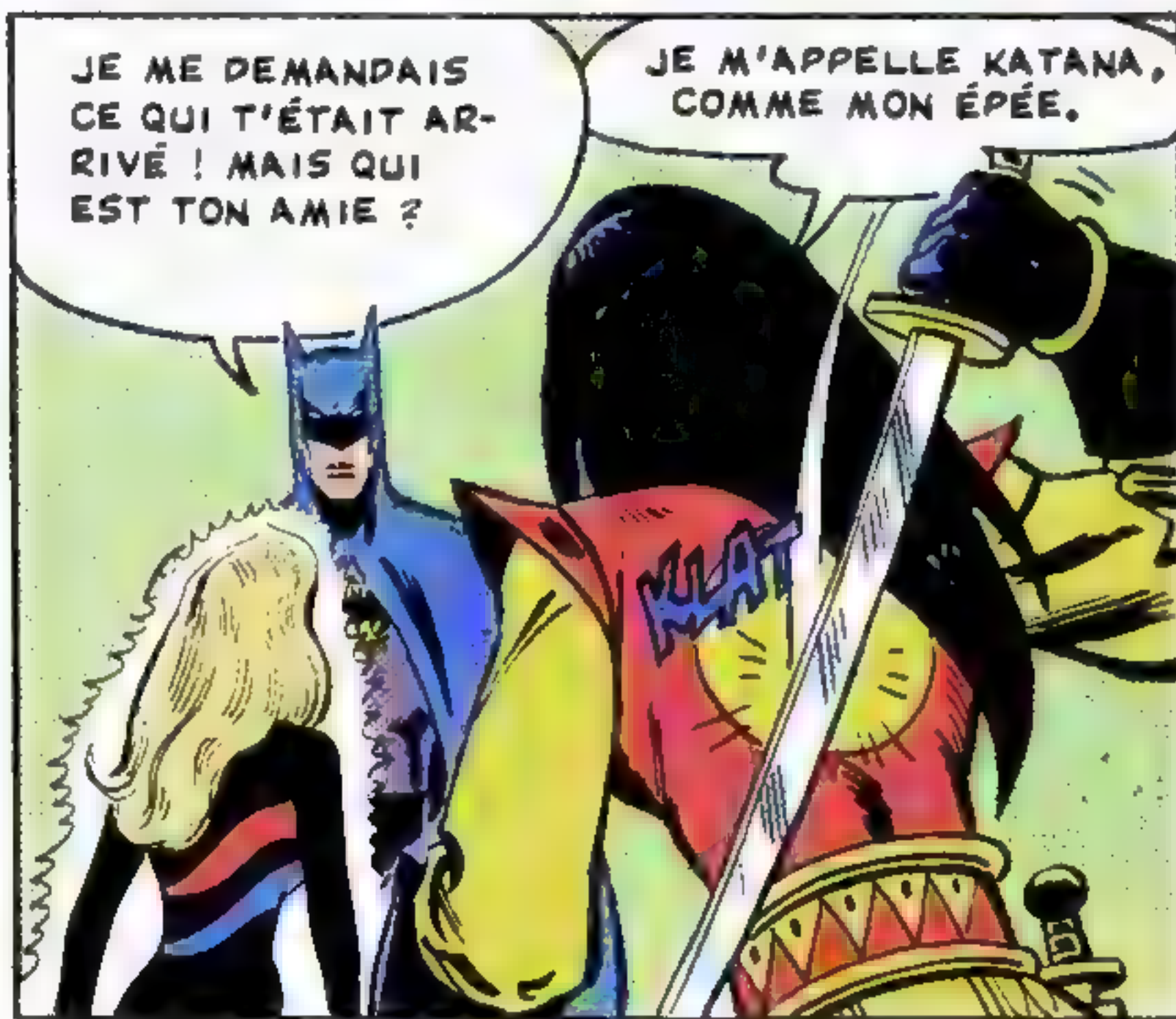














TU SEMBLES
MAL EN
POINT, FILS.

JE ME SUIS EN-
GAGÉ DANS ÇA
PARCE QUE ÇA
ME PARAIS-
SAIT UNE ATTITU-
DE DE MACHO
... MAIS JE
LAISSE TOM-
BER.



CE SERA AU PEUPLE DE MARKOVIA
D'EN DÉCIDER, FILS... MAIS TU
PEUX TE RENDRE UTILE EN ME
DISANT OÙ EST ALLÉ BEDLAM.

IL DEVAIT ALLER À
MARKOVBURG POUR Y
PRENDRE LE CHÂTEAU
ET LE TRÔNE.



OUI. ET DES OTAGES
L'AURAIENT RALENTI.
LUCIUS, POUVEZ-VOUS
TENIR CES HOMMES
À L'ŒIL ?

J'AI QUITTÉ LE SER-
VICE APRÈS LA GUÉ-
RE DE CORÉE, BAT-
MAN... MAIS JE ME
RAPPELLE BIEN DES
CHOSSES.



AS-TU UNE IDÉE DE CE
QUI EST ARRIVÉ À LA
DOCTORESSE JACE ?

LE BARON L'A EM-
MENÉE AVEC LUI...



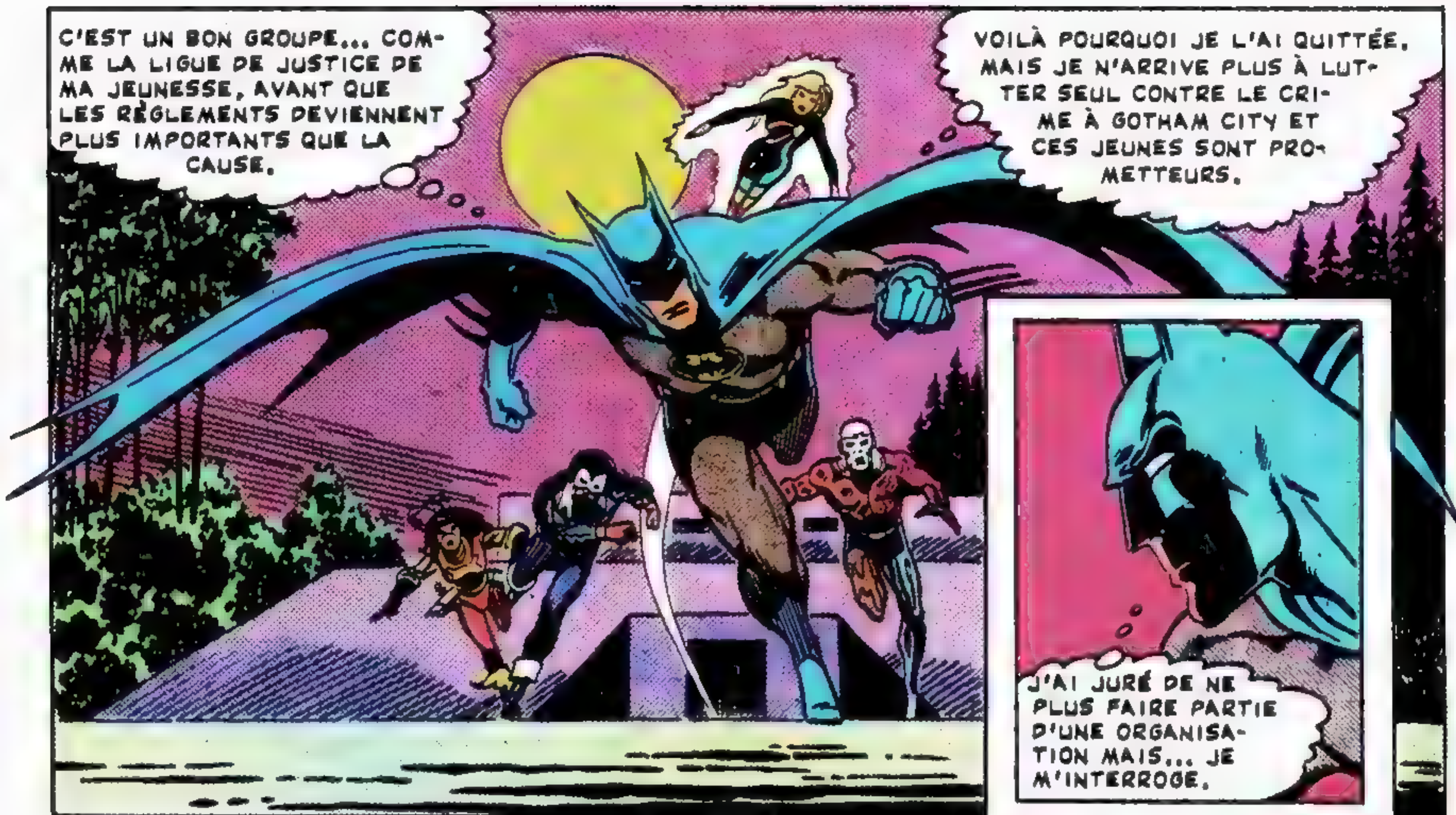
AU DÉBUT, CETTE BATAIL-
LE N'ÉTAIT PAS LA MIEN-
NE, MAINTENANT, C'EST
AUTRE CHOSE.

OUI !

J'AURAI BESOIN DE TOU-
TE L'AIDE POSSIBLE ET
NOUS SAVONS CE QUI NOUS
RESTE À FAIRE... AL-
LONS-Y !

C'EST UN BON GROUPE... COM-
ME LA LIGUE DE JUSTICE DE
MA JEUNESSE, AVANT QUE
LES RÉGLEMENTS DEVIENNENT
PLUS IMPORTANTS QUE LA
CAUSE.

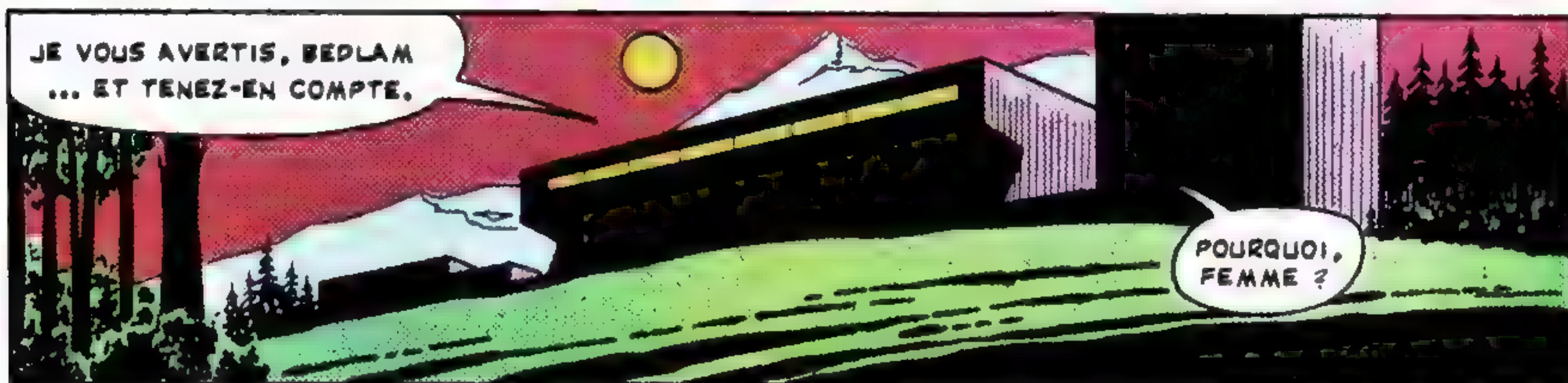
VOILÀ POURQUOI JE L'AI QUITTÉE,
MAIS JE N'ARRIVE PLUS À LUT-
TER SEUL CONTRE LE CRI-
ME À GOTHAM CITY ET
CES JEUNES SONT PRO-
METTEURS.



J'AI JURÉ DE NE
PLUS FAIRE PARTIE
D'UNE ORGANISA-
TION MAIS... JE
M'INTERROGE.

JE VOUS AVERTIS, BEDLAM
... ET TENEZ-EN COMPTE.

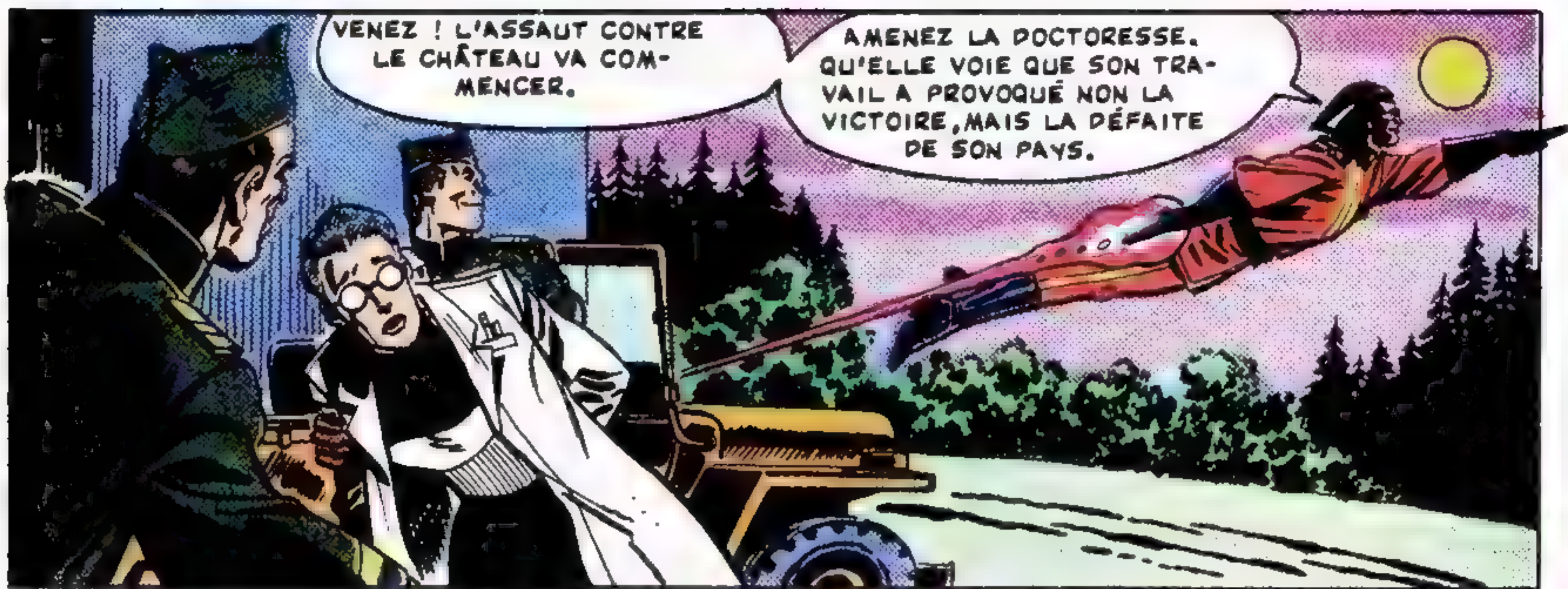
POURQUOI,
FEMME ?



VOTRE TRAITEMENT AVAIT
DONNÉ DES CAPACITÉS À NO-
TRE PRINCE, AVANT QUE MES
HOMMES LE RÉDUISENT À
NÉANT.

IL SERAIT NAVRANT QUE VOTRE
PÉCOUVERTE SOIT
INUTILE.



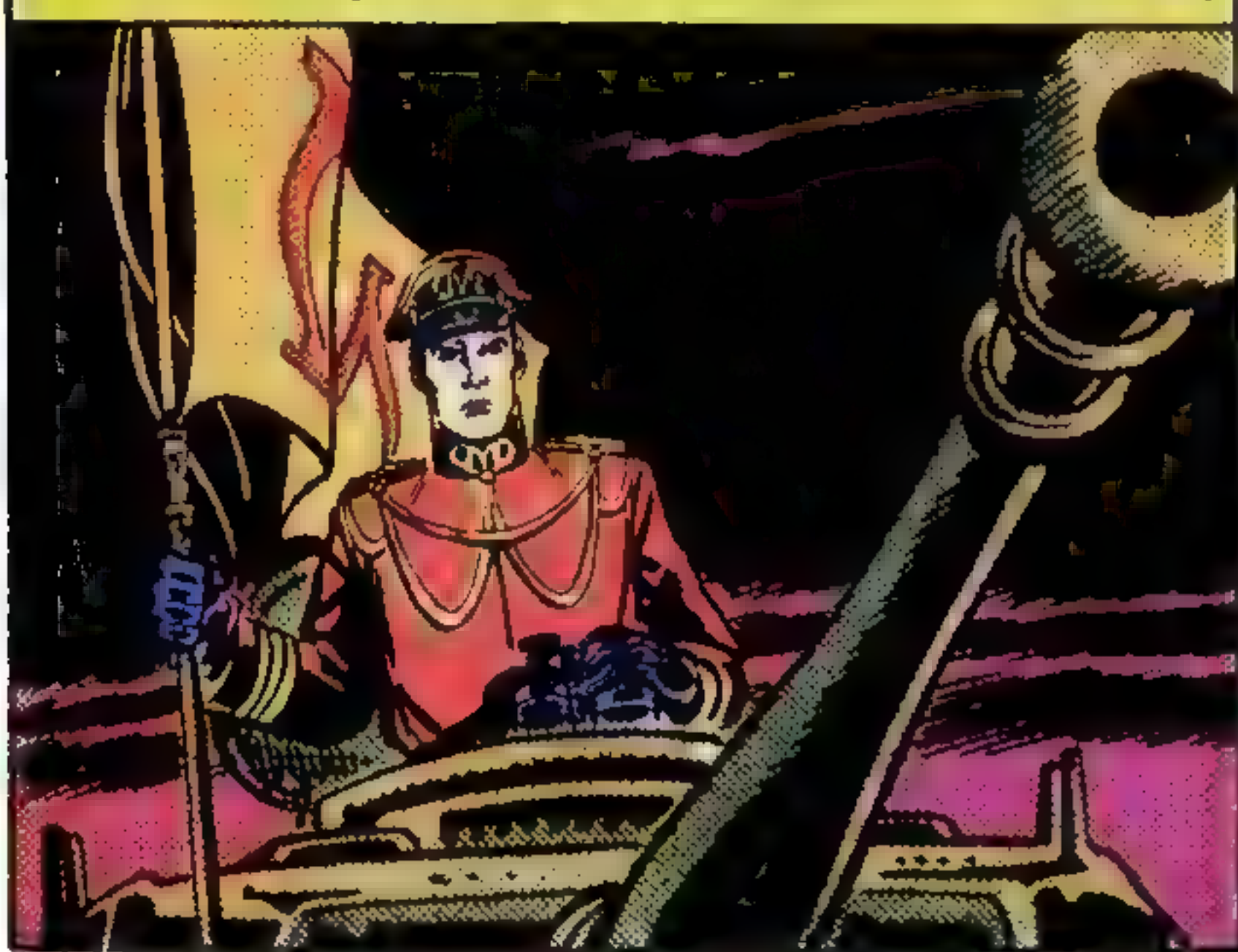


MARKOVBURG, OÙ LES DERNIERS DÉFENSEURS DE L'ARMÉE SE SONT REGROUPÉS...



C'EST LEUR DERNIÈRE RÉSISTANCE, MAIS ILS NE FUIENT PAS.

IL Y A GREGOR, LE PRINCE QUI POURRAIT ÊTRE ROI.



LES TROUPES QUI SE BATTENT POUR CE PRINCE...



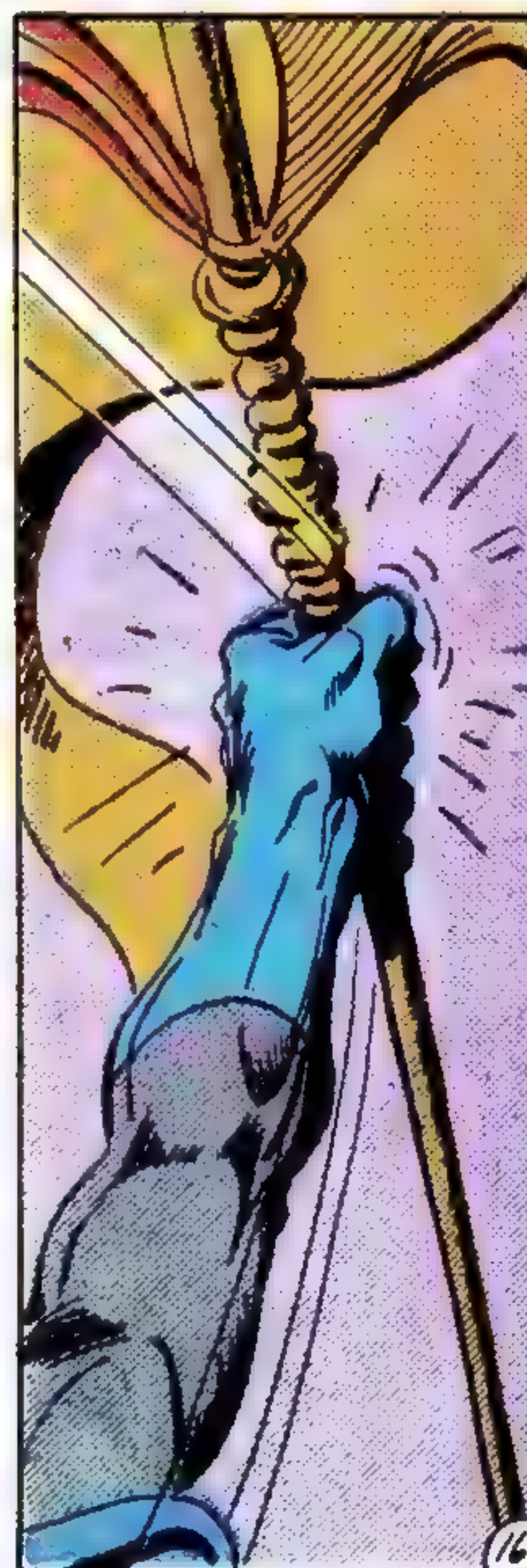
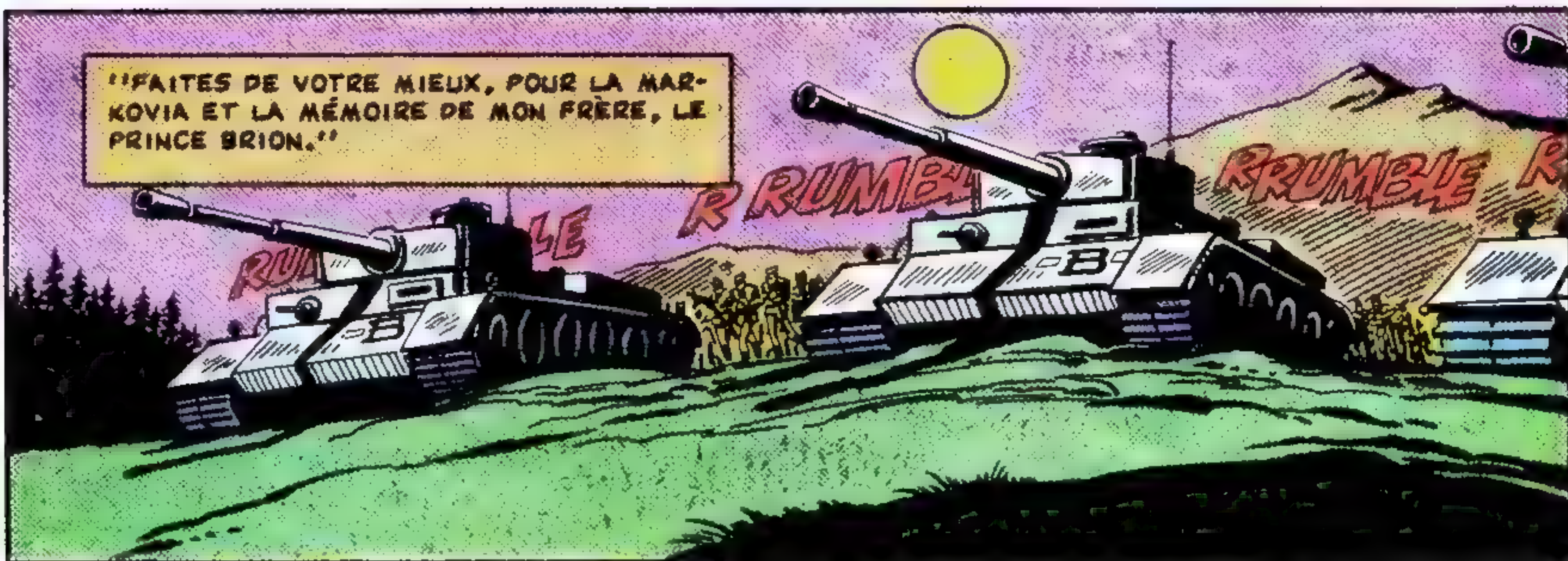
... ET LES CITOYENS QUI SE BATTENT POUR LEURS FOYERS, SACHANT AUSSI QUE C'EST LA DERNIÈRE RÉSISTANCE...

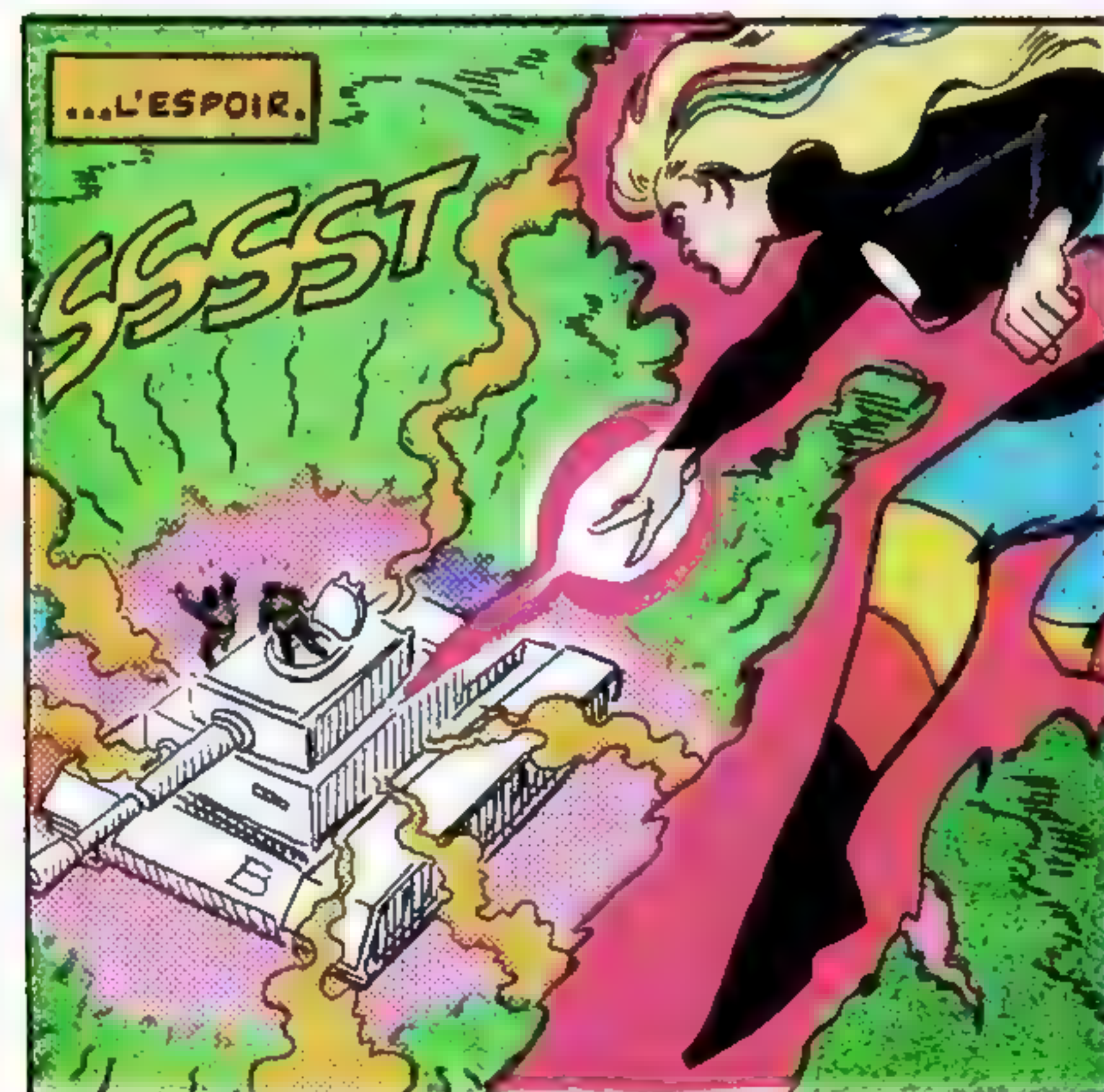
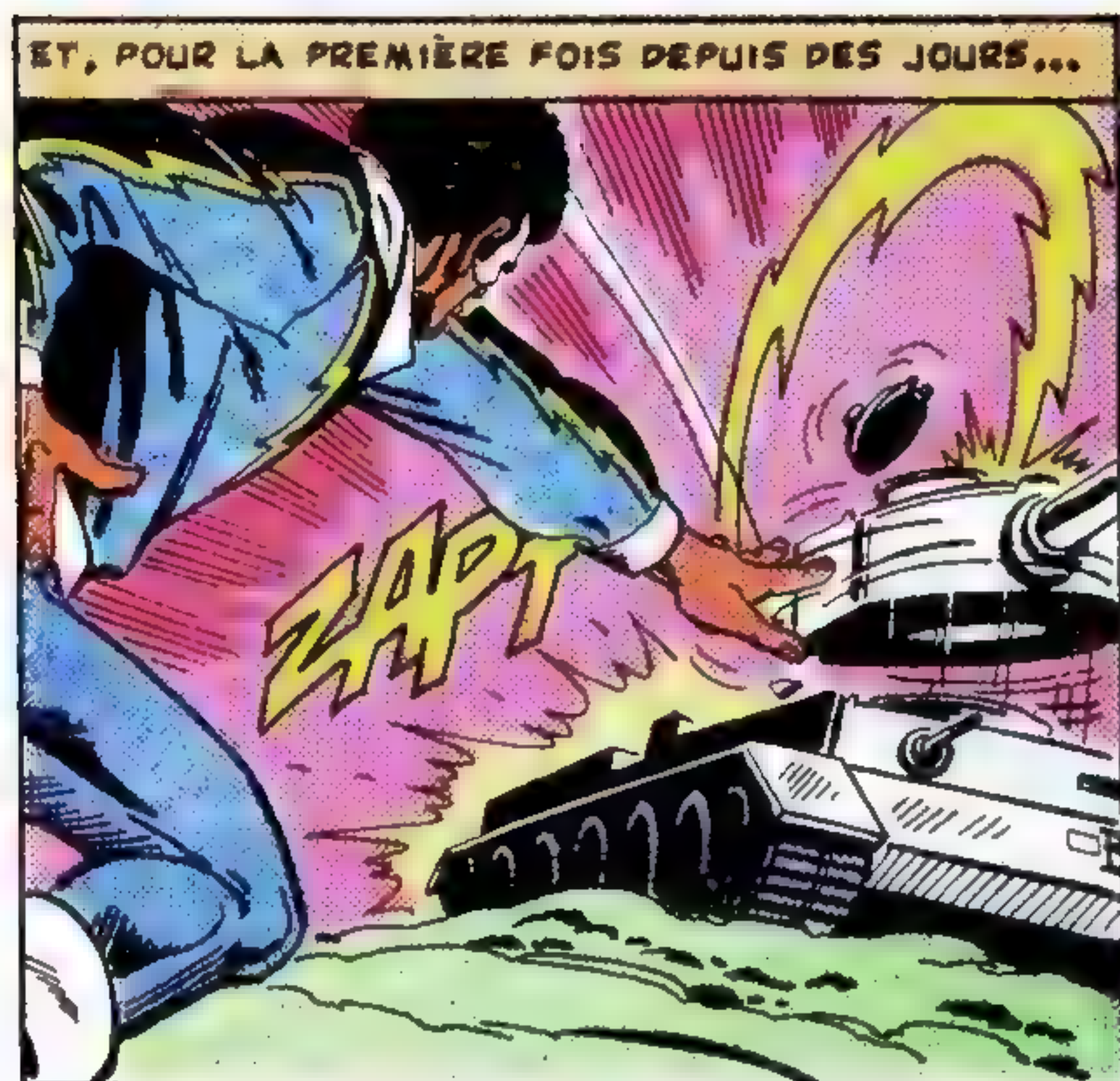
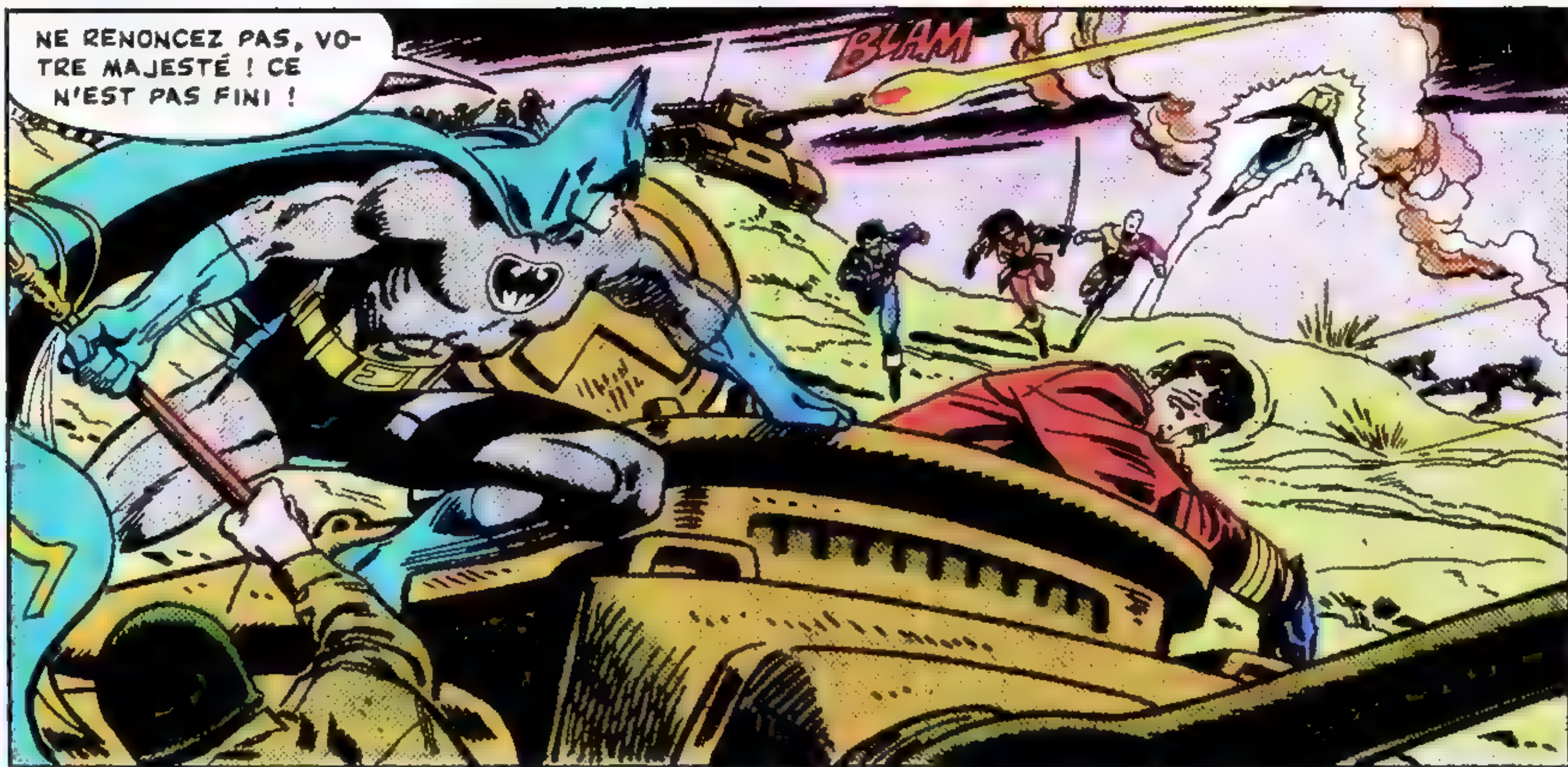


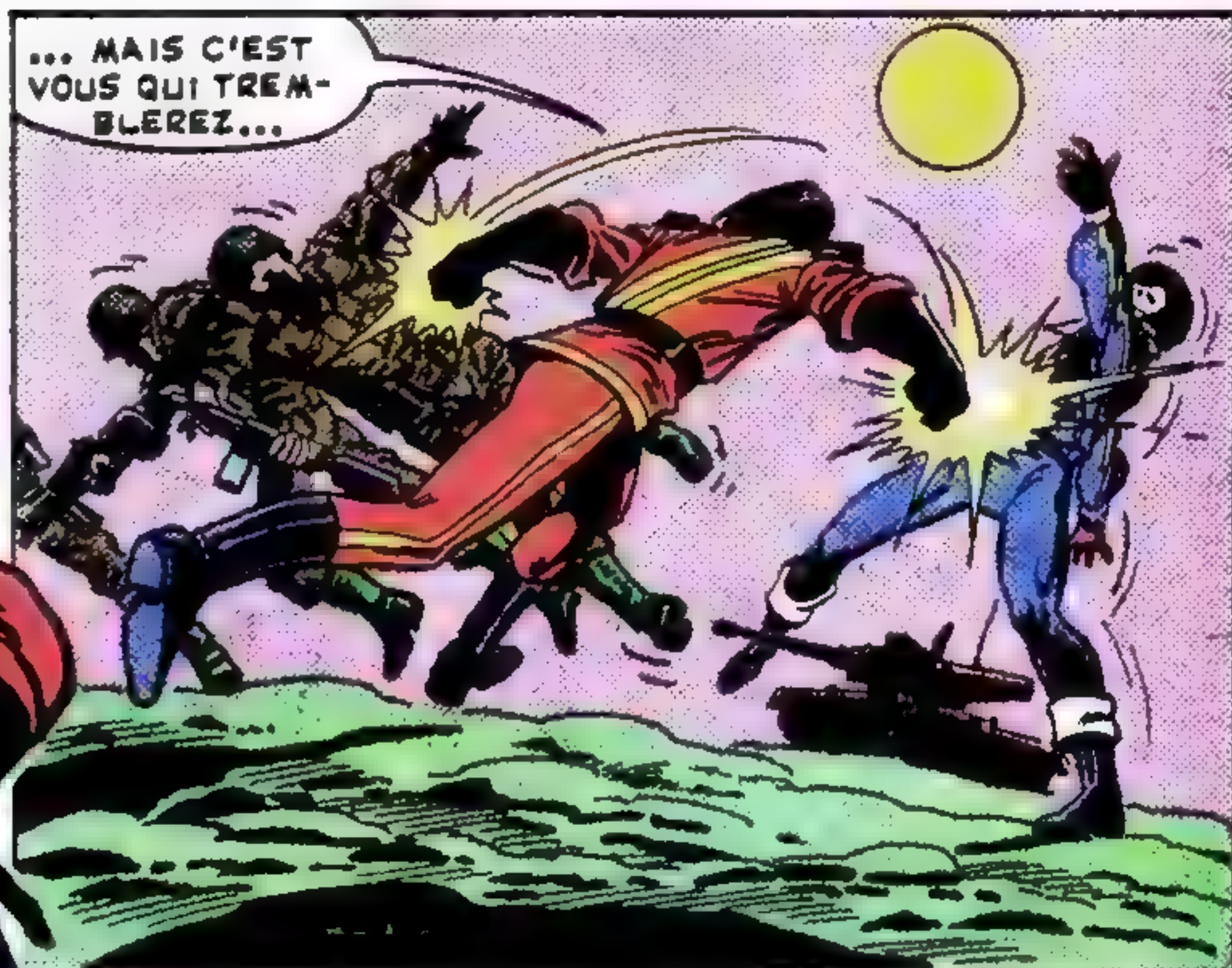
... ET NE FUYANT POURTANT PAS.



UNE FUSÉE, MES AMIS ! L'ENNEMI ATTAQUE.

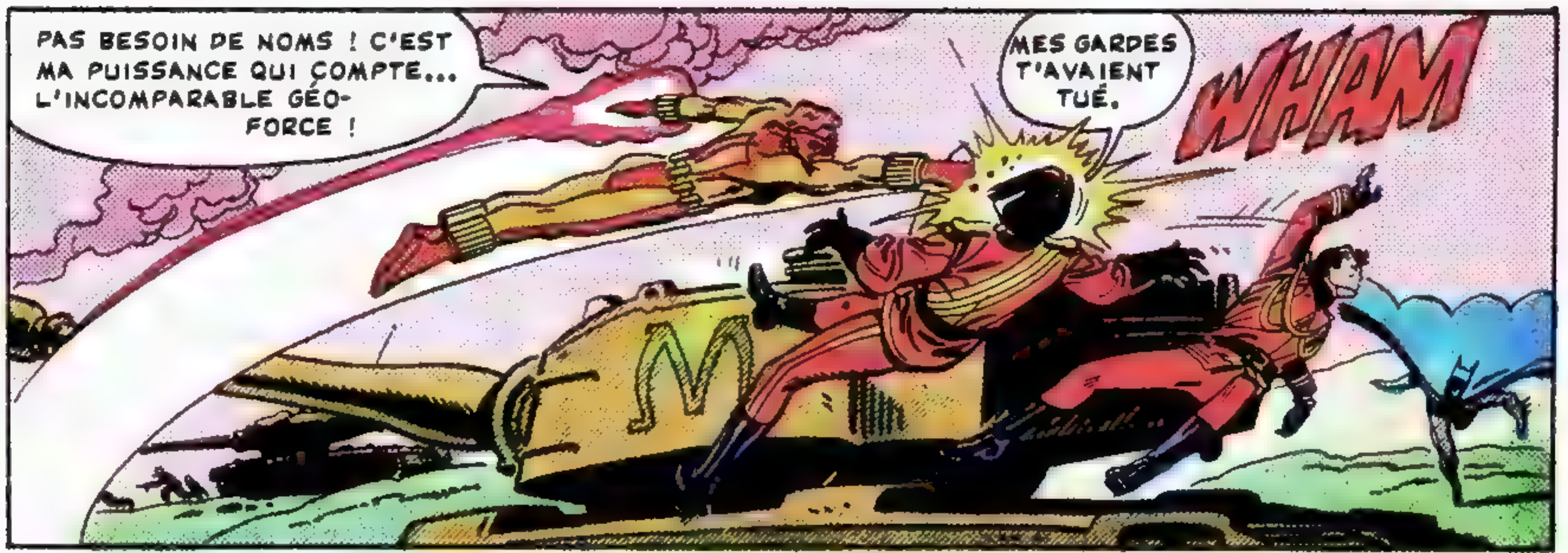


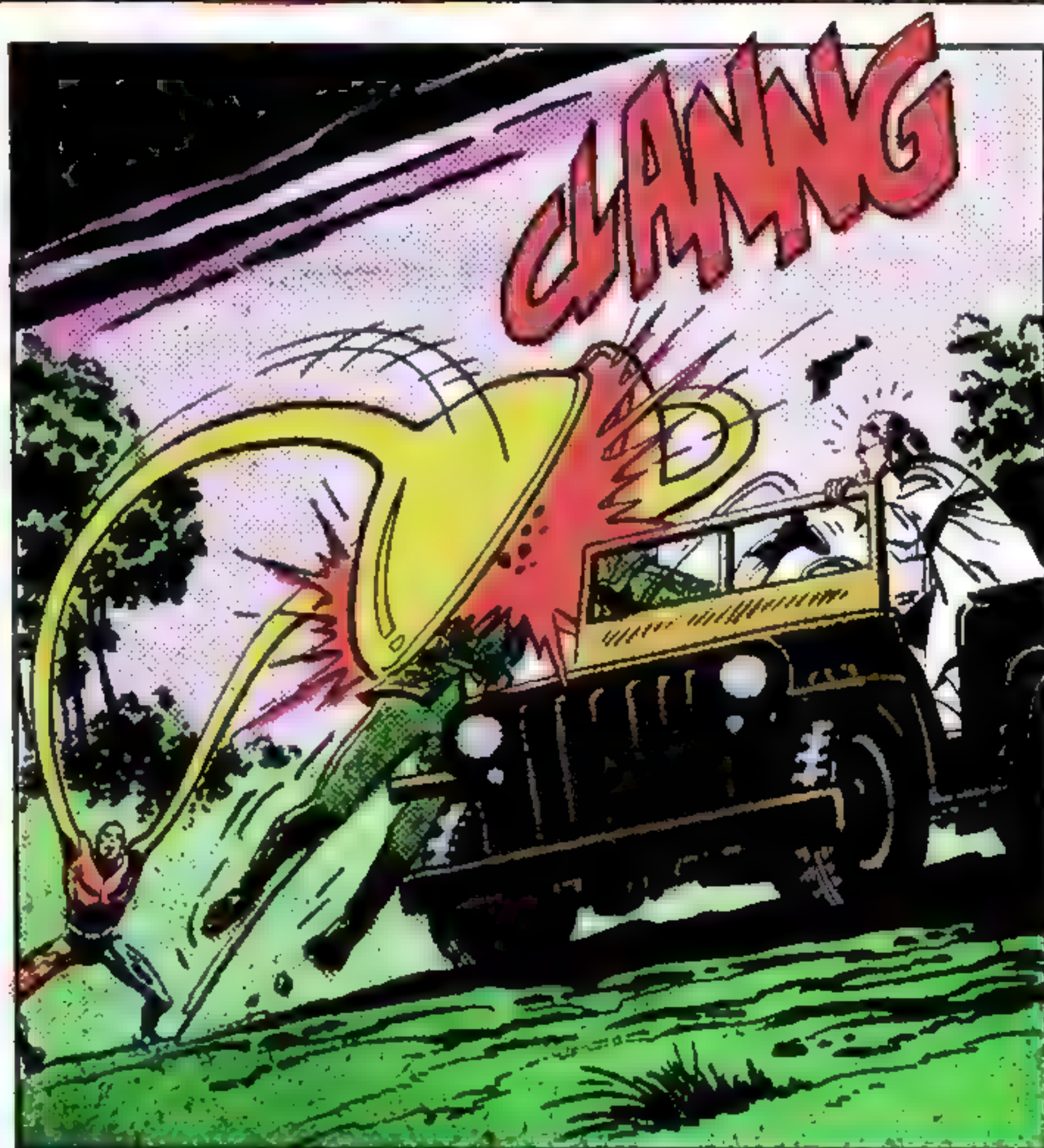


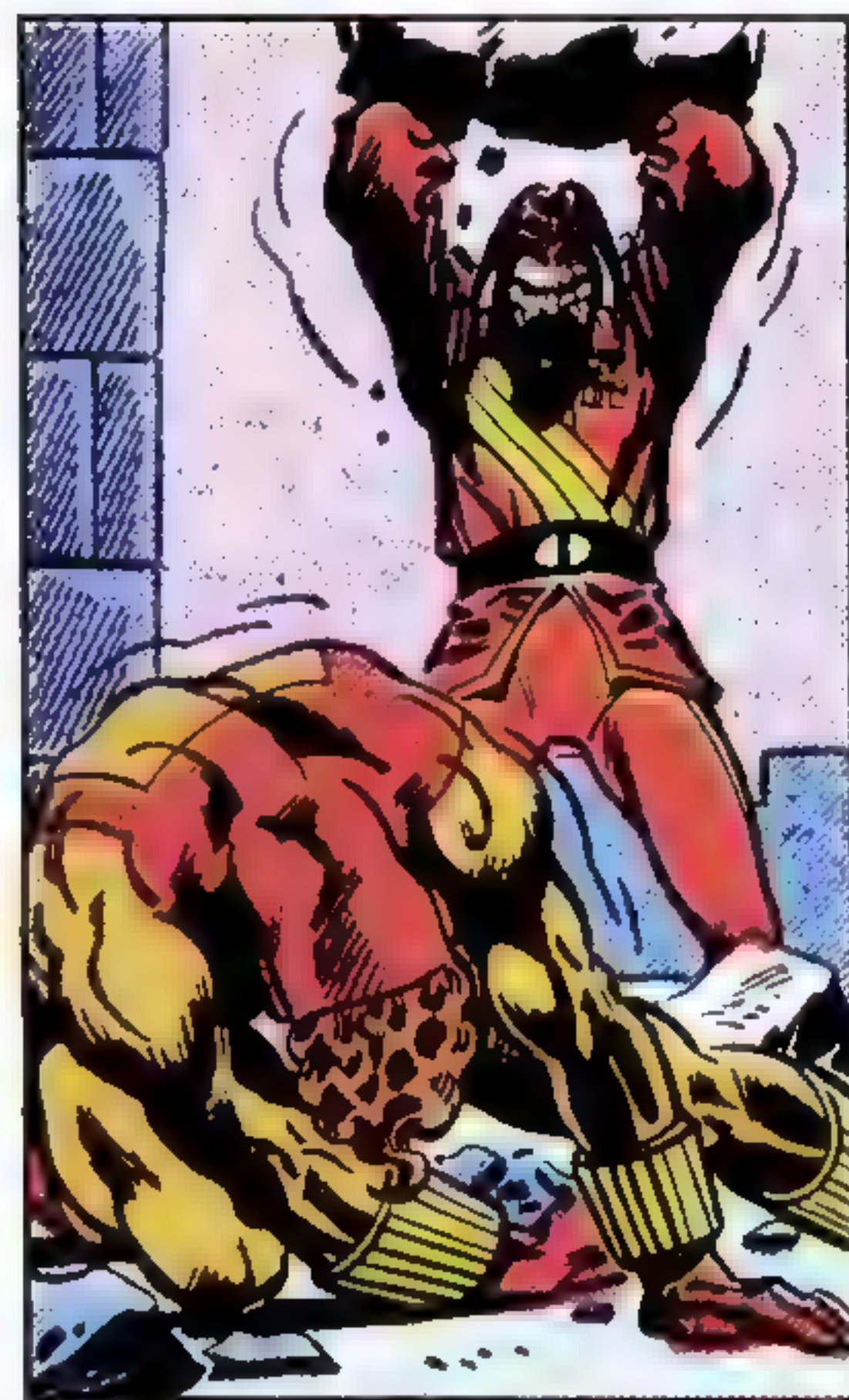
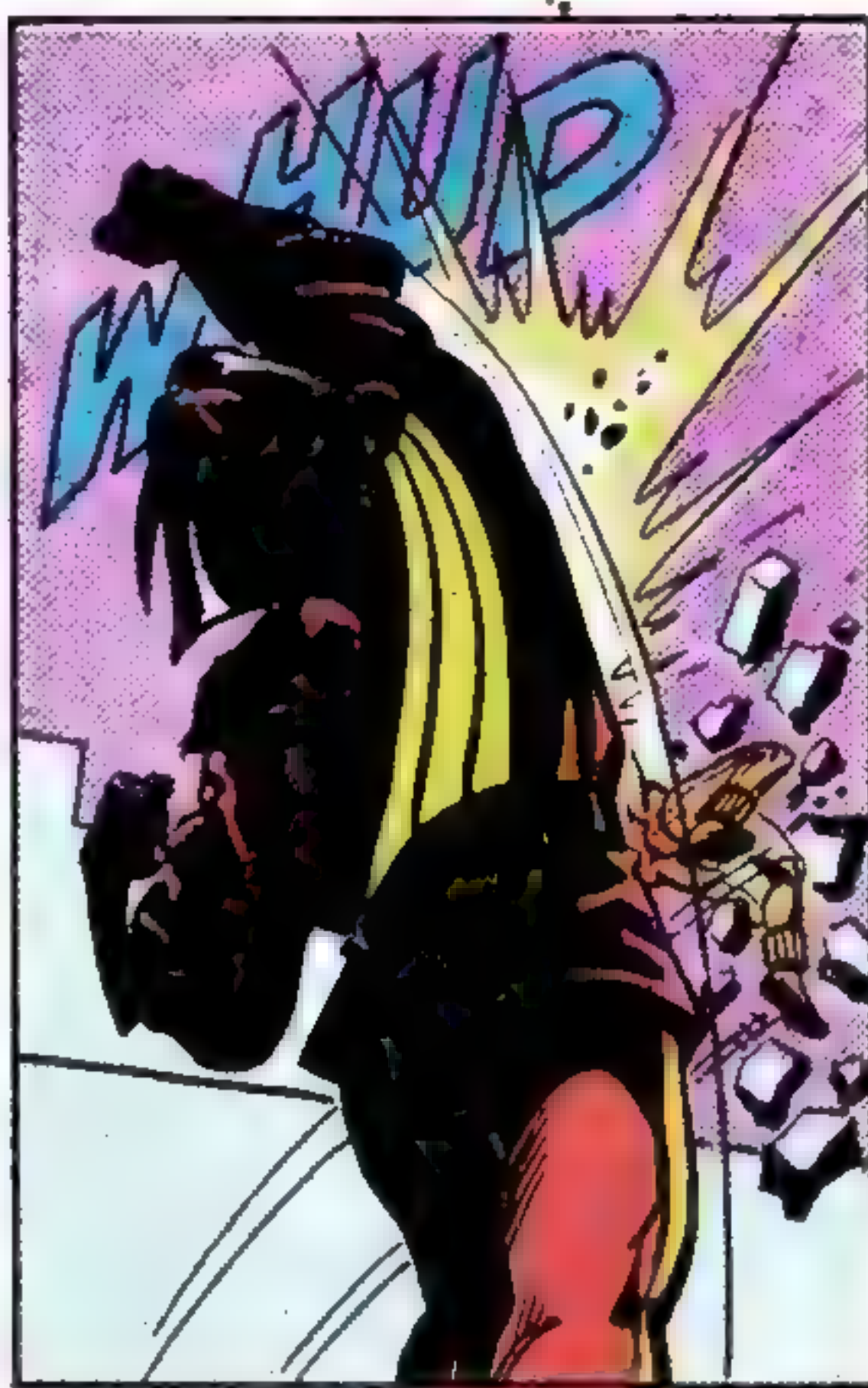
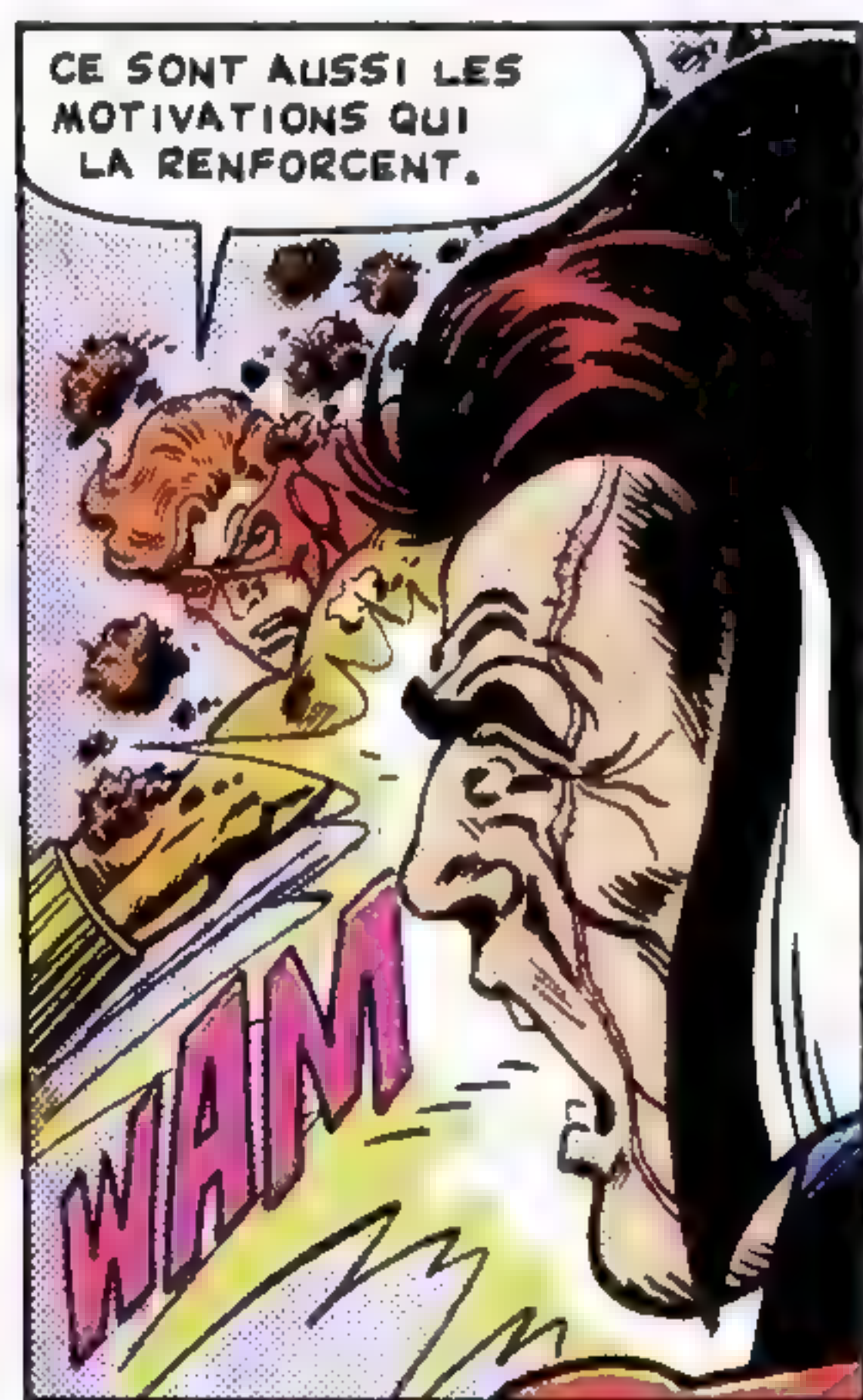
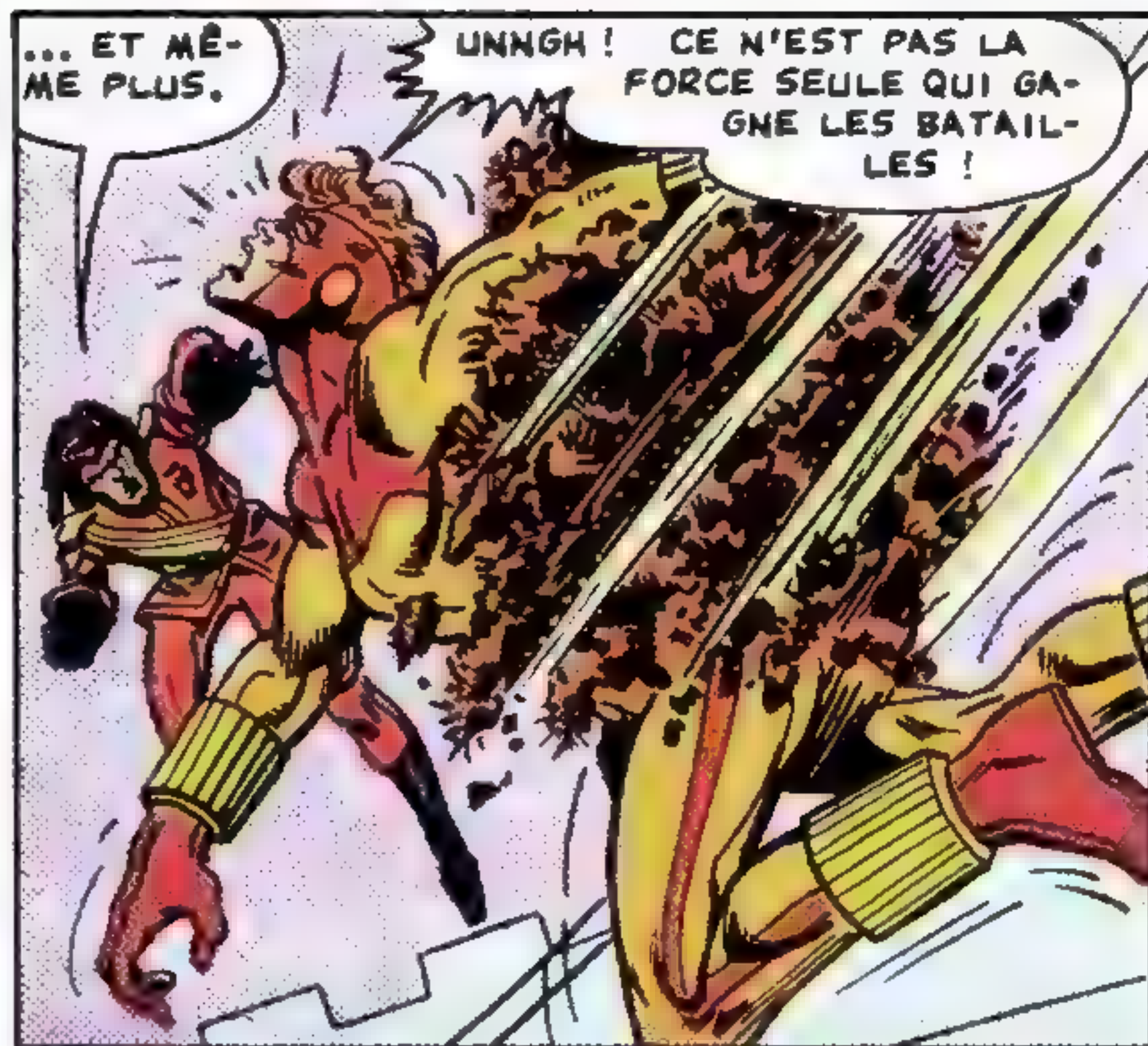


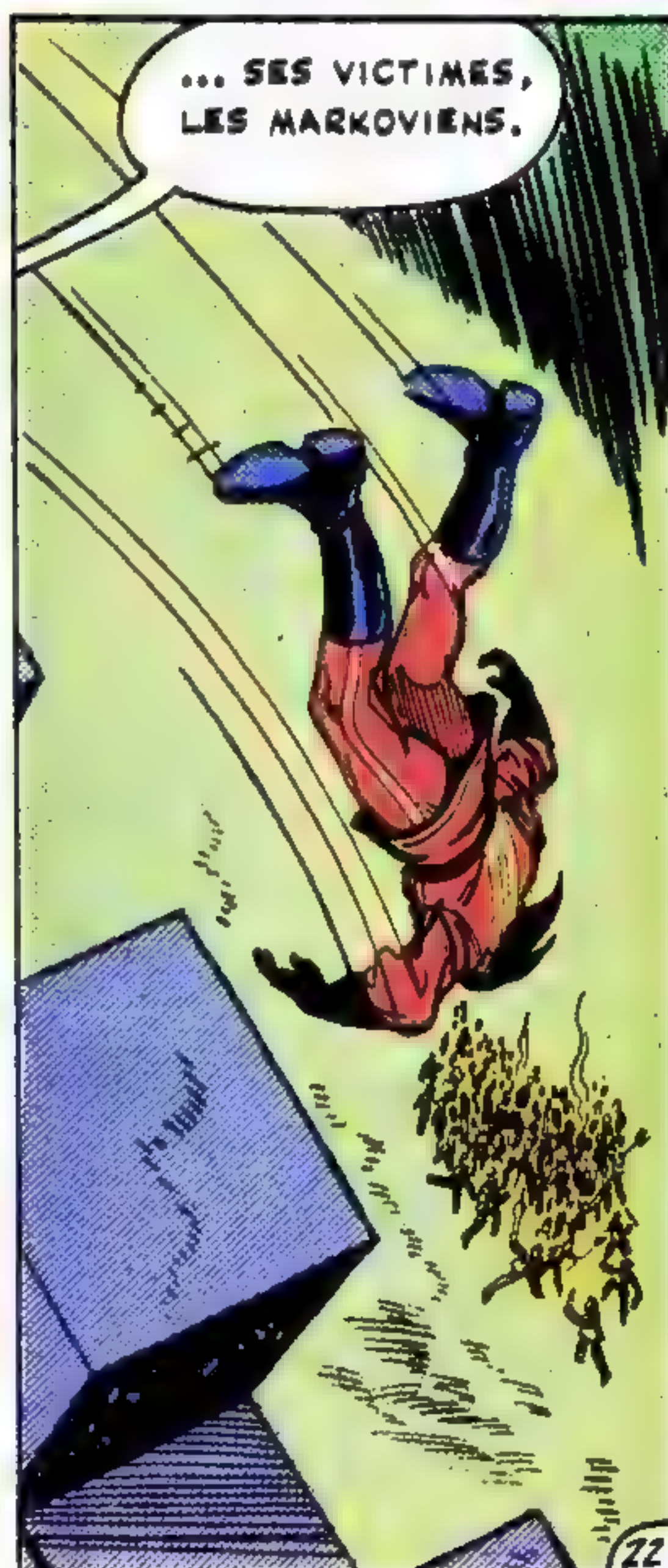
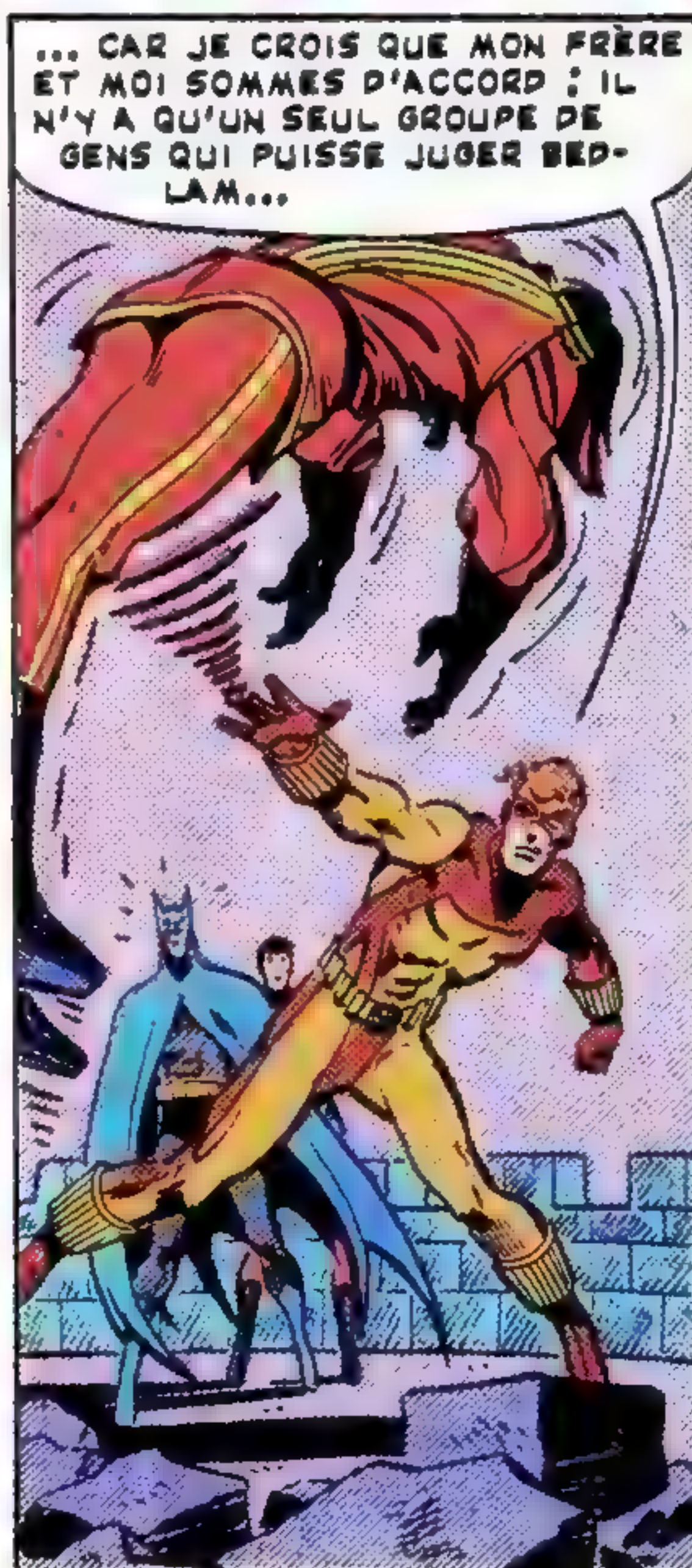
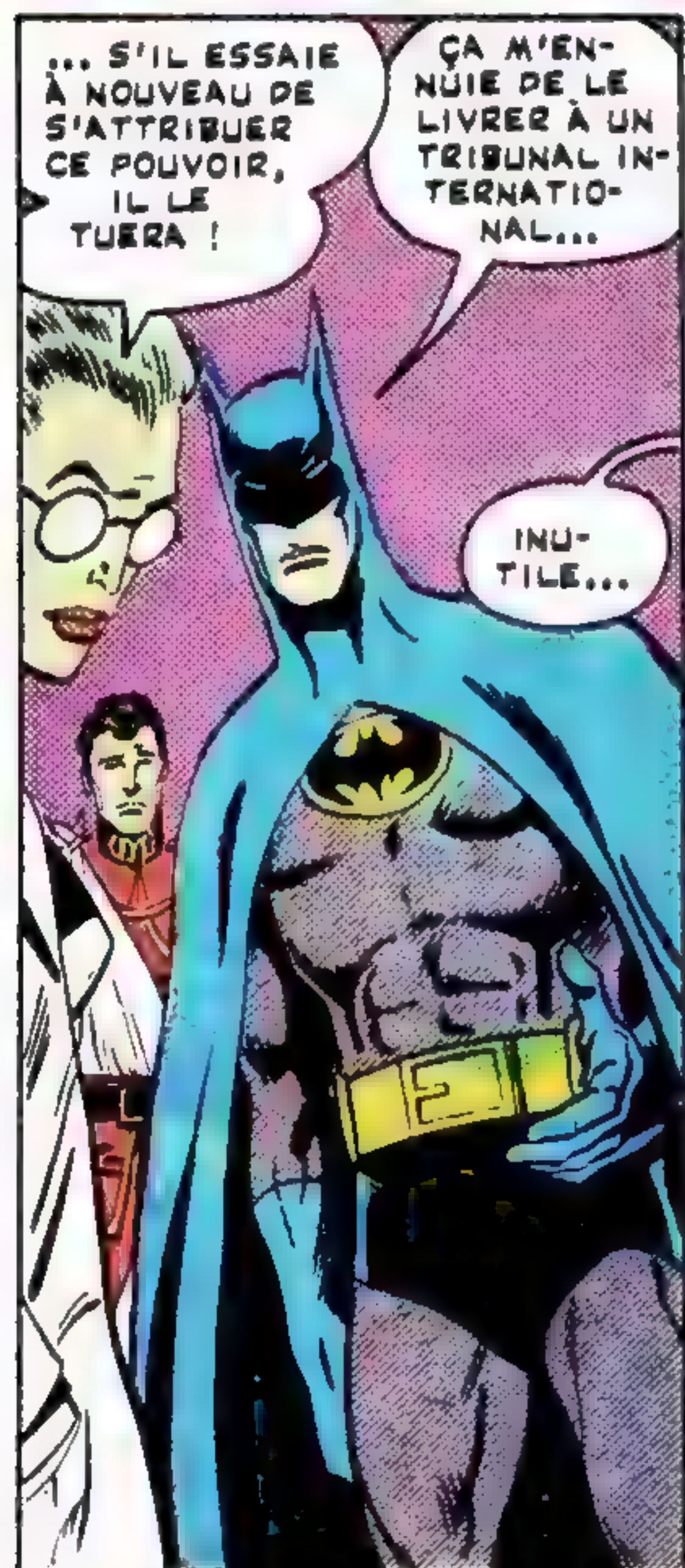
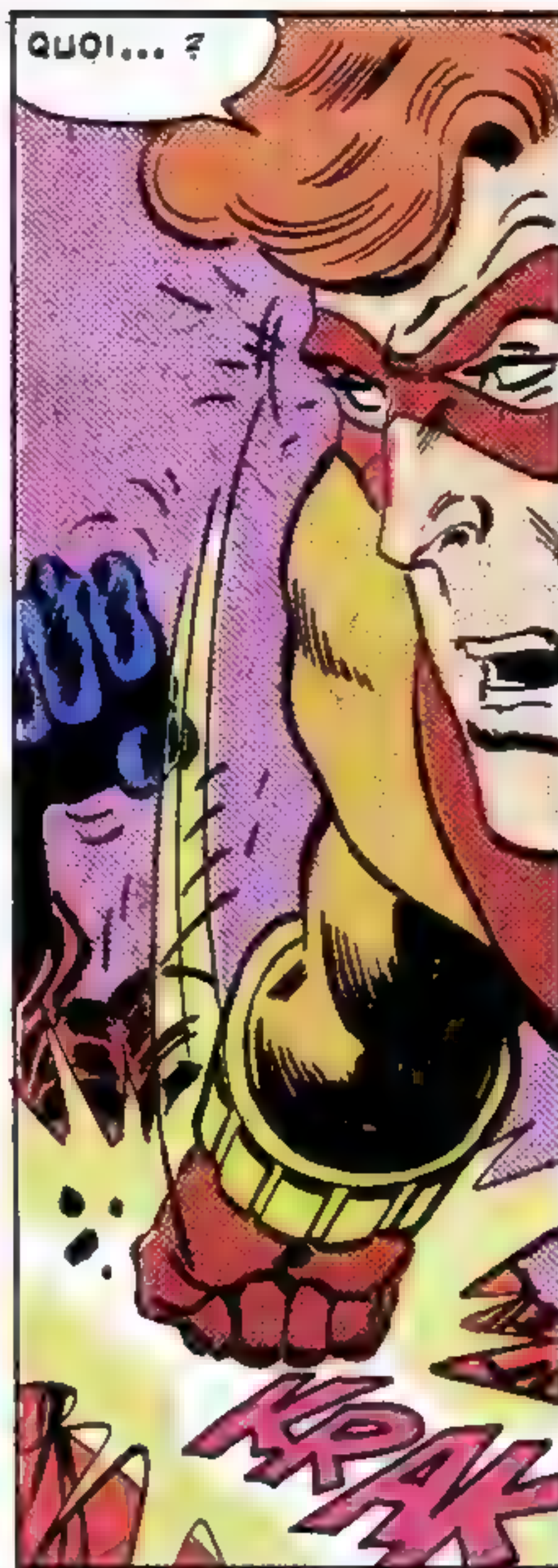
SA MARCHÉ ERRANTE L'A RAMENÉ ICI, VERS CES GENS. PEUT-ÊTRE SAVENT-ILS QUELLE EST SA MISSION...

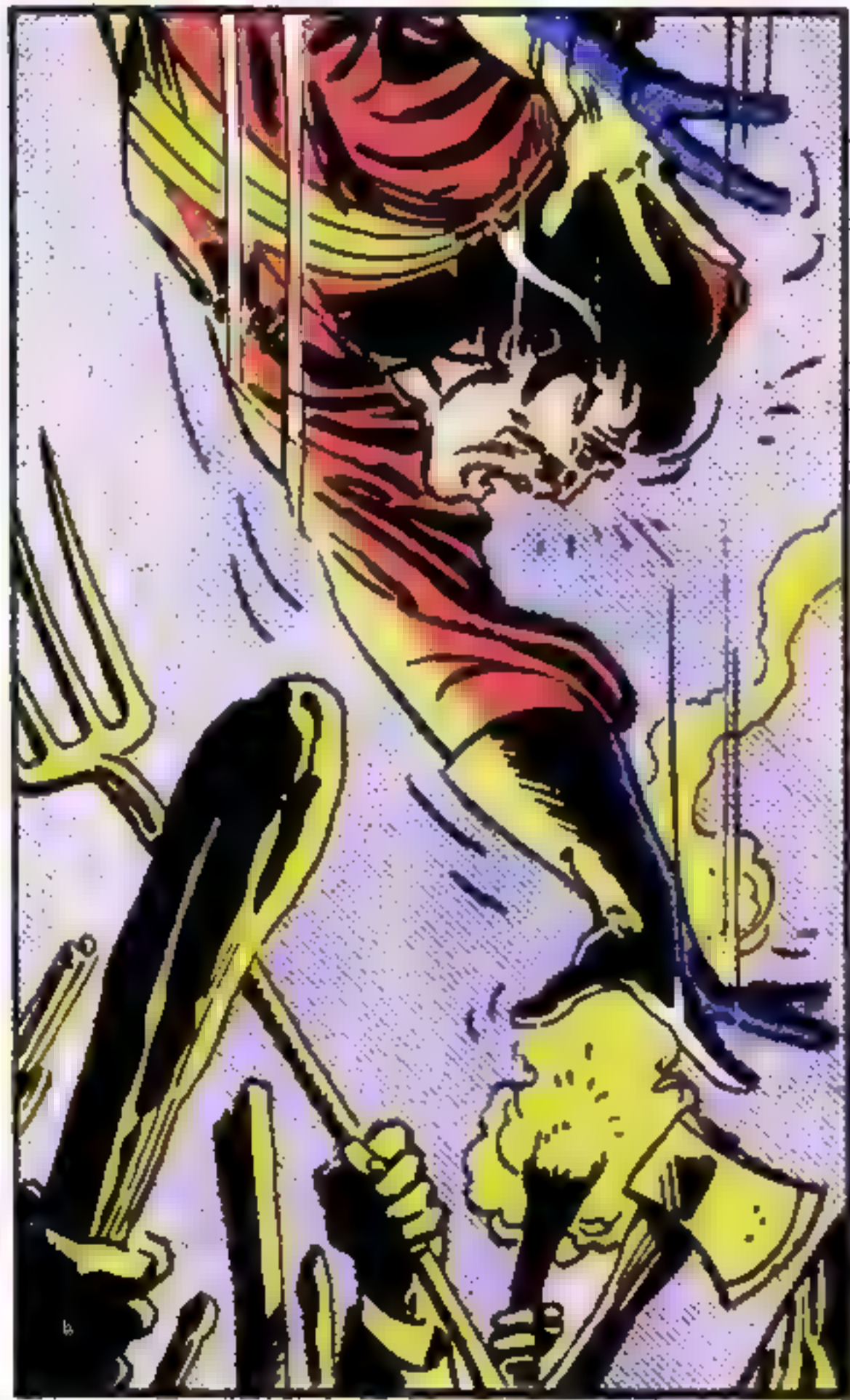
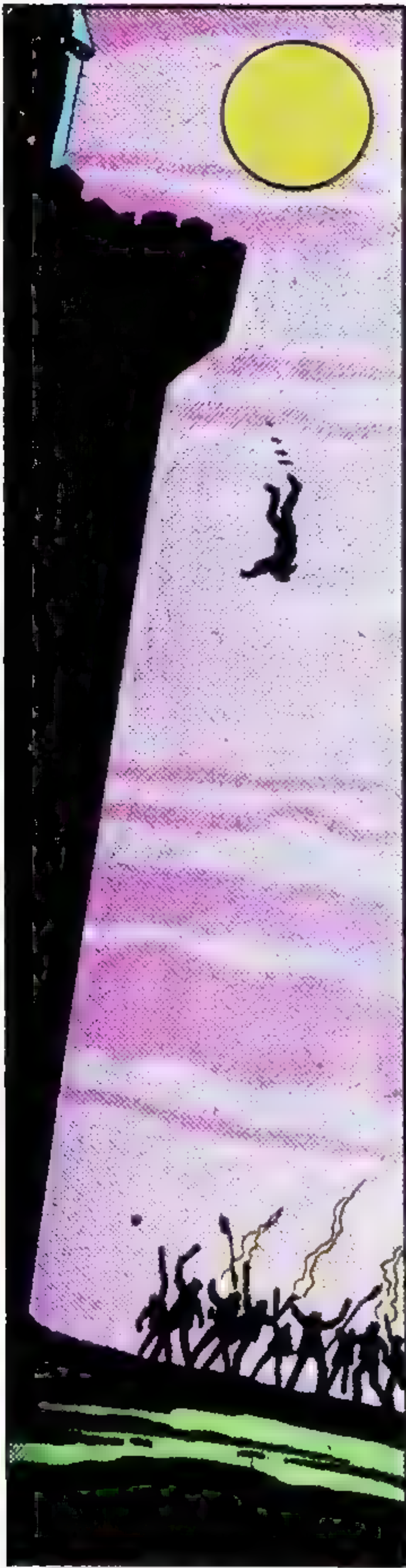












J'AIME VOTRE
CONCEPTION
DES CHOSES.



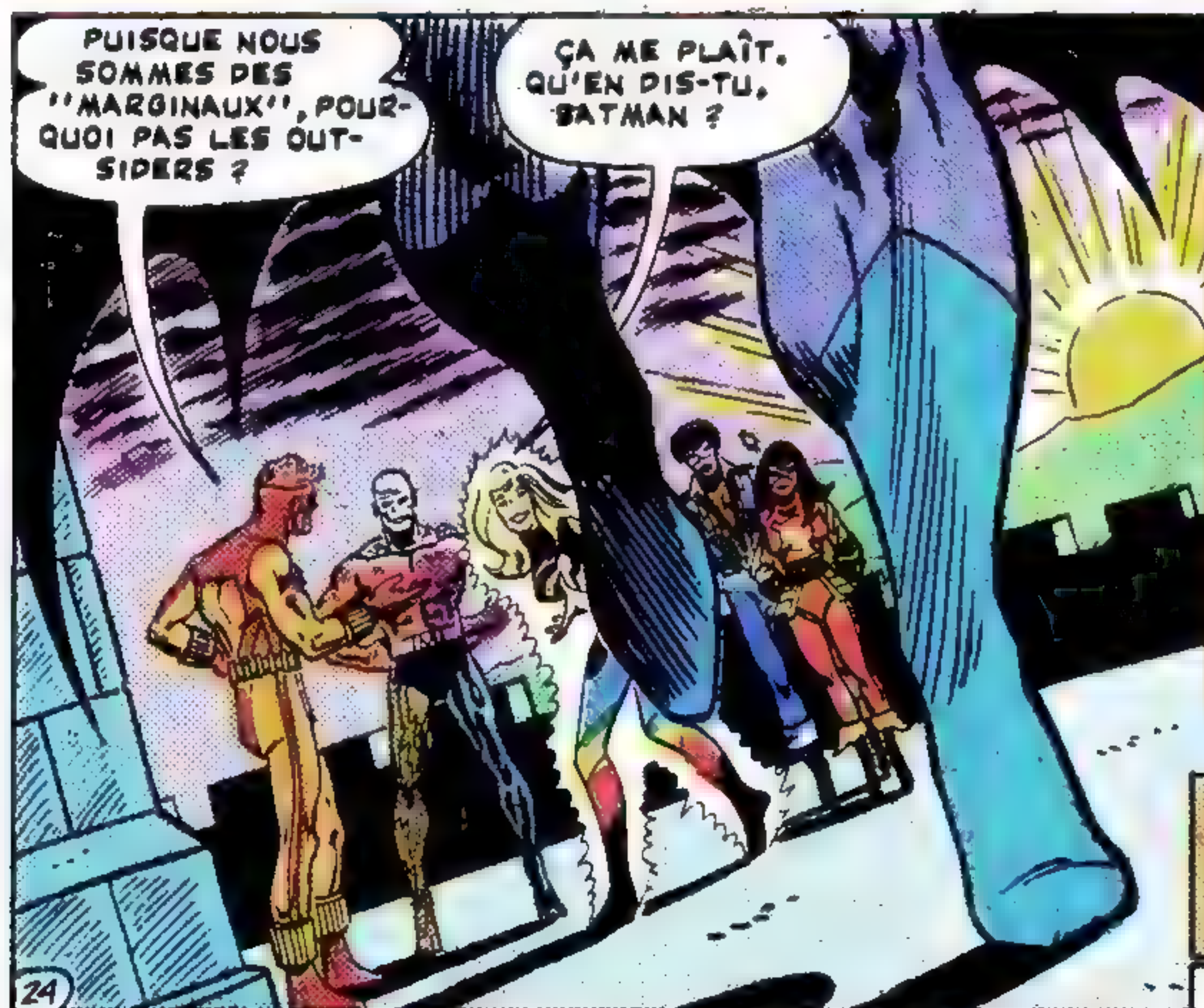
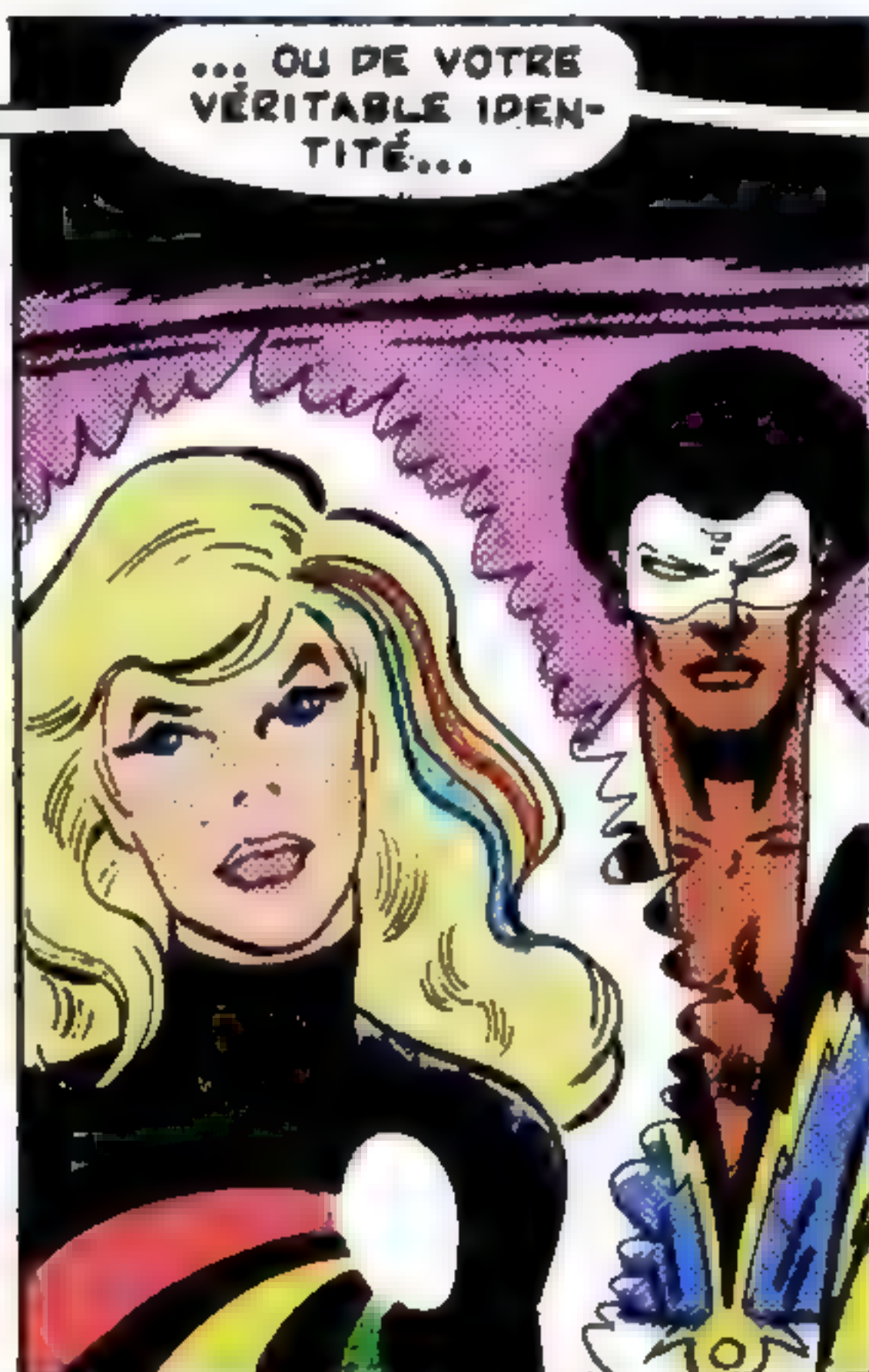
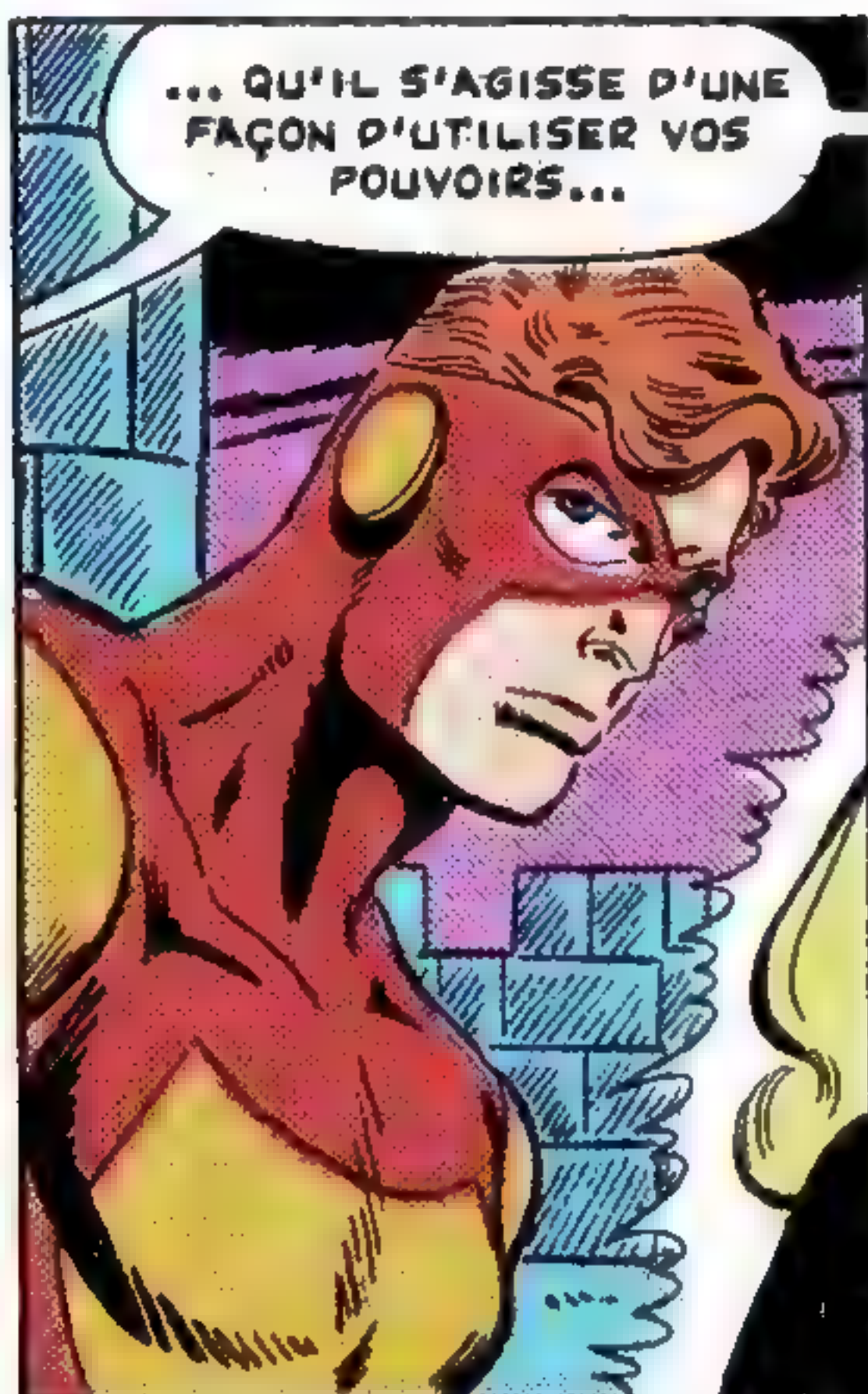
NOUS TROUVERONS
UNE GUÉRISON POUR
VOUS, REX MASON,
MAIS CELA PREN-
DRA DU TEMPS...
ET SANS PROMETTRE
LE SUCCÈS.

ET EN ATTENDANT ?



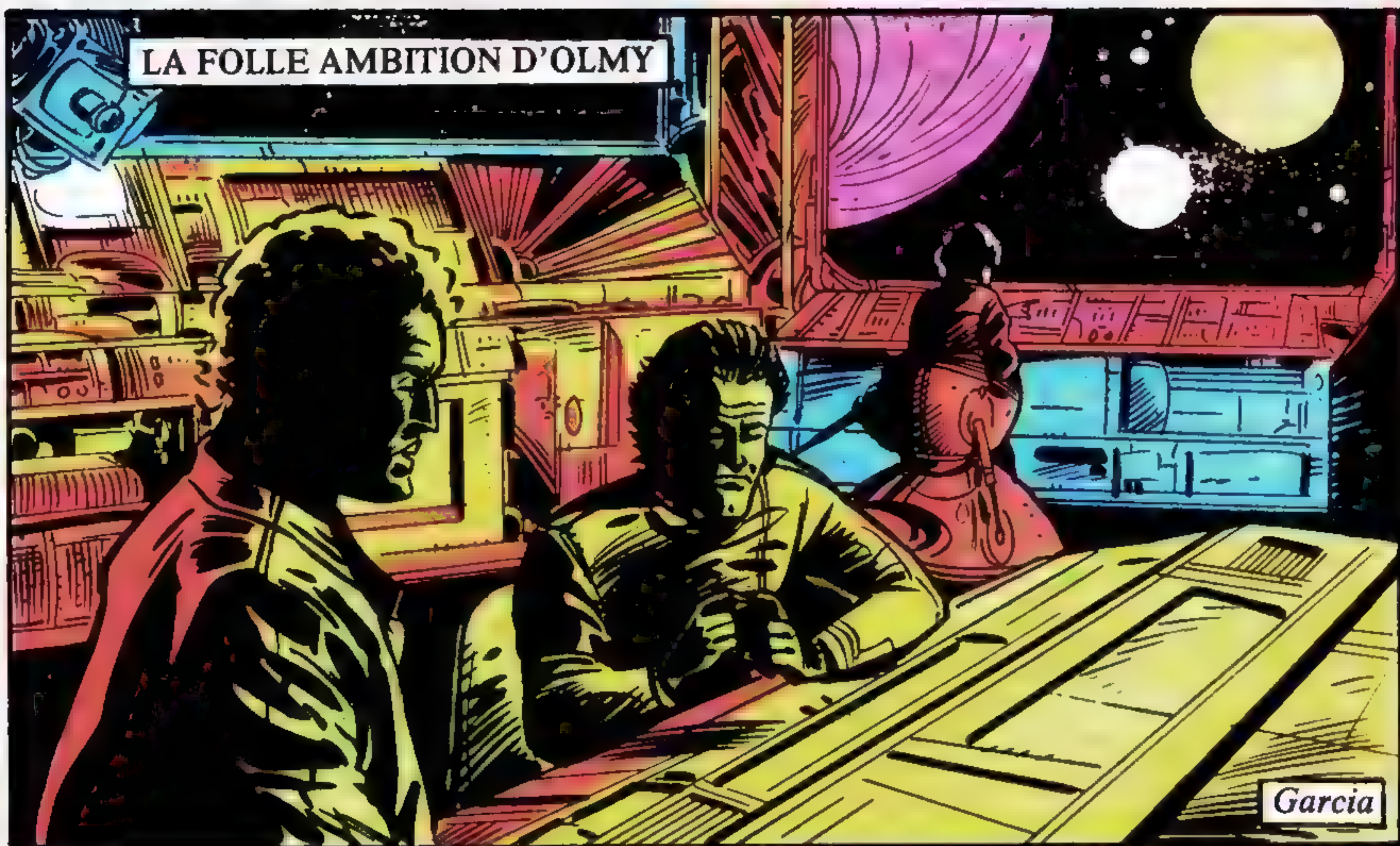
TU VIENDRAS AVEC MOI !

HEIN ?



ET TANDIS QUE LE SOLEIL SE
LÈVE SUR LA MARKOVIA... UN
NOUVEAU GROUPE EST NÉ.

FIN DE L'ÉPISODE



Tous les instruments de bord paraissent être devenus fous. Les aiguilles se déplacent à toute vitesse vers les zones rouges de danger maximum tandis que les moteurs latéraux se mettent en marche automatiquement. Le vaisseau intergalactique, Orxius, fonçait dans le cosmos à une allure vertigineuse, jamais atteinte par un navire. Le commandant Drington ne comprenait rien à ce qui se passait. Il avait beau questionner l'ordinateur général et les quatre ordinateurs annexes, il n'obtenait aucune réponse satisfaisante. Les machines répondaient invariablement : « Rien à signaler ». C'était incroyable. Comment reprendre le contrôle de cet appareil dont le fonctionnement échappait à toute logique ?

— Avez-vous du nouveau ? demanda-t-il au lieutenant Melwis.

L'autre hochait négativement la tête en soupirant.

— Rien. Apparemment, il n'y a pas de panne dans les circuits. Tout fonctionne correctement. C'est inouï.

— Et la trajectoire suivie ?

— Quatrième galaxie. Point 1467 sur la planosphère d'anticipation. Sur

ce plan aussi, tout semble normal. Nous avançons sur la route tracée au départ. Le seul problème, c'est que nous ne contrôlons plus rien.

Drington se laissa tomber sur une chaise et se prit la tête à deux mains. Il ne lui était jamais arrivé de connaître une pareille situation. Il se trouvait dans l'inconnu le plus total et il ne savait pas comment s'en sortir. Il était certain que tous les membres d'équipage, ils étaient près de cent cinquante, attendaient de lui une explication et des décisions propres à remédier à cet état de faits mais il se sentait incapable d'ordonner quoi que ce soit. Aucun de ses ordres n'avait jusqu'à présent eu d'influence sur l'ordinateur qui dirigeait en fait le vaisseau. Que se passait-il donc ?

Huit mois auparavant, le navire scientifique de la Grosda, le centre d'investigation et de recherches de la Terre qui comprenait quatre-vingt-sept des plus importants savants de la planète bleue avec à sa tête le prestigieux Olmy Falk, avait mystérieusement disparu dans la quatrième galaxie. Toutes les recherches par sondes, par appels

radio, par aéronefs automatiques s'étaient révélées infructueuses. Les responsables de la Terre avaient décidé d'envoyer un vaisseau géant très bien équipé pour étudier l'espace et connaître les raisons de cette disparition. Pat Drington, un commandant expérimenté, avait été chargé de cette mission. Jusque-là, tout s'était bien déroulé mais les appareils de détection et d'études n'avaient rien décelé de particulier. Puis, soudain, Orxius avait connu son coup de folie et les choses s'étaient précipitées. Maintenant, le vaisseau n'obéissait plus à personne et la vitesse qu'il atteignait était proprement ahurissante.

La lampe rouge d'appel d'urgence s'alluma sur la console personnelle du commandant qui entra en contact avec le capitaine Palmert qui dirigeait le service informatique et technique.

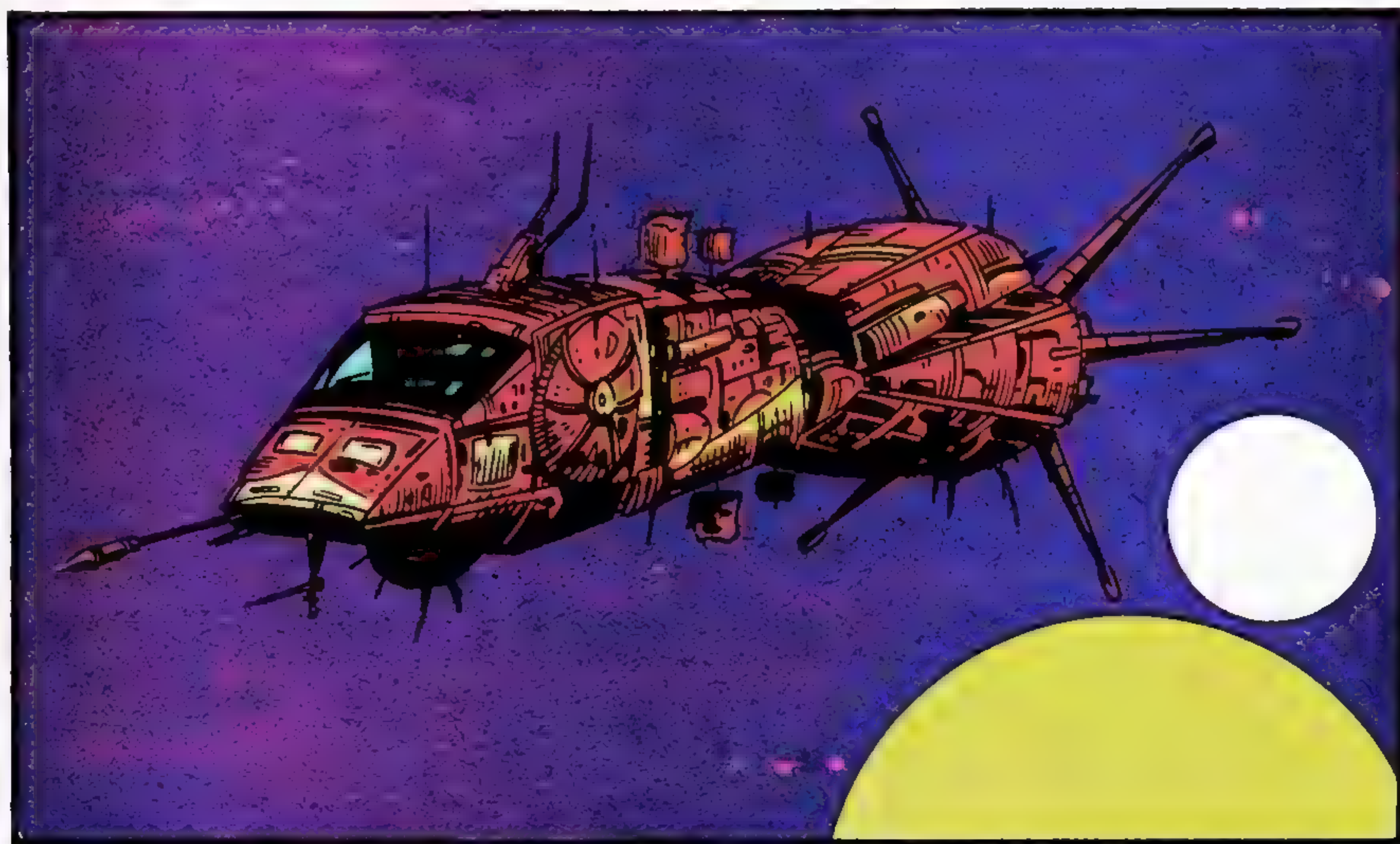
— Deux circuits des centres annexes sont grillés, annonça-t-il. A cause de la vitesse. Les plaques n'ont pas été prévues pour supporter pareille tension. J'ai tenté d'inverser les moteurs mais je n'y ai pas réussi. Bildin, le chef-mécanicien a fait une sortie

pour déconnecter les voies extérieures mais il a dû réintégrer la cabine car la pression l'empêchait d'avancer. Je ne dispose plus d'aucun moyen pour maîtriser les machines.

— Serait-il possible de déconnecter la mémoire centrale ? demanda Drington.

— Cela nous prendrait des jours et encore, nous ne serions pas sûrs d'y arriver. Pour parvenir jusqu'au cœur du système, il faut franchir dix portes coupe-feu commandées par les robots. Nous ne pouvons les faire exploser car elles sont trop résistantes. Reste la possibilité de les découper au chalumeau oxygonique. Mais ce ne serait pas joué. Et puis que se passerait-il si nous ne disposions plus d'organe de direction ? Nous serions comme des naufragés.

Le commandant hocha la tête. Il savait tout cela et il n'avait posé la question que pour obtenir une confirmation qu'il redoutait. En fait, il n'existait aucune sortie pour Orxius. Mais ce fichu vaisseau finirait bien par s'arrêter un jour ! Ses panneaux solaires à réserve programmable l'empê-



chaient d'être à court d'énergie. Il pouvait poursuivre sa folle course pendant des années si l'envie lui en prenait. Mais tout cela n'était pas logique. Un appareil de ce genre sorti tout droit des ateliers de fabrication de Galneve, les meilleurs de la planète bleue, vérifié des centaines de fois par des dizaines d'ordinateurs ultrasophistiqués, ne pouvait pas perdre les pédales comme ça, sans explication. Il devait y avoir une raison à ce phénomène, mais laquelle ?

Drington en était arrivé à ce stade de ses réflexions quand le capitaine Loïst qui s'occupait des transmissions demanda à lui parler de toute urgence.

— Nous approchons d'un astre, annonça-t-il.

— Vous avez des informations à son sujet ?

— Non. L'ordinateur est muet à son propos. Seulement, nous possédons les caméras extérieures qui l'ont repéré et c'est comme ça que je l'ai vu.

— Vous pouvez utiliser les agrandisseurs ?

— Tout à fait. Je les branche aussitôt.

Le commandant alluma son poste central et un écran géant s'éclaira. La mésosphère apparut. Au premier plan comme il était coutume de les voir dans presque toutes les parties du cosmos, des météorites ; plus loin une planète était visible. Malgré le grossissement, on ne pouvait pas très bien la distinguer et sans l'appui de l'ordinateur, il était impossible de savoir ce qu'elle renfermait et s'il y avait une vie organisée ou non. Il fallait attendre.

L'attente dura près de douze heures. Au fur et à mesure qu'Orxius se rapprochait d'elle, les yeux de Drington s'écaraillaient. Finalement, alors que le vaisseau abordait la phase terminale de son approche directe, il dut se rendre à la terrible évidence. Il murmura, ahuri :

— C'est... la Terre.

Le capitaine Loïst pénétra alors dans son bureau.



— Vous avez vu la ressemblance ? questionna-t-il, très excité.

— J'ai vu, oui. Mais d'après vous, ce n'est pas la Terre ?

— Non, ce n'est pas la Terre. Où voyez-vous la Lune, commandant ?

Drington faillit se gifler. Quel idiot il était ! Mais oui, c'était évident. Cet astre possédait des caractéristiques quasiment identiques à celles de la planète bleue, mais ce n'était pas la planète bleue. Au centre de navigation de Vilt où il avait appris à piloter, on lui avait enseigné que dans l'univers il devait exister une bonne dizaine d'astres à la dimension et à la forme très semblables à celles de la Terre. C'était ce que le professeur Gritty de l'observatoire de Fastu appelait le taux d'émergence. Au moment du big bang, des mondes avaient été placés dans des conditions de développement identiques qui devaient les conduire obligatoirement au même résultat.

Cette théorie n'avait jusque-là pas obtenu de justifications mais elle demeurerait plausible. Maintenant, la preuve était faite. Mais une question se posait : la vie avait-elle connu des cheminelements parallèles à ceux de la Terre ? Si oui, il fallait s'attendre à découvrir d'autres humains.

Si Orxius ne s'écrasait pas sur la surface de cet univers. Car sa vitesse ne décroissait pas. Au contraire. On aurait dit qu'une force d'une puissance inouïe l'attirait irrésistiblement vers le sol. Le commandant évalua la distance qui séparait son appareil de l'astre en dizaines de milliers de kilomètres, pas plus. Il fallait à peine quelques minutes à son navire intergalactique pour les parcourir. Et rien ne se produisait. Il se tourna vers Loïst qui s'activait près des instruments de bord.

— Rien de nouveau ? demanda-t-il.

— Rien. L'ordinateur ne répond toujours pas à nos sollicitations. Nous sommes incapables de freiner.

— Pensez-vous que l'atmosphère pourra agir sur la vitesse ?

Le capitaine fit quelques brefs calculs sur sa console personnelle puis

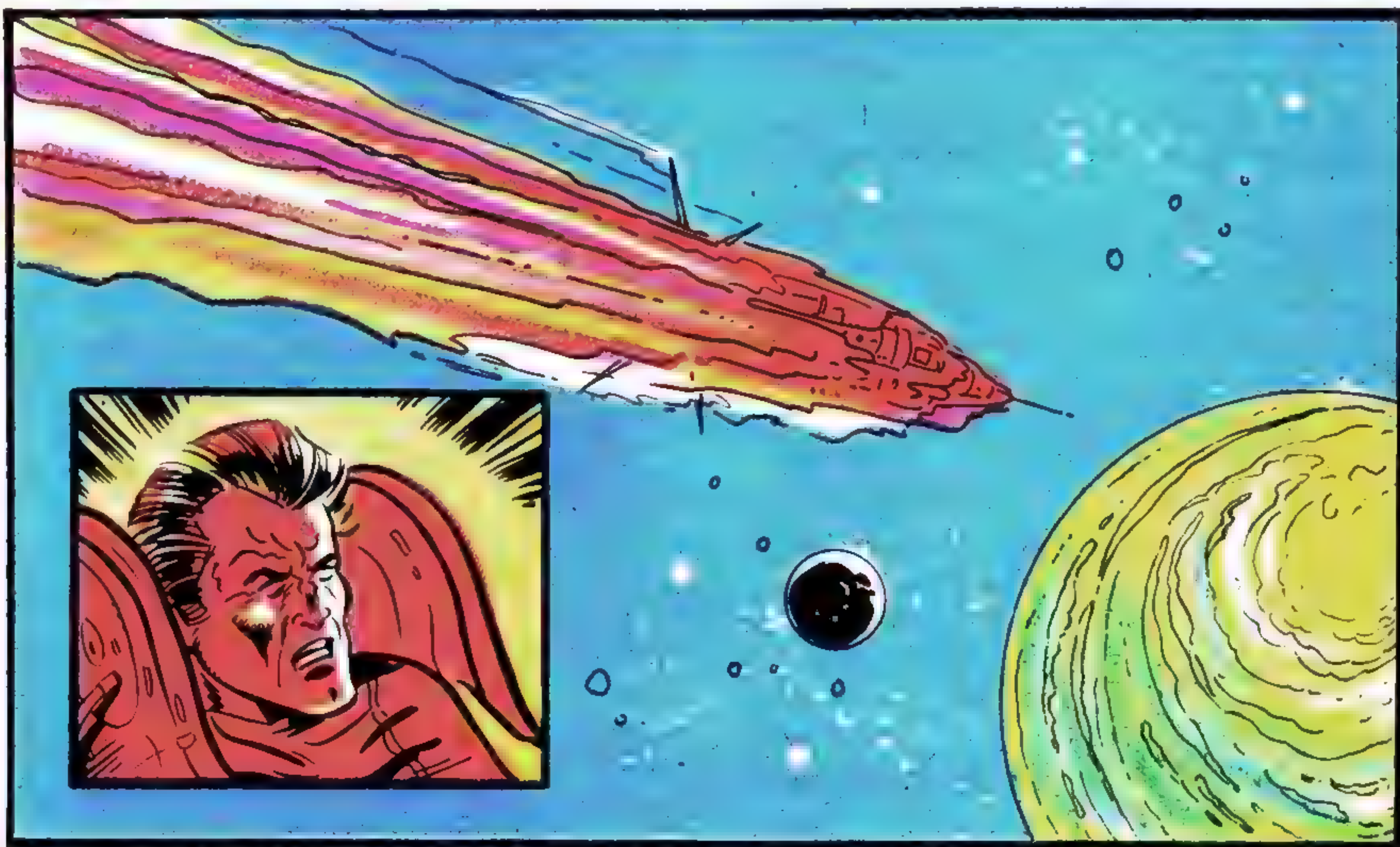
hocha négativement la tête.

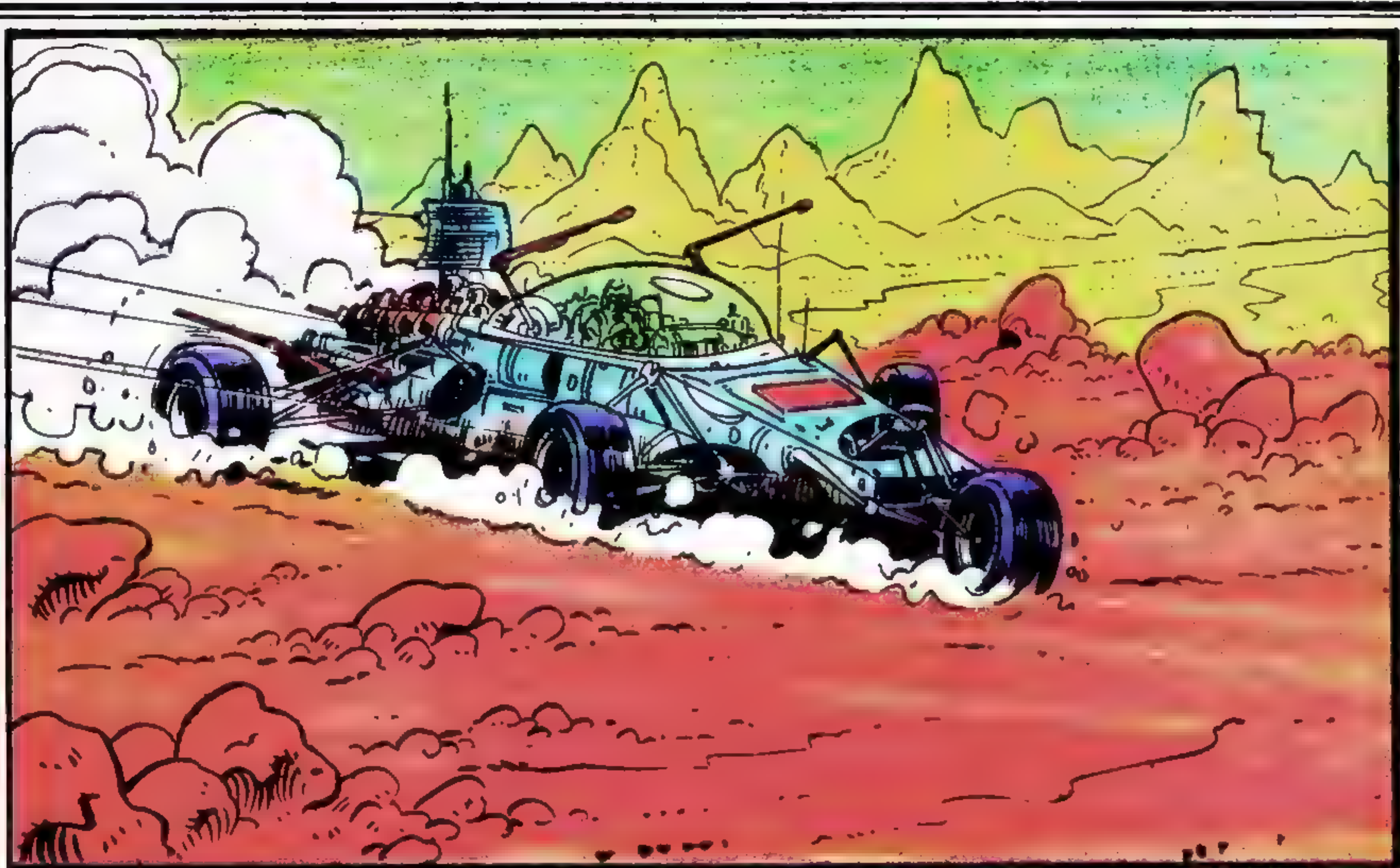
— Peu probable. Nous devrions nous écraser à environ quarante à cinquante mille kilomètres à l'heure. Pas moins. Et je ne vois pas comment nous pourrions éviter cette catastrophe.

Drington soupira. C'était râlant de finir ainsi sa longue course dans l'espace. Impuissant devant une situation incroyable, il ne pourrait même pas savoir ce que renfermait cette planète, sœur de la Terre. Il devait informer l'équipage et donner ses dernières instructions ; ce n'était pas le plus facile. Il attendit deux minutes, puis brancha les haut-parleurs et annonça :

— Nous allons heurter cette masse inconnue que vous voyez sur vos écrans. Que chaque homme se sangle.

Orxius pénétra dans les hautes couches de l'atmosphère et, durant un instant, l'échauffement provoqué par cette entrée perturba les émissions à l'intérieur même du vaisseau puis soudain, alors que le sol approchait à toute vitesse, le miracle se produisit. Les puissantes rétro-fusées entrèrent au même instant en action, les moteurs s'inversèrent d'un coup et la vitesse





chuta si vite que tous les membres d'équipage eurent très envie de vomir. Il y eut un sifflement aigu dans les cabines, la température grimpa de plusieurs degrés puis les ventouses placées sous le ventre du navire amortirent totalement le choc et Orxius se posa sur cet astre avec douceur.

Quand le silence revint, Drington se secoua et se demanda s'il ne rêvait pas puis il consulta du regard Loïst qui hocha la tête. Lui non plus ne comprenait rien à ce qui venait de se passer. L'ordinateur avait soudain recouvré la totalité de ses facultés et les avait sauvés d'une mort certaine. On aurait dit que la machine possédait un fonctionnement autonome, quasiment humain. Pourtant, quand le capitaine voulut la consulter pour connaître les spécificités de la planète sur laquelle ils venaient d'atterrir, le robot demeura muet.

— Il y a sur ce monde une force qui contrôle les automates, affirma Drington. C'est la seule explication.

— Je vais faire un tour avec le lockoony, proposa Loïst. Je vais inspecter les environs et je vous informe-

rai de mes découvertes par radio.

Le commandant approuva cette initiative. Le lockoony était un appareil de transport sans ordinateur, mû par quatre moteurs principaux et deux annexes et utilisant l'énergie solaire. Il pouvait avancer sur pratiquement tous les terrains et ne tombait presque jamais en panne. Il disposait de six fusils à rayons laser et de quatre lance-fusées au phosphore. Loïst descendit dans la soute et prit place dans le véhicule qu'il mit en route puis il quitta Orxius par une porte de secours qu'il manœuvra par un système de rayons infrarouges.

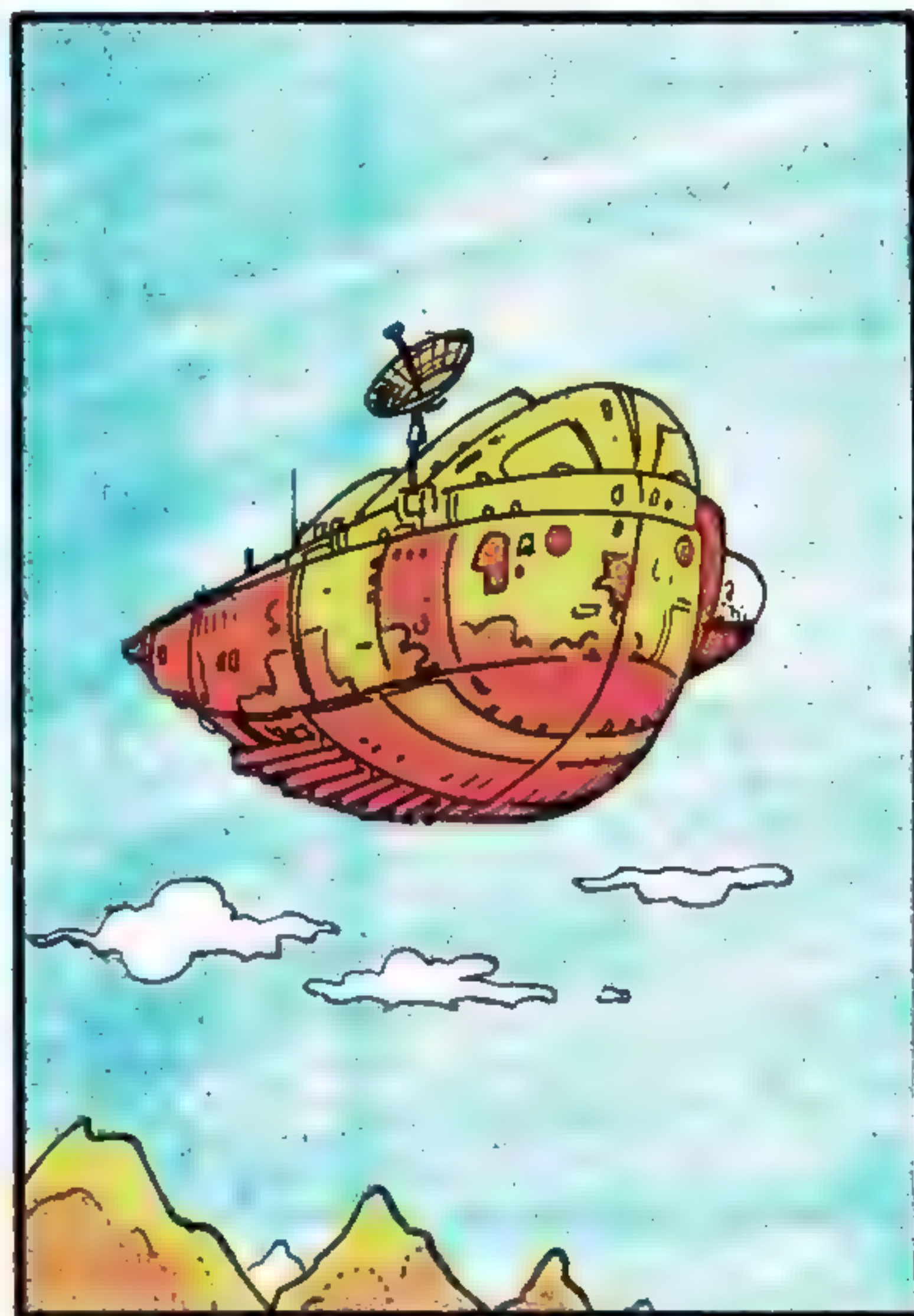
Il lança son engin sur un chemin caillouteux, à l'herbe rare, et parvint au sommet d'une colline. La région sur laquelle ils s'étaient posés semblait déserte. Il ne voyait aucune ville, aucune trace de vie à des kilomètres à la ronde. Au bout d'une gigantesque vallée, il apercevait une tache bleuâtre qui pouvait être un lac ou une mer. Il ajusta ses jumelles et observa tous les environs sans rien remarquer de particulier.

Soudain, il crut entendre une sorte

de bourdonnement dans les airs, comme si un navire s'approchait de la zone d'atterrissage. Avant qu'il ait eu le temps de réagir, il vit un énorme vaisseau qui ressemblait beaucoup aux cargos de transport terriens perdre de l'altitude et s'engager dans le couloir de vol qui devait lui permettre de se poser près d'Orxius.

— Mais qu'est-ce que c'est ? gronda Loïst.

Il tenta d'entrer en contact avec son commandant mais constata que les émissions étaient brouillées. Alors il préféra se cacher derrière la colline et suivre les événements de loin. Ainsi, libre, il pourrait mieux aider ses amis s'il en était besoin. Le navire roula sur la piste et s'arrêta tout près des Terriens. Une porte pivota sur elle-même et des robots en descendirent, les bras armés de pistolets dont la forme était identique à celle des armes terriennes. C'était incroyable. Non seulement cet astre possédait des caractéristiques presque analogues à celles de la Terre mais en plus les gens qui l'habitaient



construisaient des engins que l'on retrouvait sur la planète bleue. Ce ne pouvait être le fait d'une simple coïncidence. Tout cela devait avoir une explication.

Mais laquelle ?

Drington et ses hommes ne pouvaient lutter contre une armée d'automates aux capacités offensives aussi grandes. Il aurait été suicidaire de résister. Sous la menace des pistolets, les Terriens durent grimper à bord du cargo qui ne tarda pas à décoller. Personne parmi les nouveaux venus n'avait prêté attention à Loïst qui assista, impuissant, à cet enlèvement. Avec ses jumelles, il suivit l'évolution du mystérieux navire jusqu'à ce qu'il ne représentât qu'un tout petit point au fond de l'horizon.

Que pouvait-il faire désormais, seul et peu armé contre ces inconnus dont la puissance paraissait gigantesque ? Il ne le savait pas encore mais il était certain d'une chose : il ne laisserait pas tomber ses amis. Il allait se battre pour les délivrer et pour tirer au clair tous



ces événements. Il mit le moteur de son lockoony en marche puis lança son véhicule sur une piste qui suivait en gros le tracé de l'avion. Celui-ci allait peut-être parcourir des milliers de kilomètres tandis que lui il ne pourrait pas accomplir plus de huit cents à neuf cents kilomètres par jour. Et encore, si tout se passait bien. Car il risquait fatalement de se faire repérer.

Mais il avait du courage et de la volonté et il ne baissait pas facilement les bras. Il roulait depuis près de six heures quand il aperçut des grottes manifestement construites à flanc de montagne. Elles étaient dessinées sur le même modèle et cela ne pouvait être le fait d'éléments naturels. Des gens vivaient à l'intérieur. Il prit la direction de ces grottes et s'arrêta à environ cent mètres des premières. Il brancha ses lance-fusées au phosphore puis cria :

— Qui que vous soyez, montrez-vous. Je veux vous parler.

Très rapidement après, un homme apparut. Il se planta droit sur une plateforme, examina Loïst puis un immense sourire éclaira son visage et il

se mit à courir dans sa direction en faisant de grands gestes. Le jeune homme se méfia sur le coup puis il fouilla dans sa mémoire car ce visage lui disait quelque chose. Finalement, il se rappela et un long frisson courut dans son dos. Il venait de reconnaître le professeur Allion qui faisait partie de l'expédition montée par la Grosda et dont on était sans nouvelles.

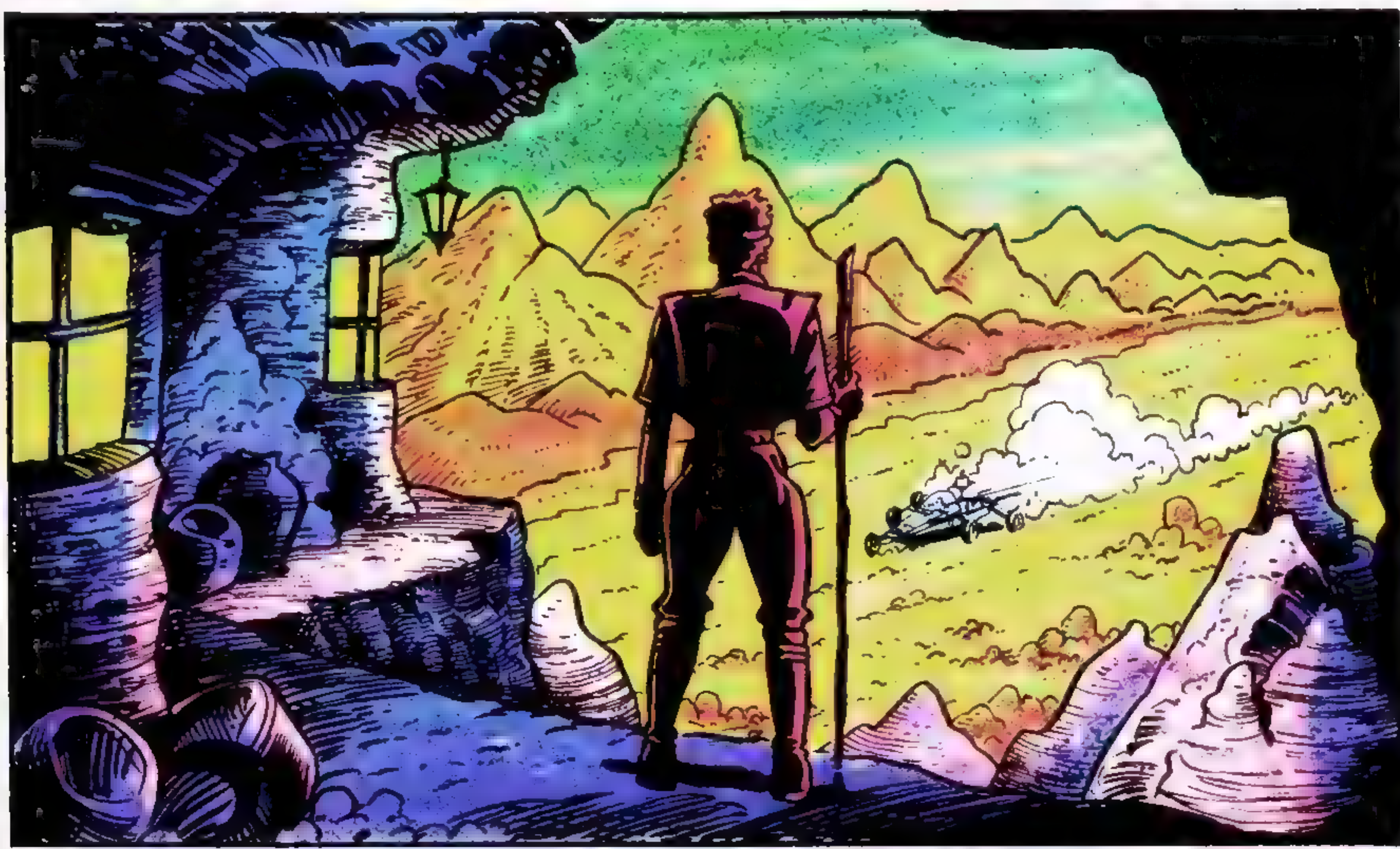
Les deux hommes s'embrassèrent longuement puis le professeur regarda Loïst avec des yeux remplis de joie.

— Je n'en reviens pas, dit-il. Un capitaine de notre glorieuse flotte galactique. C'est miraculeux.

— Nous étions partis à votre recherche mais il nous est arrivé pas mal d'ennuis et tous mes compagnons ont été faits prisonniers. Que se passe-t-il ici ?

— Venez. Je vais tout vous expliquer et vous comprendrez.

Allion entraîna Loïst vers les grottes. Les deux Terriens pénétrèrent dans l'une d'elles. L'intérieur avait été soigneusement aménagé pour une existence pas des plus confortables mais convenable tout de même. Il y avait un





lit, deux poufs en peau de bête et une commode en bois sombre. Dans un coin, une cheminée devait permettre de chauffer quelques plats et de faire cuire de la viande.

Le professeur invita son compagnon à s'asseoir puis il fit de même sur le rebord du lit et hocha la tête avant de commencer à raconter ce qu'il avait vécu. Sa voix était émue quand il parla.

— Nous naviguions tranquillement dans la quatrième galaxie en faisant quelques études scientifiques quand nous aperçûmes cette planète qui ressemble tellement à la Terre. Nous décidâmes de nous y poser. Ce fut alors que le professeur Olmy Falk a véritablement perdu la raison. Pour lui, cet astre était un signe du destin. C'était la preuve vivante qu'il pouvait devenir le maître d'un monde parallèle à celui de la Terre. Nous avons essayé de le raisonner mais rien n'y a fait. Nous avons décidé alors de le neutraliser car il devenait dangereux mais il nous a pris de court et avec l'aide de tribus autochtones nous a fait prisonniers. Il existe sur cet univers tous les matériaux qui existent sur notre Terre et il

n'a pas fallu longtemps à Olmy pour créer une structure matérielle gigantesque ; des ordinateurs ultrasophistiqués, des armements très modernes. Bien entendu, il nous a obligés à travailler pour lui. Moi, j'ai réussi à m'échapper et je me suis caché dans ces grottes que j'ai perfectionnées mais je suis le seul à avoir pu me libérer des griffes de ce tyran fou. Il n'a qu'une idée : acquérir une puissance telle qu'il pourra un jour conquérir la Terre. Ainsi, il deviendra le maître de tous les univers.

— Il est fou. Il n'y arrivera jamais.

— Hum ! Je n'en suis pas si sûr. N'oubliez pas que travaillent pour lui la fine fleur de l'intelligentsia terrienne et des milliers de robots de la sixième génération. Son pouvoir est immense.

Loïst hocha la tête. C'était le professeur Olmy Falk qui avait réussi à s'emparer de l'ordinateur de son vaisseau intergalactique et à augmenter dans des proportions inouïes sa vitesse. Cela prouvait que ses moyens n'étaient pas à négliger. Il disposait de pratiquement tous les atouts pour parvenir à

ses fins.

— Savez-vous où ont été conduits mes compagnons ? demanda-t-il.

— Probablement au Sherpoun. C'est la ville en verre construite pour abriter le pouvoir administratif d'Olmy. Il y a ses bureaux, ses employés directs et ses gardes extraordinairement armés.

— Les scientifiques qui étaient avec vous au Sherpoun ?

— Non. Eux travaillent au centre Phalda. C'est le cœur, le poumon, le point névralgique du pouvoir d'Olmy. Les services de recherche, les cerveaux, les unités géantes et technologiquement très avancées s'y trouvent et produisent des résultats étonnants. Si Phalda était détruit, Olmy perdrait d'un seul coup l'essentiel de son pouvoir.

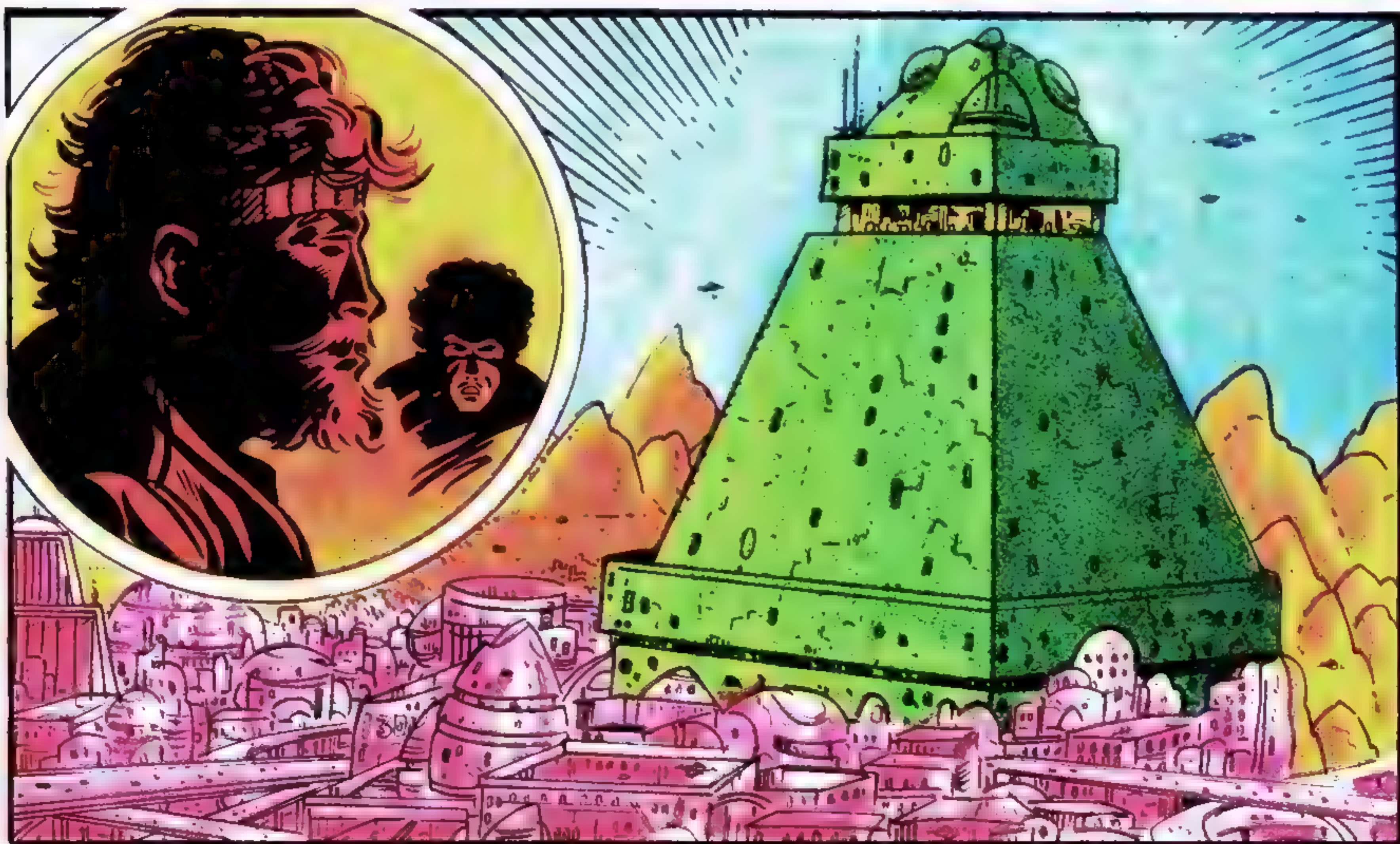
— Est-il possible de le détruire ?

Allion leva les bras au ciel puis il poussa un profond soupir.

— J'ai toujours pensé que c'était faisable mais honnêtement je ne vois pas comment. Imaginez un blockhaus aux murs capables de supporter l'explosion d'une tonne de talinium, cet

explosif ultraconcentré dont une seule goutte peut faire basculer un édifice de cent étages. Considérez après cela dix-sept barrages, pas un de moins, avec des robots aux quatre coins et des badges ultrasecrets qui sont modifiés chaque jour. Ajoutez des kilomètres de couloirs, de systèmes d'ondes détectrices, des ordinateurs gadgets qui ne fonctionnent pas mais qui sont destinés à tromper un éventuel saboteur et vous comprendrez pourquoi Phalda semble être une place-forte quasiment imprenable. Olmy est un fou mais c'est un fou intelligent, génial même. Il sait que sa puissance repose sur ce centre et il a pris toutes ses précautions pour qu'il soit inviolable. Et je ne vois pas comment on pourrait le violer.

Cet exposé n'était pas rassurant ; pourtant il ne désarma pas la combativité de Loist qui en avait vu d'autres. Les forteresses les mieux construites et les plus fortement gardées ont toujours leur point faible. Les défenseurs de ces immenses unités avaient été formés pour repousser toute attaque en force mais que pouvaient-ils faire contre la ruse d'un homme seul ?



C'était là la force et la faiblesse du capitaine terrien.

— Il faut que je parvienne à détruire Phalda, dit-il en serrant les poings. Il est inutile que je cherche à délivrer mes amis en pénétrant au Sherpoun.

— C'est inutile, en effet, approuva le professeur. En admettant que vous y arriviez, ce qui me paraît fort utopique, vous seriez rattrapés en quelques minutes. Quelques-uns parmi les fuyards parviendront peut-être à trouver refuge quelque part comme je l'ai fait mais l'essentiel de la troupe sera vite entre les mains d'Olmy. Ses services informatiques sont trop développés.

Loïst hochait positivement la tête. Il était certain que c'était exact. Il y avait au total près de cent cinquante hommes d'équipage. Ils ne parviendraient jamais à se sauver tous. Non, ce qu'il fallait faire, c'était frapper au cœur du dispositif d'Olmy, dans son centre Phalda. Ainsi, Drington et ses compagnons seraient libérés et le savant fou perdrait la bataille.

— Parlez-moi du fonctionnement interne de cette cité, demanda-t-il à Allion. Dites-moi tout ce que vous savez et n'omettez aucun détail. Tous les éléments me seront importants. Tous.

Le professeur obéit et raconta tout ce qu'il savait et comme il savait beaucoup de choses, il parla longuement, très longuement. Quand il eut achevé, Loïst demeura un très long moment silencieux, rassemblant ses idées, mettant en ordre tout ce que lui avait dit Allion. Il possédait une grande faculté de synthèse et d'organisation et cela devait lui servir. Finalement, il eut un sourire.

— Si j'ai bien compris ce que vous m'avez expliqué, commença-t-il, un navire de transport pénètre tous les jours au centre Phalda pour approvisionner en matériels divers les différents services. Les pilotes de ce navire sont pourvus de tous les badges nécessaires. Il me reste une seule chose à faire : prendre la place d'un des pilotes.



— Mais comment ferez-vous ?

— Vous connaissez l'identité de presque tous les exécutants d'Olmy. Vous devez donc connaître celles des navigateurs en mission spéciale.

— Exact. J'ai compris. Je vais vous écrire leurs noms et vous fournir un plan détaillé du village où ils possèdent leurs résidences. A vous de jouer.

Il faisait presque nuit quand Loïst stoppa son lockoony à proximité de bungalows construits sur le genre des villas terriennes, avec un petit jardin et une clôture en bois. Il avait emprunté des voies secondaires afin de ne pas se faire repérer et avait pu parvenir jusque-là sans problèmes. Il aperçut, un peu retiré par rapport aux maisons, le bâtiment du service général dont lui avait parlé le professeur. Dans ce bâtiment se trouvait le tableau des ordres de mission. En le consultant, il pouvait connaître le nom des pilotes chargés de

transporter le matériel au centre Phal-da.

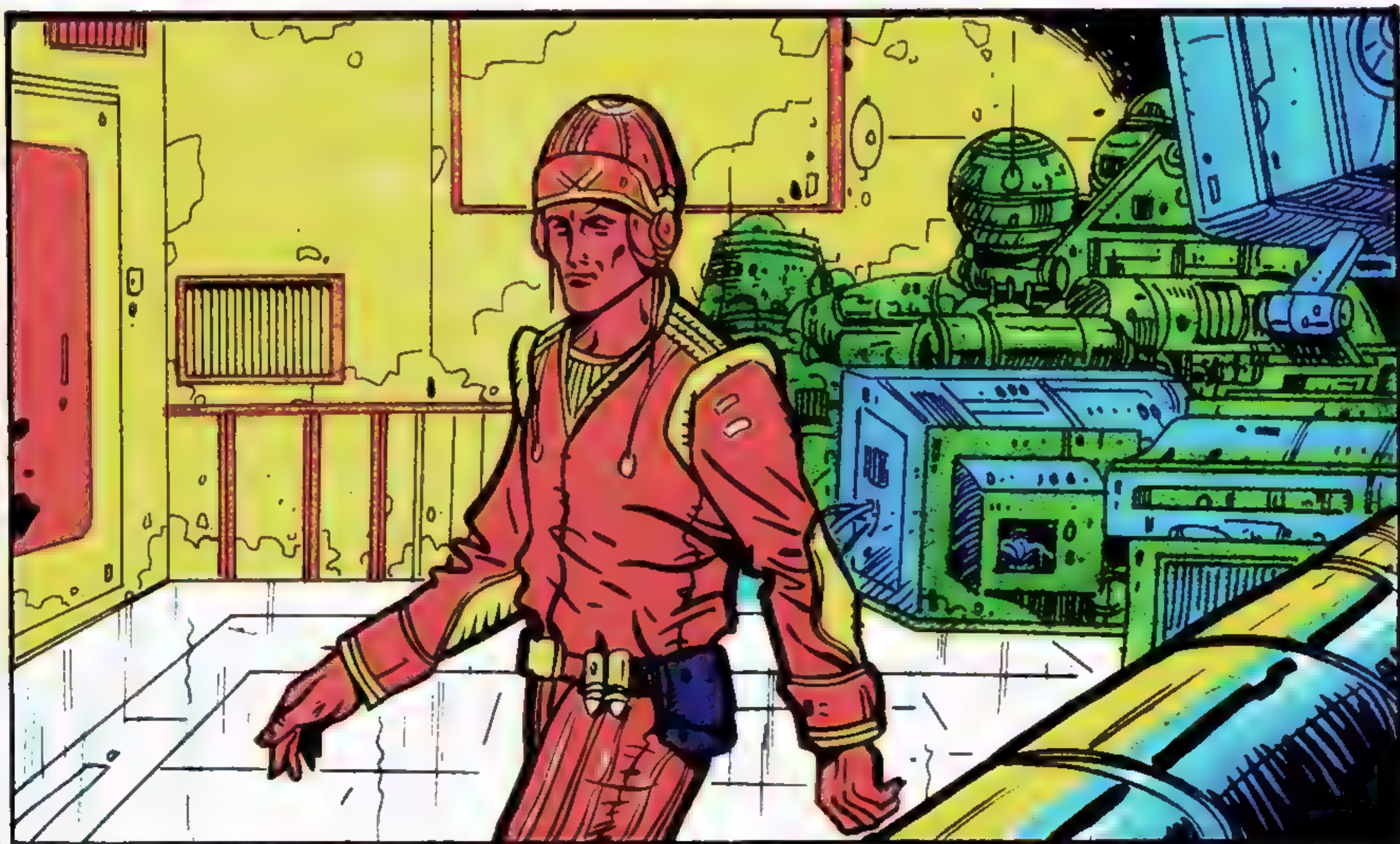
Il neutralisa sans difficultés le robot de garde et le traîna à l'intérieur de la bâtisse pour que personne ne le découvre puis il fouilla les classeurs et les plannings généraux. Au bout d'une demi-heure de recherches, il trouva enfin ce qu'il cherchait : le fameux tableau. Toutes les indications étaient codées mais le code était le même que celui utilisé sur la Terre et Loïst put facilement le déchiffrer. Il eut ainsi connaissance de l'identité et de l'adresse des quatre pilotes chargés du transport du lendemain.

Il se rendit jusqu'au bungalow d'un dénommé Fist Maldy et appuya sur le bouton de communication puis il annonça : Service. Quand la porte s'ouvrit, il assomma l'occupant et pénétra dans sa demeure. Il passa toute la nuit à connaître à fond l'homme dont il allait prendre la place et à se familiariser avec les badges et les systèmes de sécurité qu'il utilisait. Vers les sept heures du matin, après avoir endormi Fist pour toute la journée, il se rendit

jusqu'à l'astroport et grimpa à bord de l'appareil, sûr de lui. Personne ne lui posa de questions. Les pilotes ne se connaissaient pas tous et ne possédaient pas les noms des collègues qui devaient assurer le transport.

Le reste se passa plus facilement que ce que Loïst aurait pu imaginer. Les services de sécurité ne se méfiaient pas des navigateurs qui étaient théoriquement au-dessus de tout soupçon. Le capitaine put circuler en toute tranquillité dans le centre. Il finit par découvrir le cerveau central et n'hésita pas. Il le détruisit. Aussitôt, les fonctions essentielles s'interrompirent sur la planète. Les robots hors circuit, Olmy ne possédait plus de pouvoir et il put être neutralisé sans problèmes. Drington félicita son second. Les scientifiques de la Grosda étaient retrouvés mais personne n'aurait cru que cela se passerait dans de telles conditions.

FIN



IGNORÉE SUR MILLE MONDES, UNE JEUNE ÉQUIPE TOUJOURS PRÊTE À DÉFENDRE LA JUSTICE AU 30^e SIÈCLE ! CHACUN DE SES MEMBRES POSSÈDE UN PUISSANT POUVOIR. ILS SE SONT UNIS POUR FORMER

NULLPORT : PORT D'ATTACHE DES FLOTTES DES PLANÈTES UNIES, RENDEZ-VOUS DES LÉGIONNAIRES À LA RECHERCHE DE NOUVELLES FUSÉES STELLAIRES.

MALGRÉ SA VALEUR, IL NE S'AGIT QUE D'UN PETIT QUARTIER DE ROC DÉRIVANT DANS LA MER DE L'ESPACE, PRIVÉ DE GRAVITÉ.

MAIS AVANT QUE LA JOURNÉE SOIT FINIE, CE SÉRA AUSSI L'OBJECTIF D'UNE ATTAQUE QUI DÉTRUIRA UN DICTION :

LA LÉGION DES SUPER-HEROS

LA NUIT NE TOMBE JAMAIS SUR NULLPORT

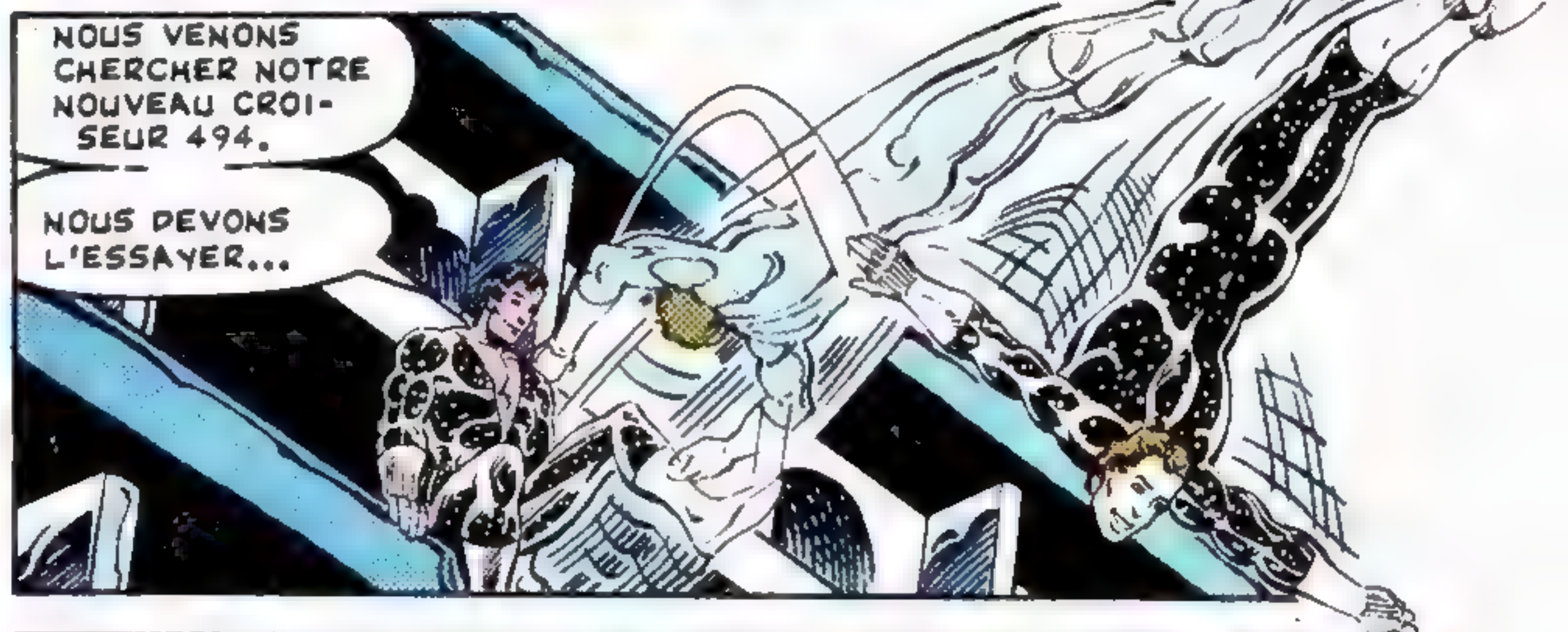
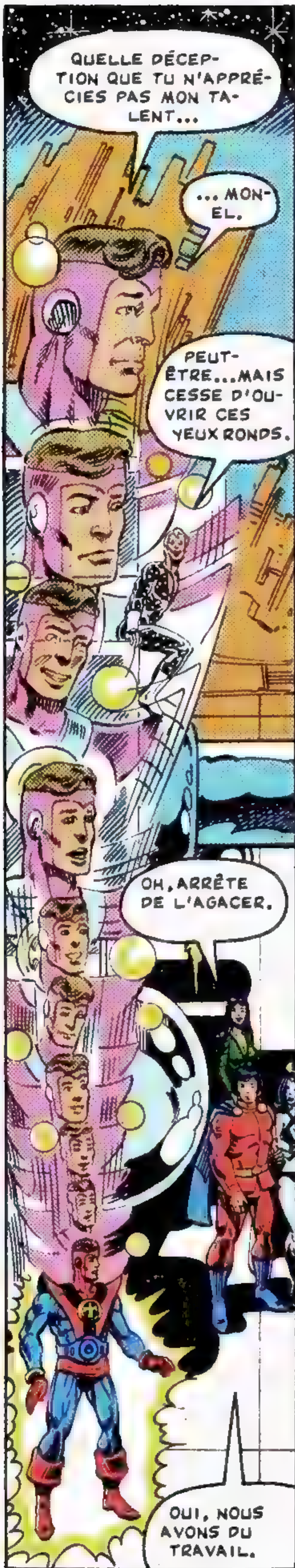
OH ! JE N'AVAIS JAMAIS RÉALISÉ QU'IL FALLAIT TOUT ÇA POUR CONSTRUIRE UN SCOOTER !

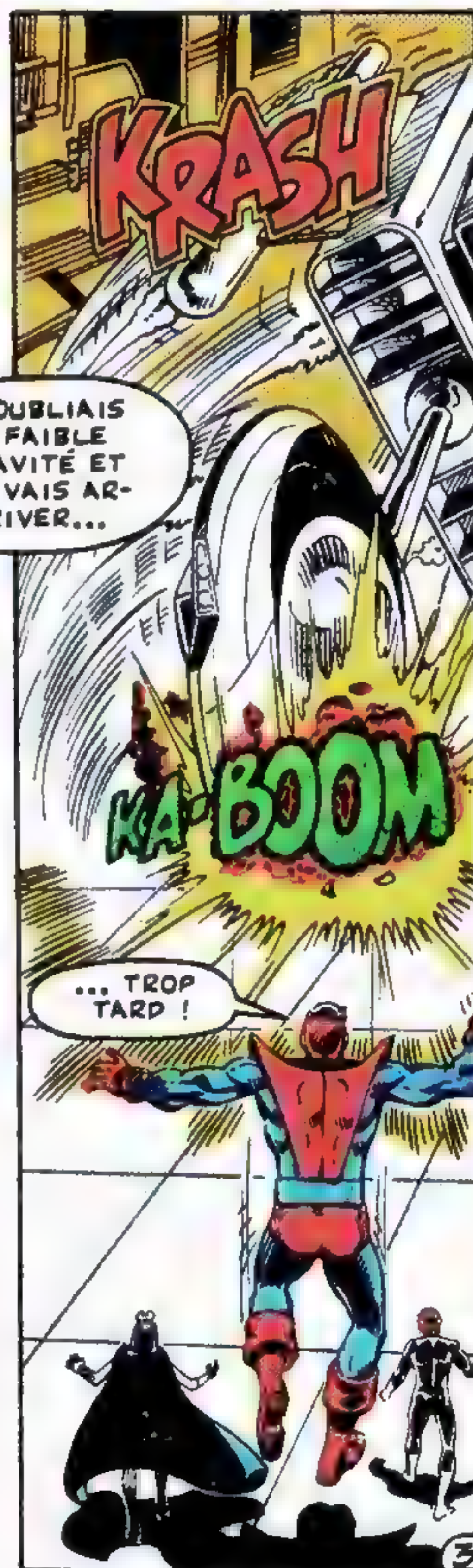
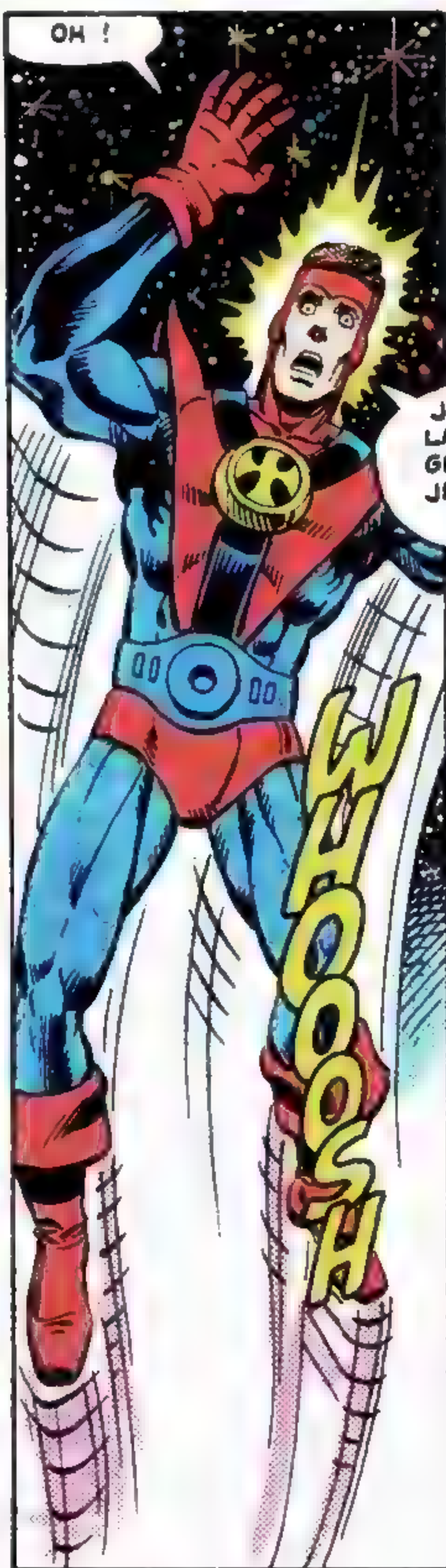
TU EXAGÈRES, COLOSSAL BOY ! CESSE DE JOUER AU PROVINCIAL !

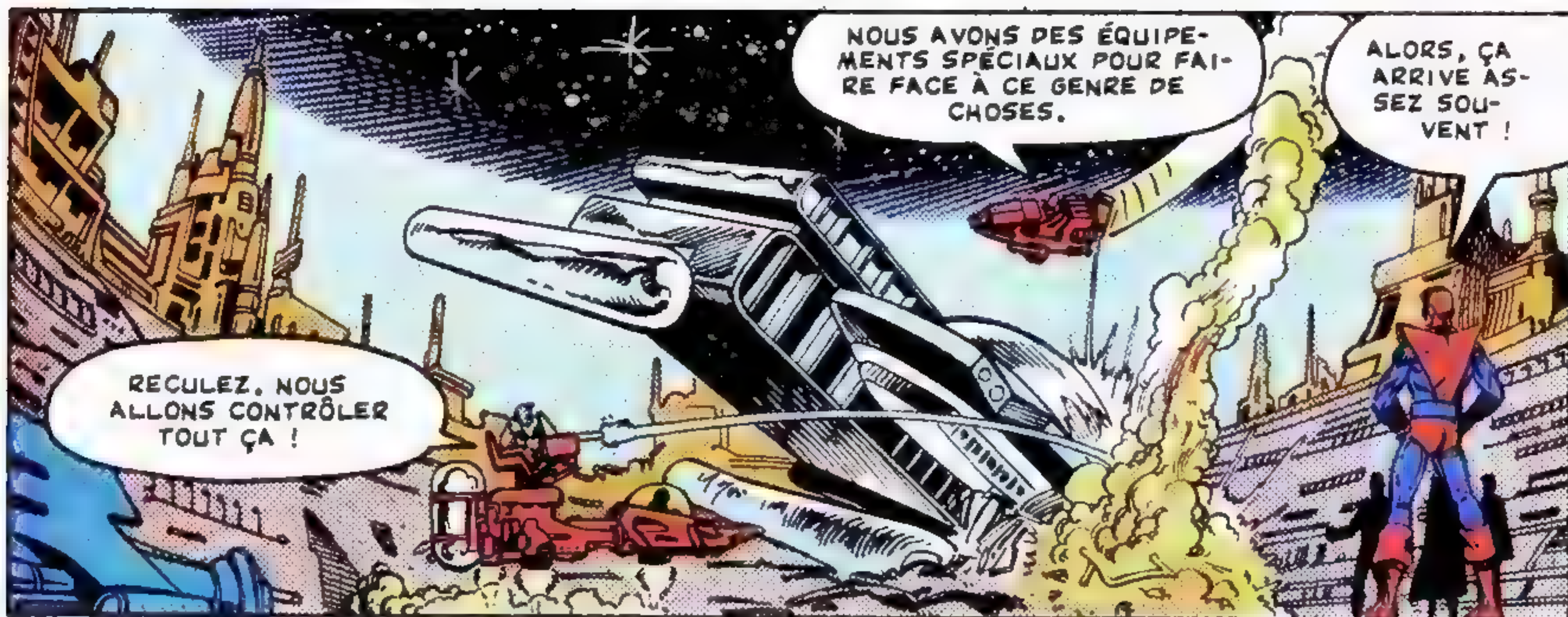
TU LES ENTENDS, SHADY CHÉRIE ?

NOUS VENONS CHERCHER UN NOUVEAU CROISEUR ET ILS ESSAIENT UN AUTRE NUMÉRO !

SCÉNARIO: PAUL LEVITZ
DESSINS: PAT BRODERICK
& BRUCE PATTERSON







NOUS AVONS DES ÉQUIPEMENTS SPÉCIAUX POUR FAIRE FACE À CE GENRE DE CHOSSES.

ALORS, ÇA ARRIVE ASSEZ SOUVENT !

RECULEZ. NOUS ALLONS CONTRÔLER TOUT ÇA !



ILS POUSSENT À L'ACHAT DE NOUVELLES FUSÉES EN DÉTRUISANT LES VIEILLES.

VIOLET T'A DIT DE TE...

... TAIRE !



RABAT-JOIE !

AU FAIT...

... OÙ EST VIOLET ?

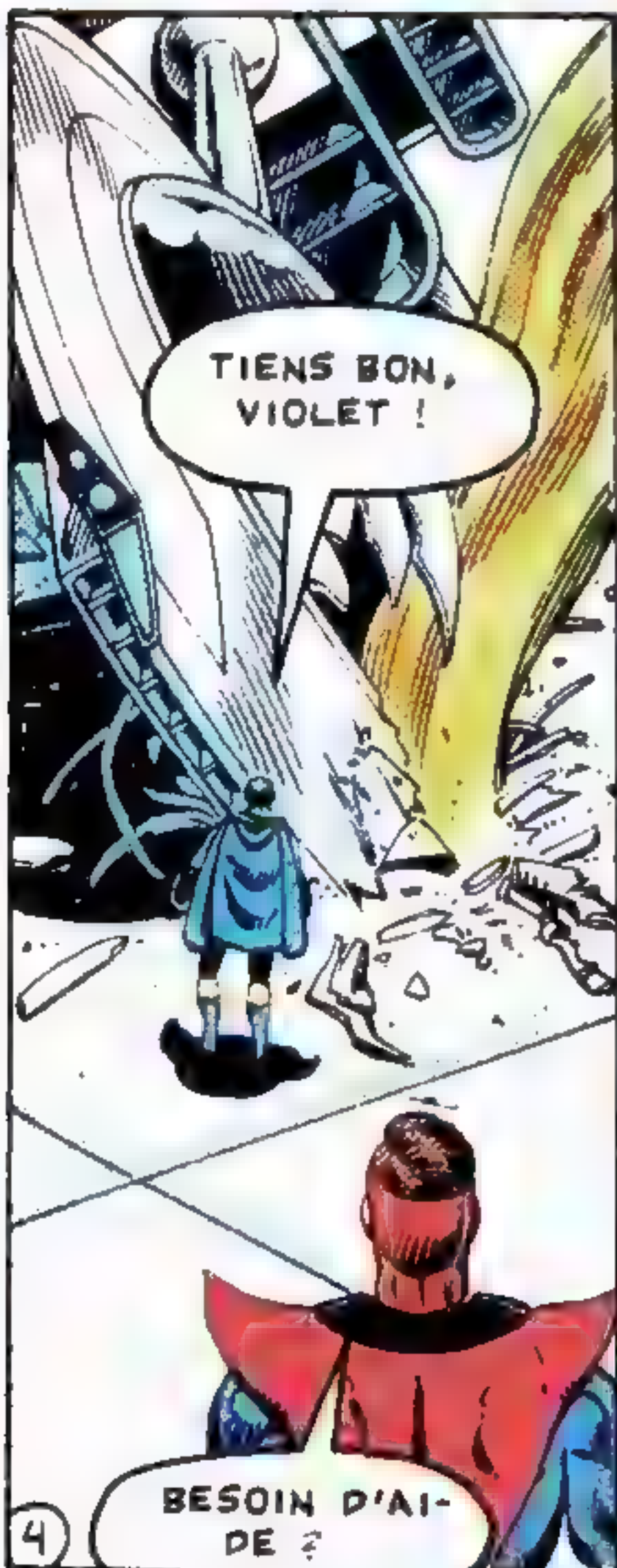
HEIN ?



ELLE A DISPARU DANS LA CONFUSION.

LA VOICI ! MA VISION MICROSCOPIQUE L'A REPÉRÉE...

... ELLE S'EST RÉDUITE À UNE TAILLE INFIME.



TIENS BON, VIOLET !

BESOIN D'AIDE ?



NON.

QUAND JE SOULÈVERAI CE QUI RESTE DE LA PASSERELLE, TU POURRAS REPRENDRE TA TAILLE NORMALE.

ENTENDU.



CRUNCH

VOILÀ !

MERCI, MON-EL !

J'AVAIS PRESQUE RÉUSSI À SORTIR, MAIS C'EST PLUS FACILE AINSI !



J'AIMERAIS
REMETTRE NO-
TRE CROISEUR
EN ÉTAT AUS-
SI VITE.

TU N'AS RIEN,
VIOLET ?

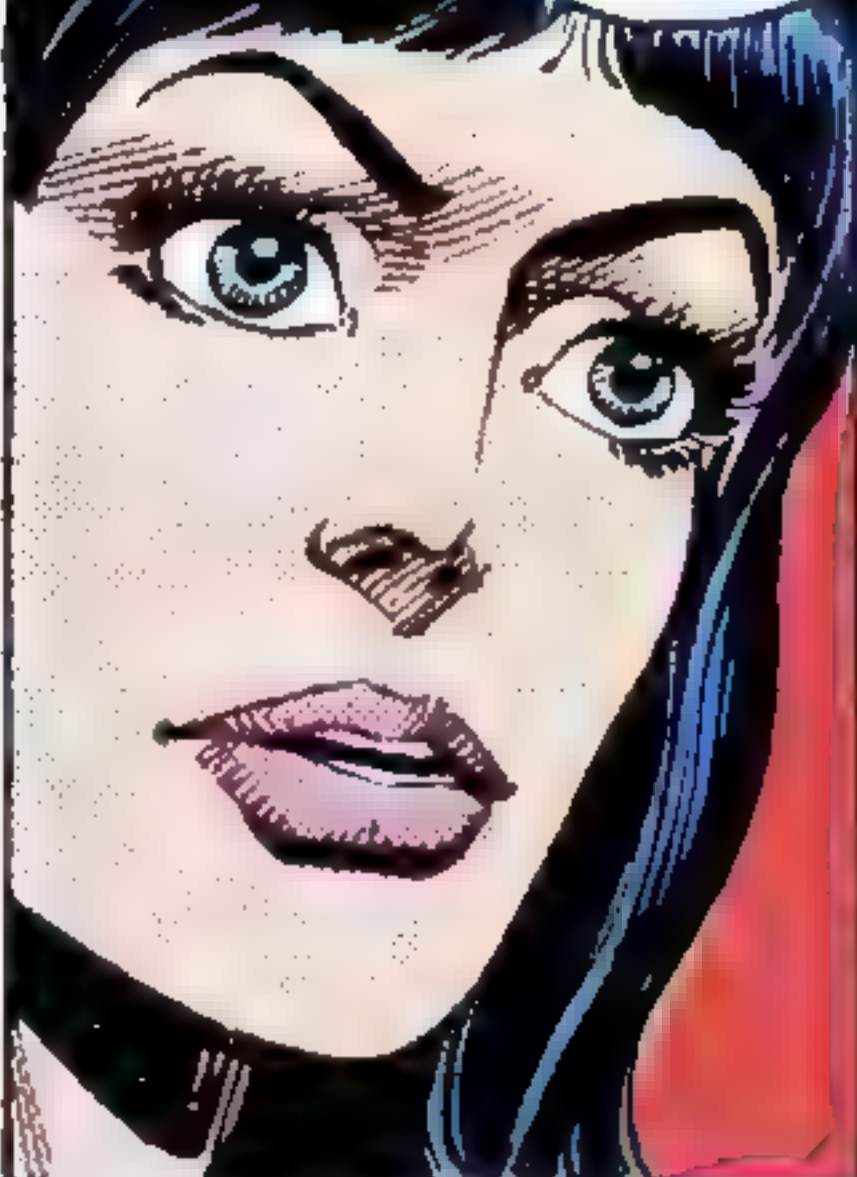
ÇA VA,
SHADY.

J'AI EU LE
TEMPS DE ME RÉ-
TRÉCIR, HEUREU-
SEMENT !

TU AURAS
PU ÊTRE
BLESSÉE.

MAIS EN
PLUS, GRÂ-
CE À MA
TAILLE, J'AI
PU VOIR LA
"CAUSE"
DE L'ACCI-
DENT.

D'APRÈS
NOTRE
TABLEAU
DE BORD,
C'ÉTAIT
UN SIGNAL
ÉMIS PAR
LA TOUR
DE CON-
TRÔLE.

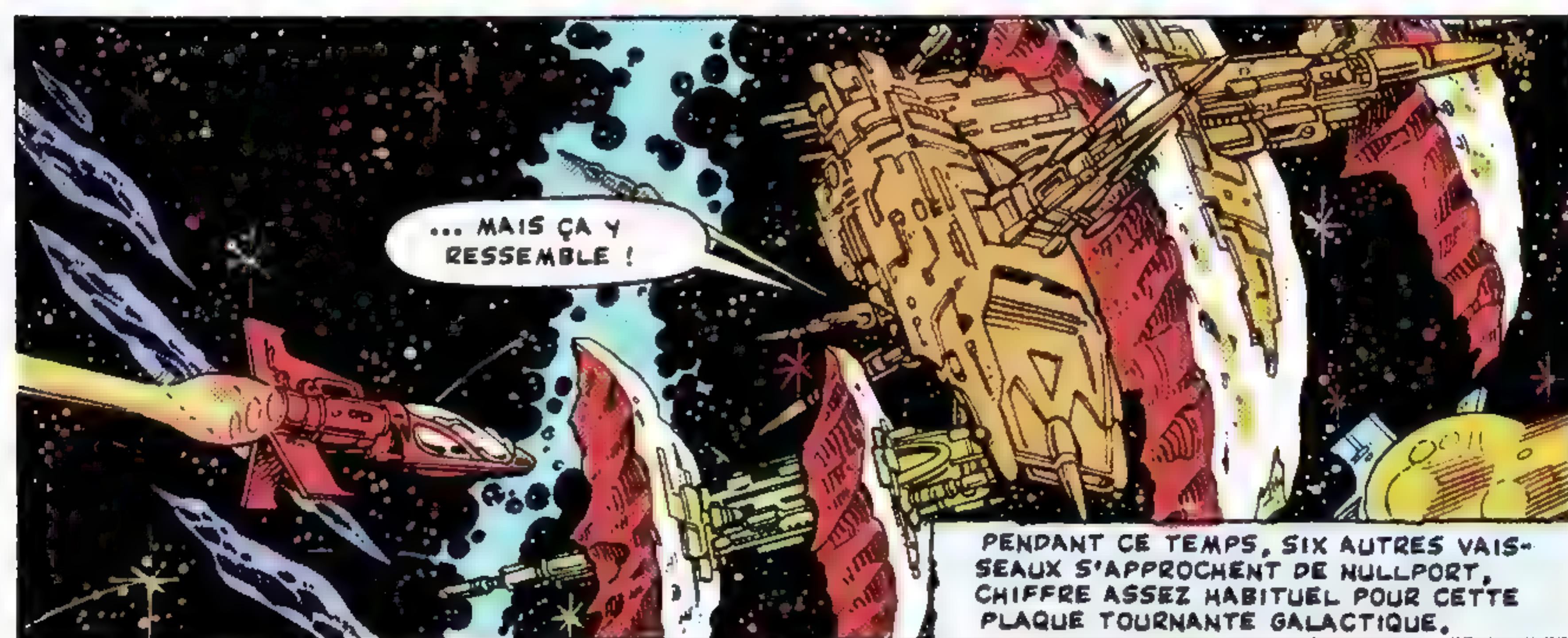


QUOI ?

NOTRE FUSÉE
AURAIT ÉTÉ DÉ-
LIBÉRÉMENT DÉ-
TRUITE !

ÇA NE TIENT PAS
DEBOUT !

CE N'EST
PAS
SÛR...



... MAIS ÇA Y
RESSEMBLE !

PENDANT CE TEMPS, SIX AUTRES VAIS-
SEAUX S'APPROCHENT DE NULLPORT,
CHIFFRE ASSEZ HABITUEL POUR CETTE
PLAQUE TOURNANTE GALACTIQUE.



AILLEURS, DANS LA GALAXIE, L'ES-
PACE N'EST PAS TROUBLÉ PAR LES
FUSÉES, CAR NOUS SOMMES LOIN
DES ROUTES COMMERCIALES COS-
MIQUES.

CE SYSTÈME SOLAIRE
EST REMARQUABLE PAR
SA SEULE PLANÈTE HABITÉE...

... ORANDO.

ORANDO : UN HOMME LA DÉCRIVIT UN JOUR COMME " L'UN DES LIEUX OUBLIÉS DE LA FÉDÉRATION DES PLANÈTES UNIES ". MAIS L'ENCYCLOPÉDIA GALACTICA DIT...

"C'EST UN MONDE PRIMITIF DONT LA CULTURE FÉODALE ÉQUIVAUT AU MOYEN-ÂGE DE LA TERRE."

LE ROI VOXU LA PRÉFÈRE AINSI.

SA SEULE CONTRIBUTION À LA GRANDEUR DE LA GALAXIE A ÉTÉ D'ENVOYER SA FILLE DANS LA LÉGION : LA PRINCESSE PROJECTRA.

NE LUI DEMANDEZ PAS SI C'ÉTAIT UNE ERREUR.

VOUS N'AIMERIEZ PAS SA RÉPONSE.

JE TE FAIS SERMENT D'ALLÉGEANCE.

C'EST UNE BLA-GUE ? TOUS LES NOBLES DE LA PLANÈTE DOIVENT FAIRE CELA ?

CHAQUE ANNÉE, C'EST LA TRADITION.

MÊME SI CE N'EST PAS AINSI SUR LA TERRE.

MAIS NOUS SOMMES EN 2982... N'EST-CE PAS DÉPASSÉ ?

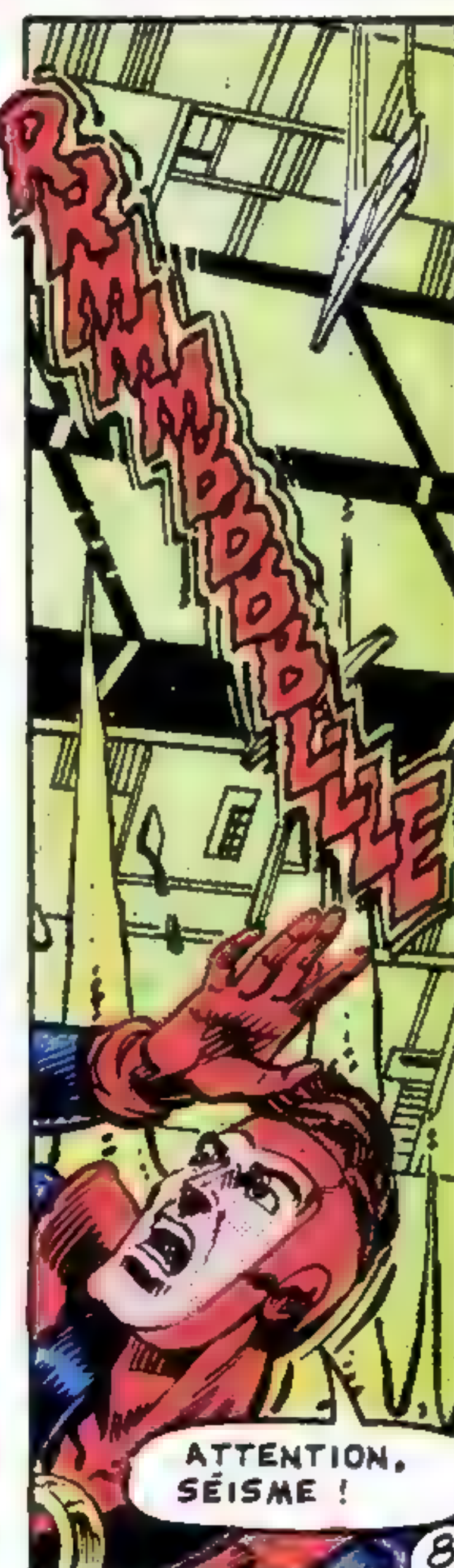
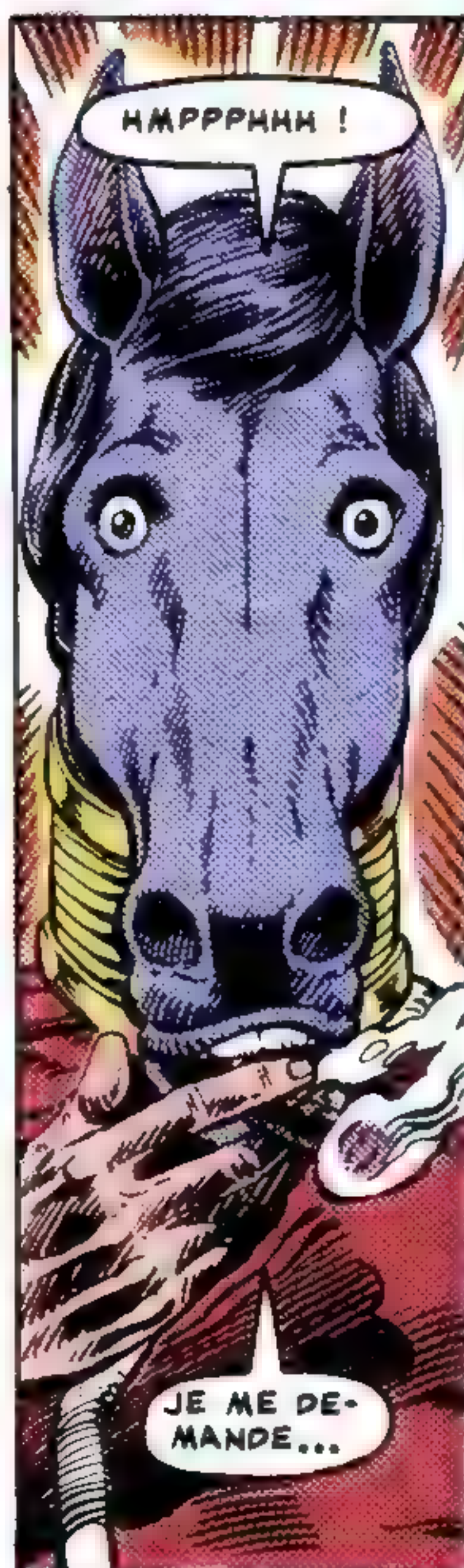
SI, MAIS DEPUIS QUE NOUS AVONS ÉTABLI LE CONTACT AVEC LES P.U., MON PÈRE A DÉCIDÉ QUE NOTRE ADAPTATION AU MODERNISME SERAIT GRADUELLE.

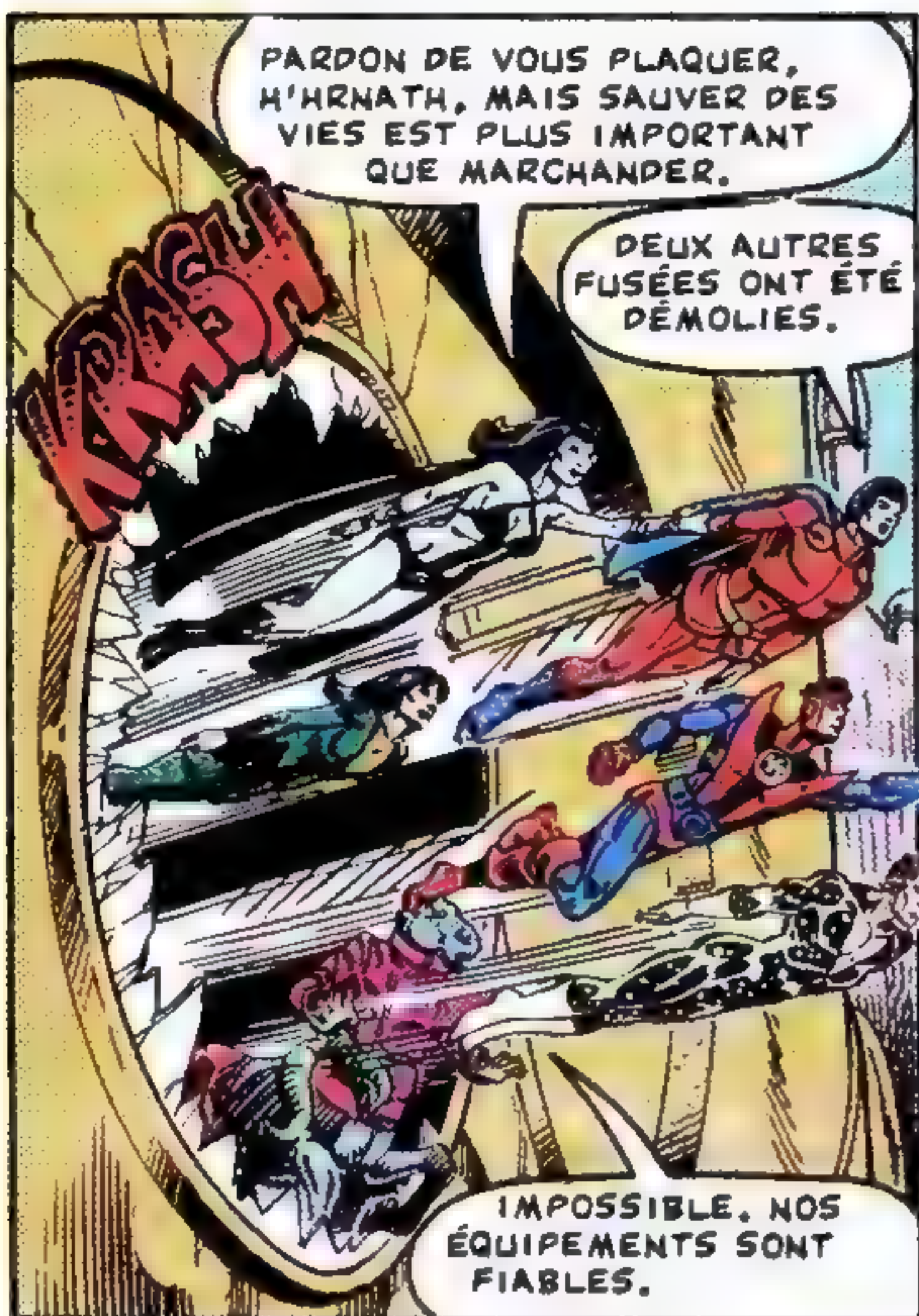
CERTAINES PROGRESSIONS DOIVENT ÊTRE LENTES, VAL...

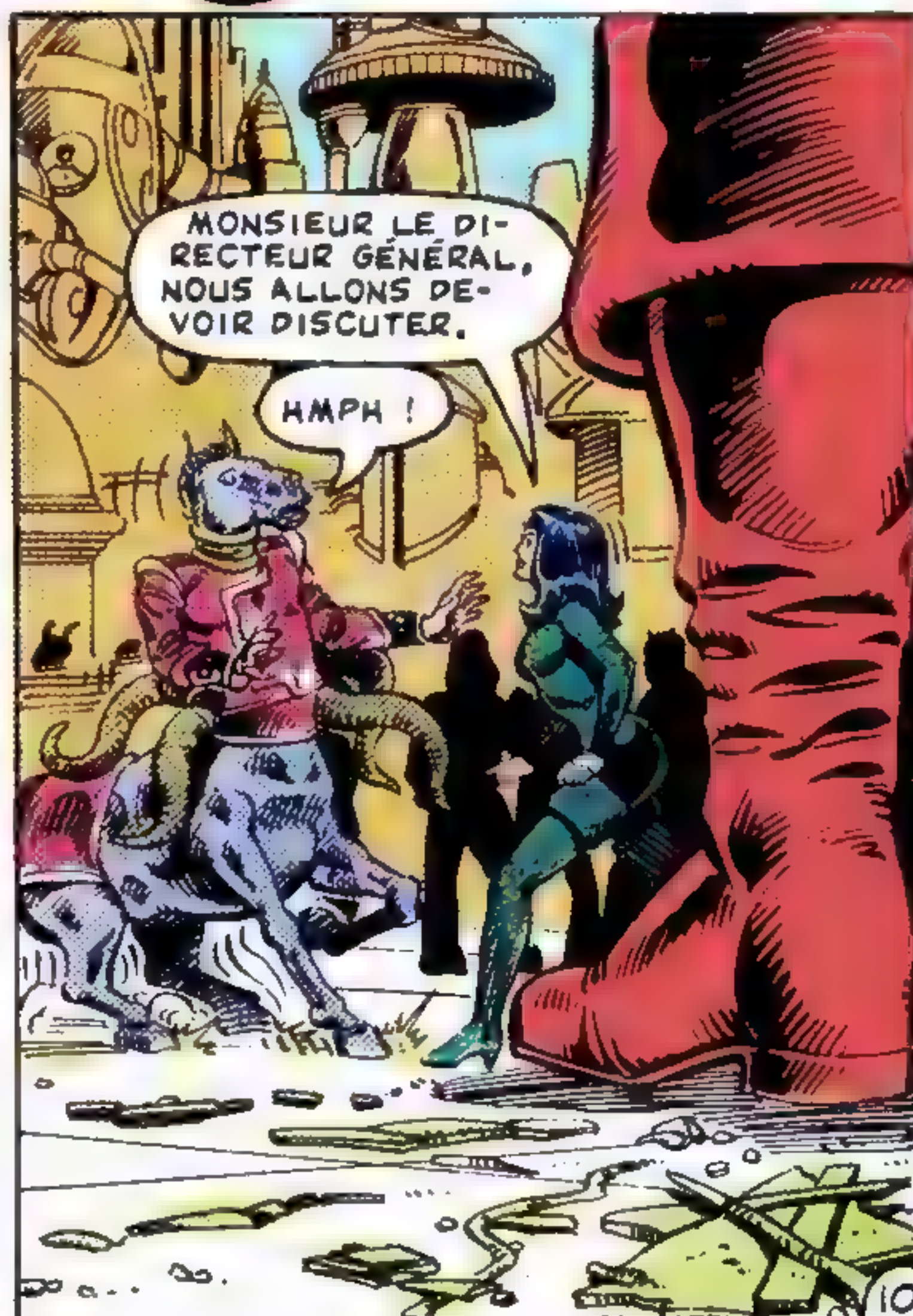
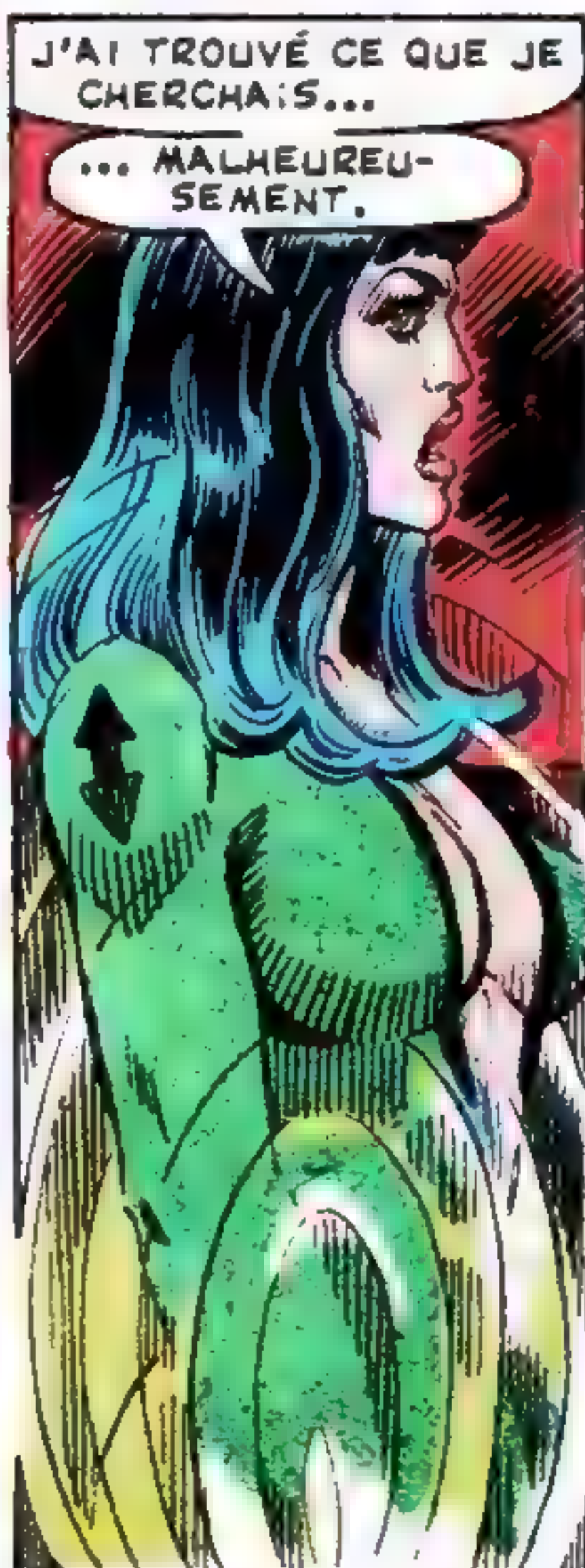
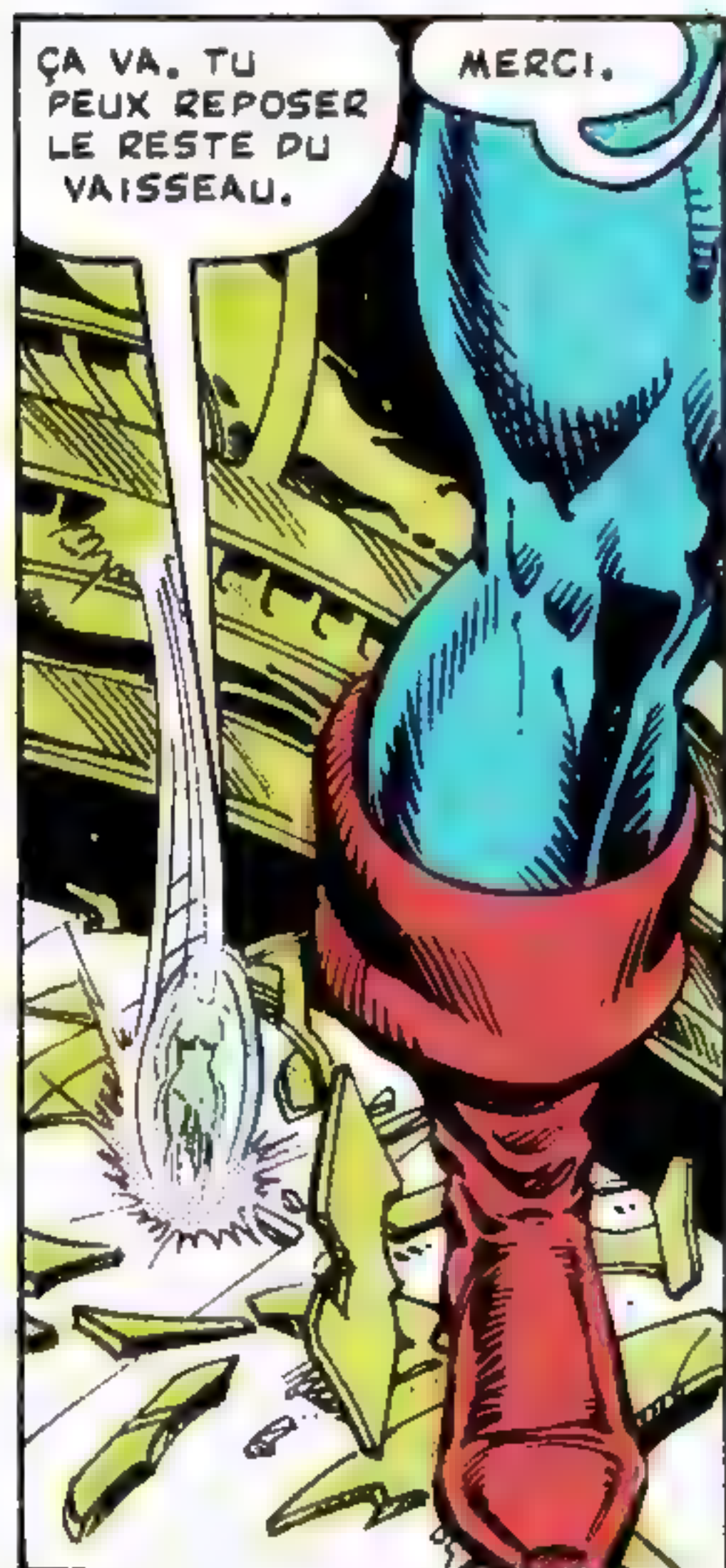
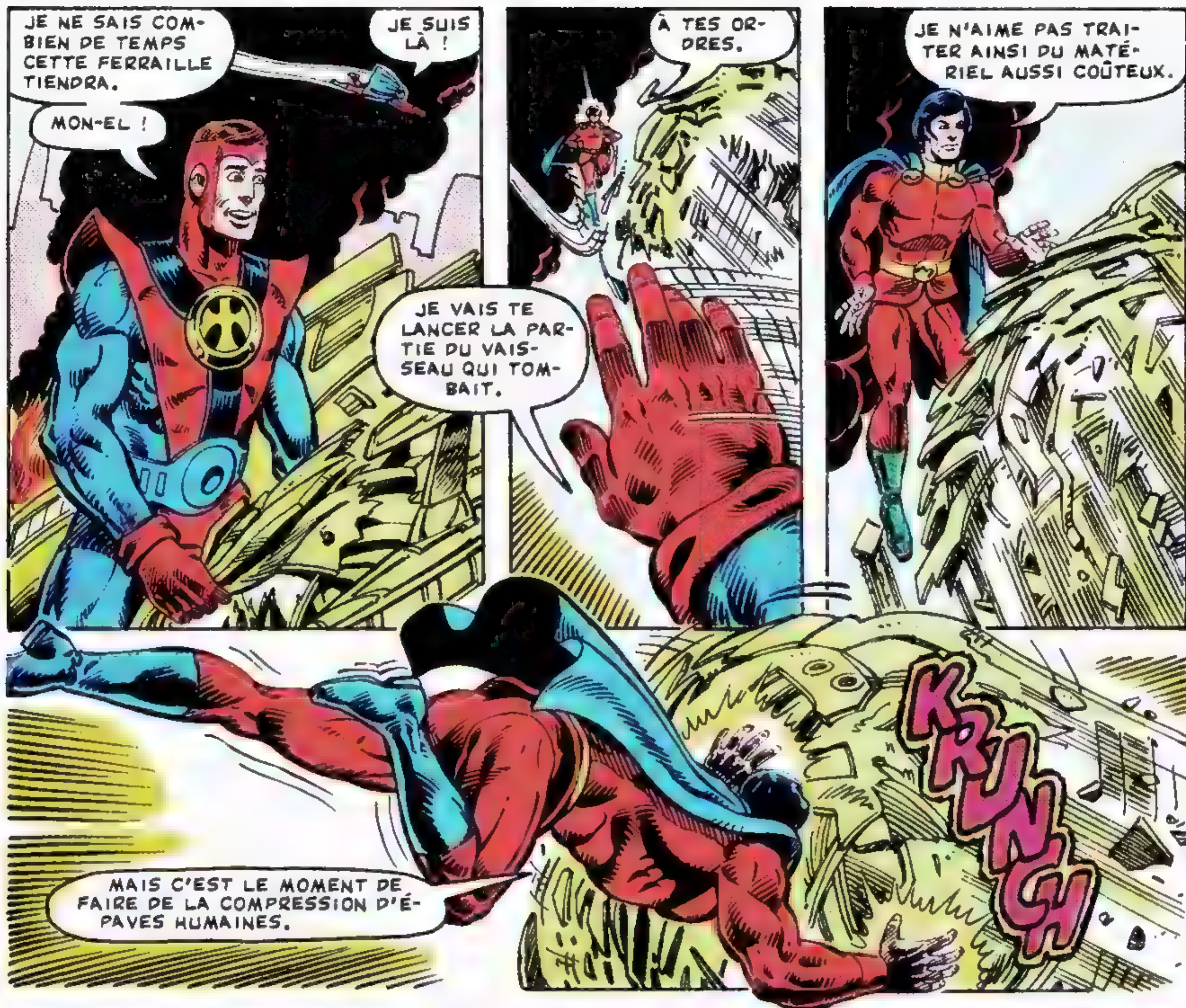
... COMME CELLES DE L'AMOUR.

HMMM !









BIEN-
TÔT...

1

NOUS DE-
VONS SAVOIR
CE QUI SE
PASSE AVANT
DE PRENDRE
NOTRE NOU-
VEAU CROI-
SEUR.

AVEZ-VOUS ASSEZ
DE LÉGIONNAIRES
POUR VOUS PASSER
DE NOUS ?

JE CROIS,
STAR BOY. NOUS
SOMMES UNE DOU-
ZAINE, ICI OU
DISPERSÉS SUR
TERRE...

... ÇA DEVRAIT
SUFFIRE...

BIEN ! DIS À NO-
TRE CHEF QU'ON
ARRIVERA QUAND
ON POURRA.

BONNE
CHAN-
CE !

J'ESPÈRE QUE
VOUS RÉSOUDREZ
CETTE ÉNIGME.
NOUS AVONS BE-
SOIN DES CROI-
SEURS.

LES FACTEURS
FONT QU'IL EST IMPOS-
SIBLE QUE CE SOIT
ACCIDENTEL.

MAIS IL Y A UNE INFINITÉ
DE COUPABLES POSSIBLES.

BRAINY, TU RI-
GOLES !

JE TE PARIE UN
STEAK MARTIEN
QUE CE SONT LES
KHUNDS !

VRAIMENT,
TIMBER
WOLF ?

JE PEUX PENSER
PLUS CLAIREMENT MAIN-
TENANT QUE J'AI RE-
TROUVÉ MON ANCIEN
VISAGE.

QUI AURAIT INTÉRÊT
À LA DESTRUCTION DES
CHANTIERS DES P.U. ?

DU
CALME.

OUI, JE SAIS...
SINON, JE RIS-
QUE DES EFFETS
SECONDAIRES DE
L'OPÉRATION.

OUI, LIGHT
LASS VA TE DÉ-
BARRASSER DE
TES SOUCIS.

QUAND
TU VEUX.

D'ABORD, JE DIRAIS QUE
C'EST SÛREMENT LE MOINS
FUTÉ DE NOS LÉGIONNAI-
RES...

... MAIS JE DE-
VRAI RÉVISER
MON OPINION
SUR LUI...

JE DEVRAIS DEMANDER
AUX ARCHIVES LES COOR-
DONNÉES DE LA BASE
KHUND LA PLUS PROCHE
DE NULLPORT.



BIENTÔT, À
NULLPORT...

JE SUIS PEUT-ÊTRE
DUR EN AFFAIRES,
MAIS JE NE SUIS
PAS UN MAUVAIS
CHEVAL.

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE
RAISON. VOI-
CI DONC LES ORDI-
NATEURS...

... DE CETTE TOUR
DE CONTRÔLE.

BIEN.

SI VOUS AVIEZ RÉAGI AINSI
DE SUITE, CES DEUX FUSÉES SE-
RAIENT ENCORE INTACTES.

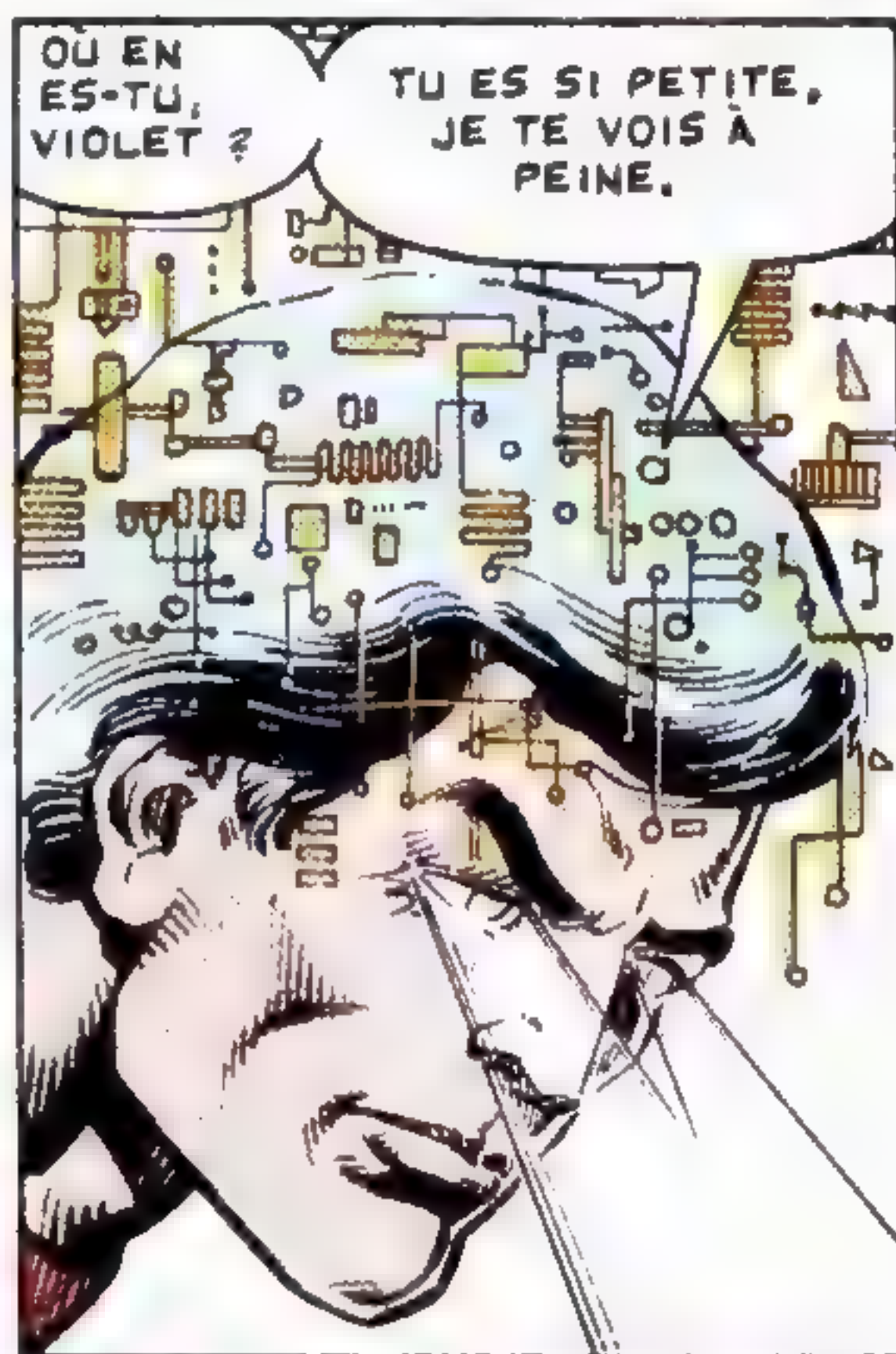


CET HOMME A UN
TRAVAIL À FAIRE. NE
L'ACCABLE PAS.



H'HRNATH, NOUS
APPRECIONS
VOTRE COOPÉ-
RATION.

HUM...
JE NE
SUIS PAS
TOUJOURS
COMPRÉ-
HENSIF.



OÙ EN
ES-TU,
VIOLET ?

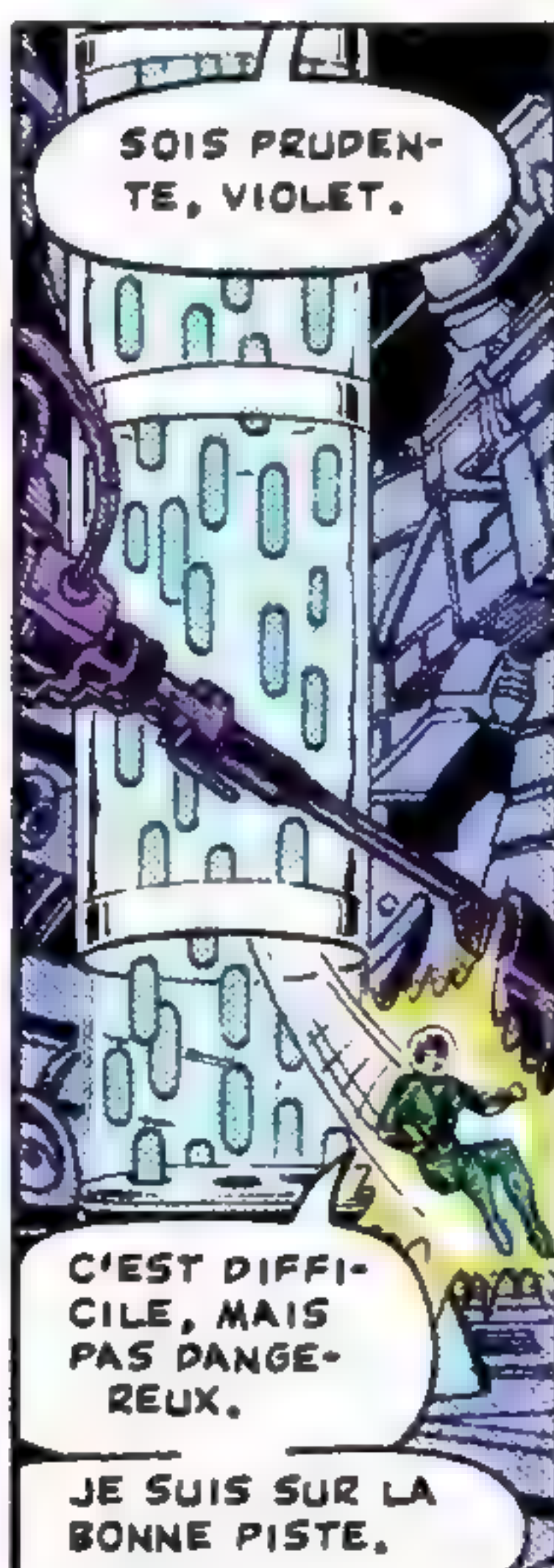
TU ES SI PETITE,
JE TE VOIS À
PEINE.



J'ESSAYE
DE SUIVRE
CES CIR-
CUITS, MAIS
ILS SONT
COM-
PLEXES.

J'AURAI BESOIN
DES ÉQUIPEMENTS
QUE BRAINIAC A CON-
QUIS POUR CE GENRE
D'EXPLORATION...

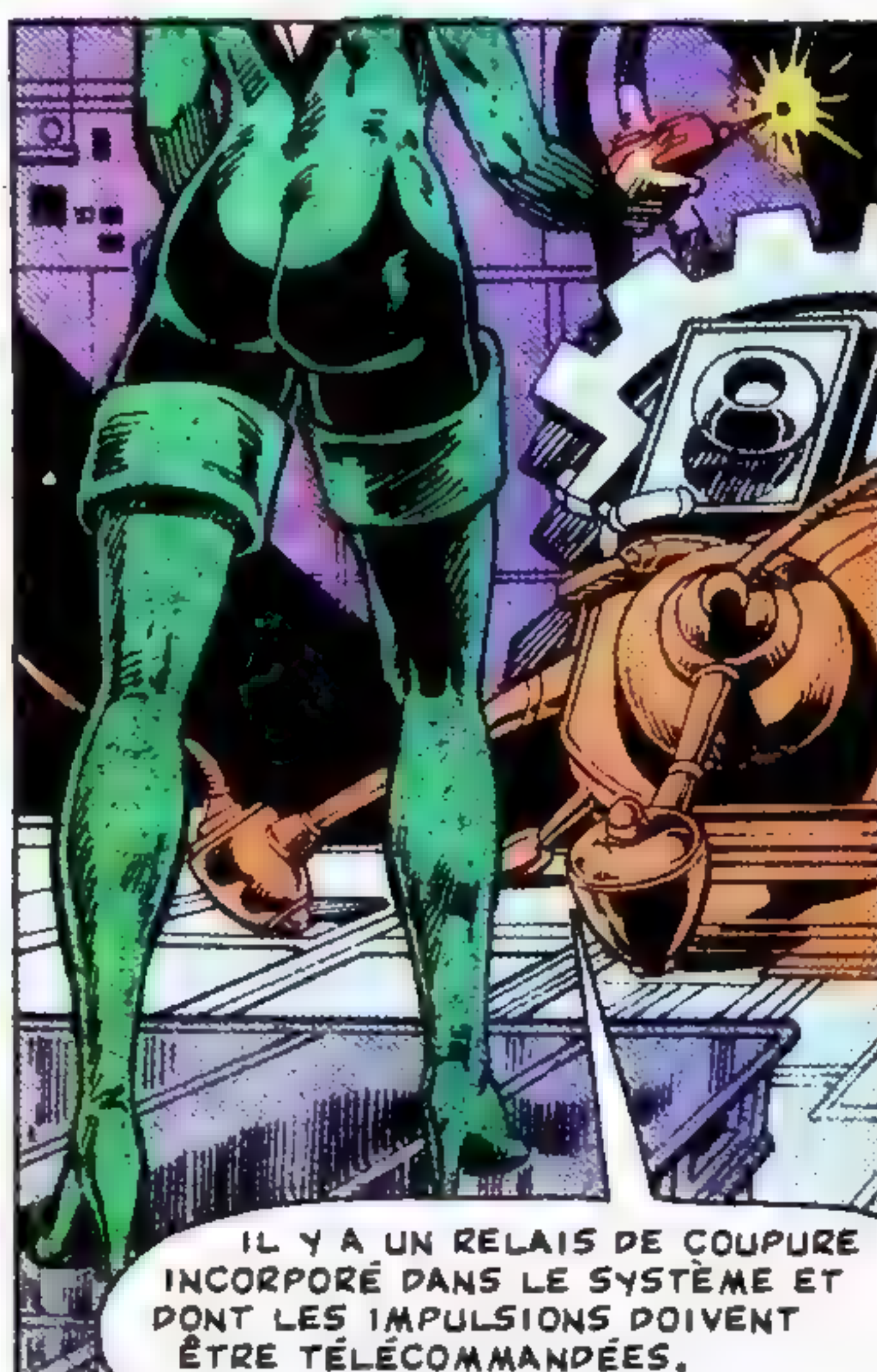
... MAIS ILS SONT
RESTÉS AU Q. G. DE
LA LÉGION.



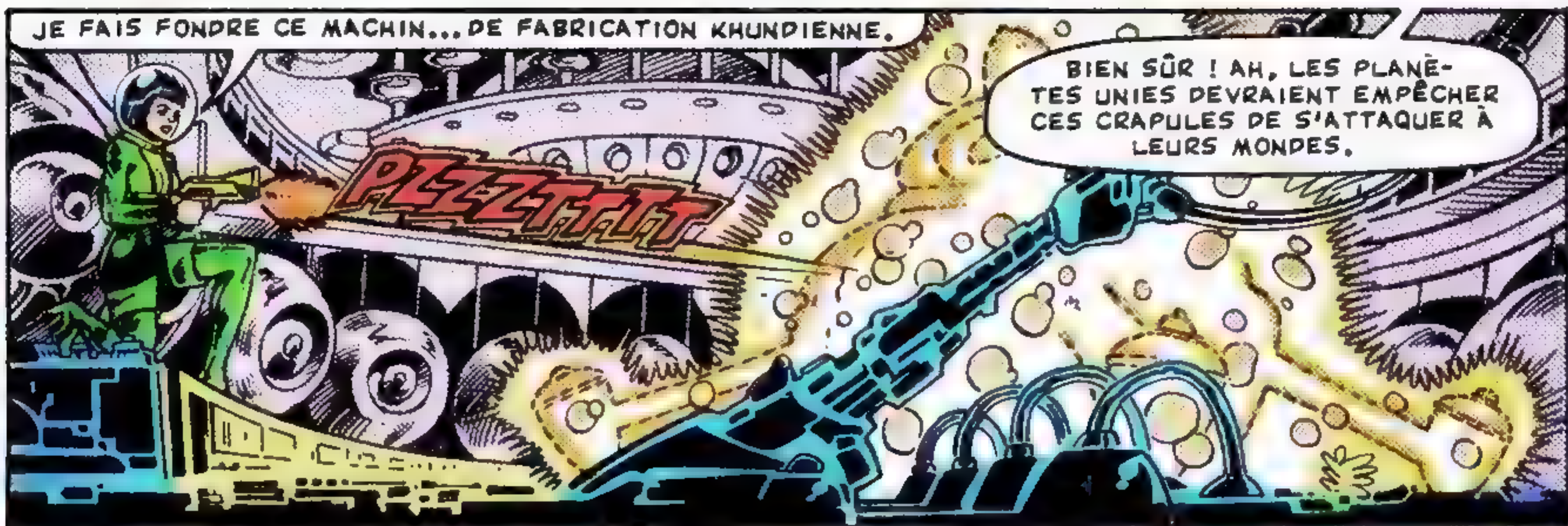
SOIS PRUDEN-
TE, VIOLET.

C'EST DIFFI-
CILE, MAIS
PAS DANGE-
REUX.

JE SUIS SUR LA
BONNE PISTE.



IL Y A UN RELAIS DE COUPURE
INCORPORÉ DANS LE SYSTÈME ET
DONT LES IMPULSIONS DOIVENT
ÊTRE TÉLÉCOMMANDÉES.



JE FAIS FONDRE CE MACHIN... DE FABRICATION KHUNDIENNE.

BIEN SÛR ! AH, LES PLANÈTES UNIES DEVRAIENT EMPÊCHER CES CRAPULES DE S'ATTAQUER À LEURS MONDES.



VOUS AVIEZ RAISON, LÉGIONNAIRES.

MERCI D'AVOIR RÉGLÉ CELA.

CE N'EST PAS RÉGLÉ, H'HRNATH ... LOIN DE LÀ !



LES KHUNDS PEUVENT ENCORE NOUS SABOTER.

FEMME, NE FAITES PLUS CELA !

YEEEEKS !

JE N'AI PAS L'HABITUDE DE CES SUPERPOUVOIRS.



POURRIEZ-VOUS CESSER DE VOUS SERVIR DE CES POUVOIRS LE TEMPS QUE NOUS TROUVONS UN MOYEN DE PROTÉGER NULLPORT ?

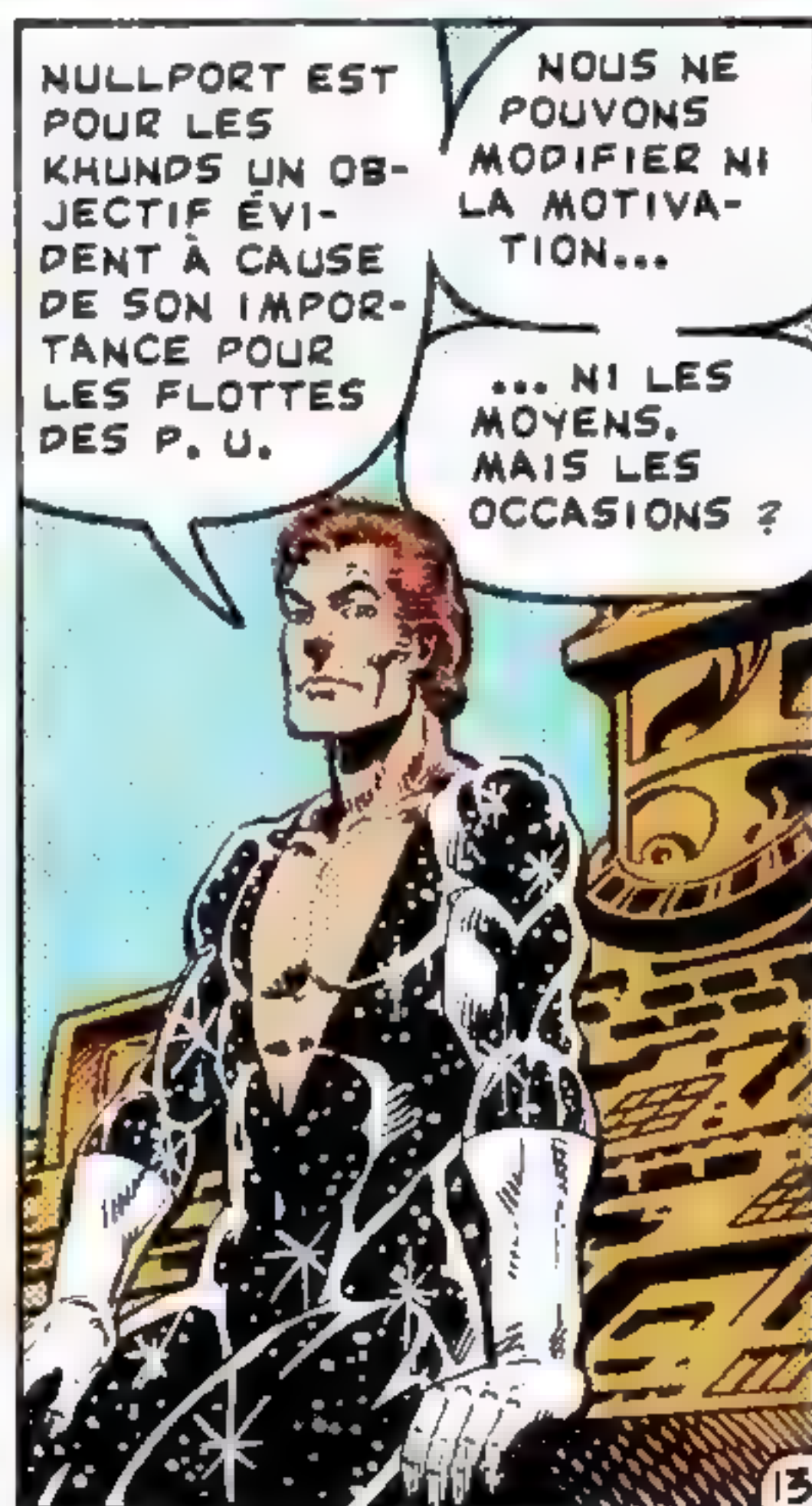
JE VOUS FERAİ UNE RÉDUCTION DE 2 % SUPPLÉMENTAIRES !



H'HRNATH, SI NOUS POUVONS TROUVER UNE SOLUTION À VOTRE PROBLÈME, NOUS SERONS HEUREUX DE VOUS LA...

...DONNER.

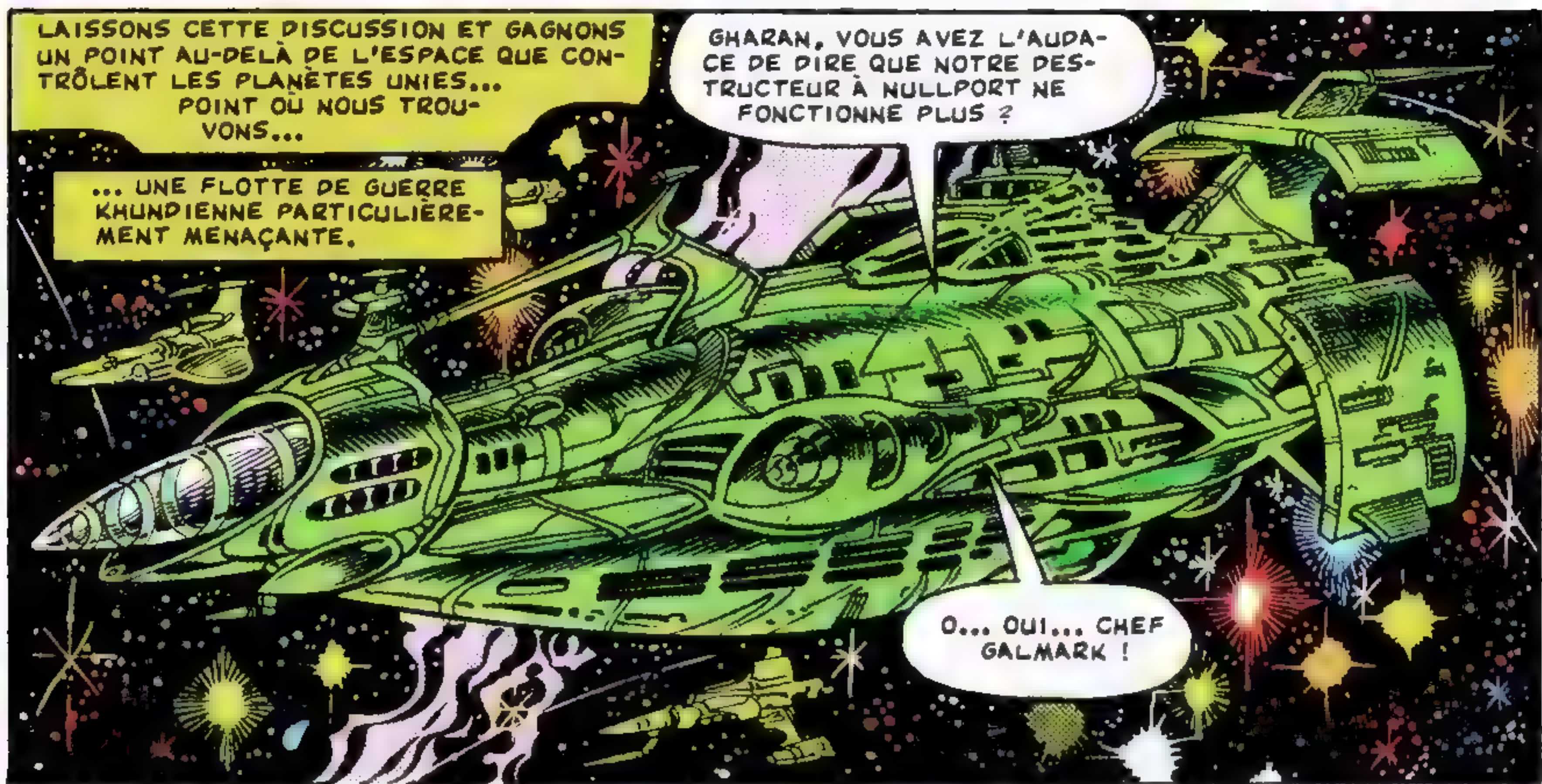
NOUS NE SOMMES PAS MERCENAIRES.



NULLPORT EST POUR LES KHUNDS UN OBJECTIF ÉVIDENT À CAUSE DE SON IMPORTANCE POUR LES FLOTTES DES P. U.

NOUS NE POUVONS MODIFIER NI LA MOTIVATION...

... NI LES MOYENS, MAIS LES OCCASIONS ?



LAISSONS CETTE DISCUSSION ET GAGNONS UN POINT AU-DELÀ DE L'ESPACE QUE CONTRÔLENT LES PLANÈTES UNIES...
POINT OÙ NOUS TROUVONS...

... UNE FLOTTE DE GUERRE KHUNDIENNE PARTICULIÈREMENT MENAÇANTE.

GHARAN, VOUS AVEZ L'AUDACE DE DIRE QUE NOTRE DESTROYEUR À NULLPORT NE FONCTIONNE PLUS ?

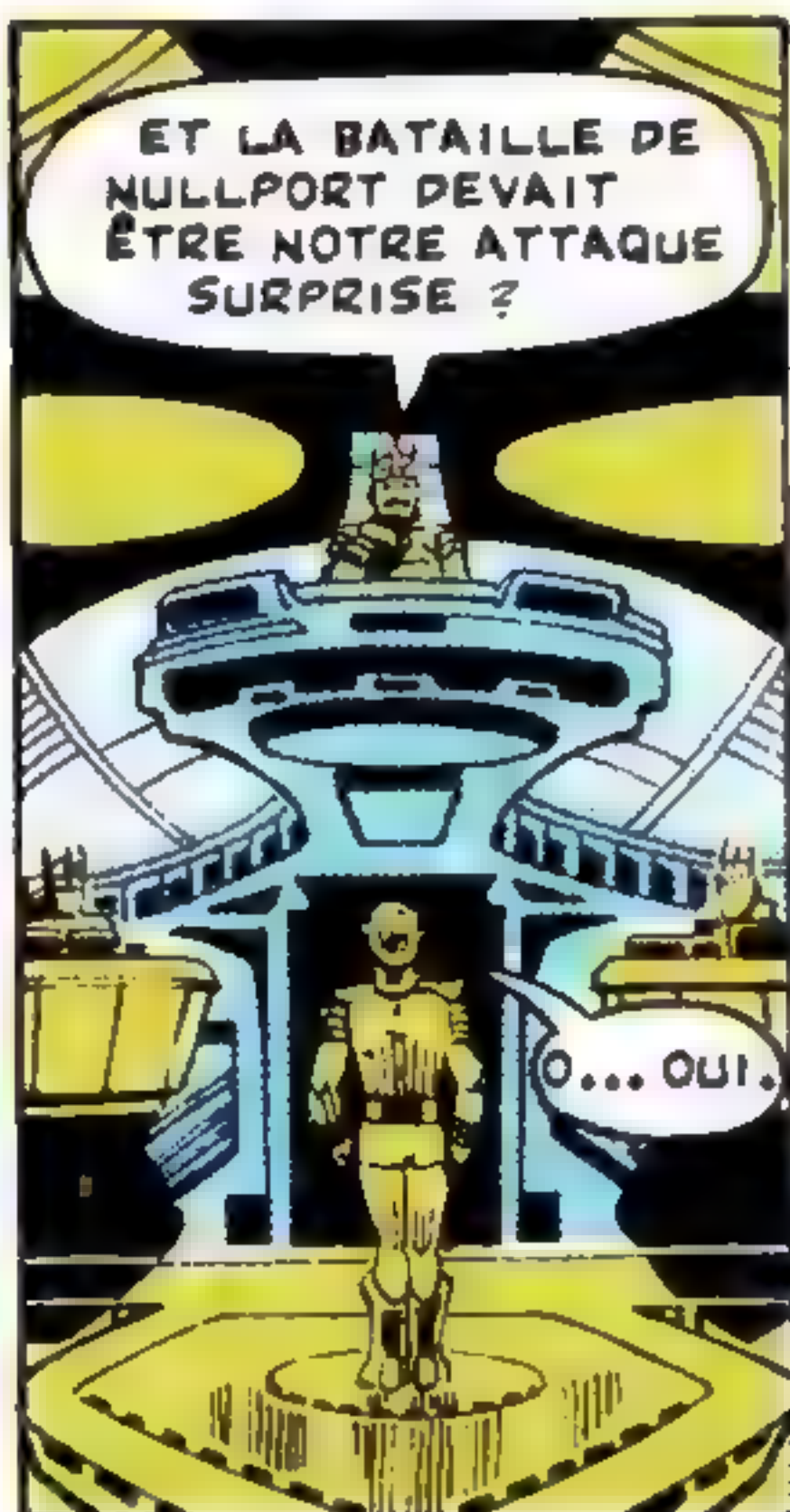
O... OUI... CHEF GALMARK !



VOUS NE CONNAISSEZ DONC PAS L'IMPORTANCE DE CE SABOTAGE ?

SI, IMPÉRIOR. DEPUIS NOTRE DÉFAITE DANS LA GUERRE CONTRE LA TERRE, NOUS AVONS BEAUCOUP TRAVAILLÉ...

... À RECONSTITUER NOS FORCES. ET NOUS SOMMES PRÊTS À FRAPPER À METTRE LES P. U. À LA MERCI DE NOTRE EMPIRE.



ET LA BATAILLE DE NULLPORT DEVAIT ÊTRE NOTRE ATTAQUE SURPRISE ?

O... OUI.



VOUS ÉTIEZ RESPONSABLE DE L'APPAREILLAGE QUI DEVAIT METTRE...

... NULLPORT HORS D'ÉTAT DE RIPOSTER.

ALORS, VOUS ÊTES RESPONSABLE DE LA DESTRUCTION DE CET APPAREILLAGE...



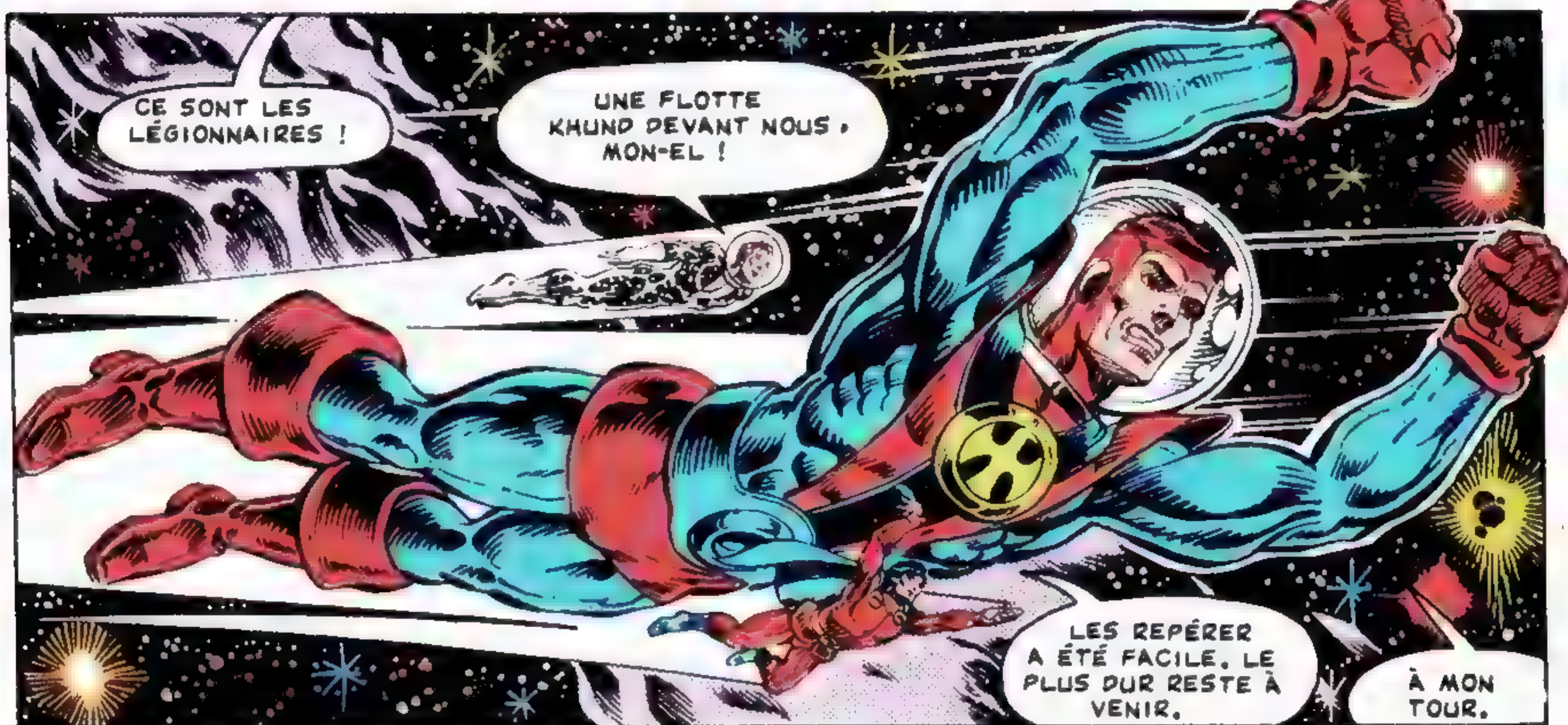
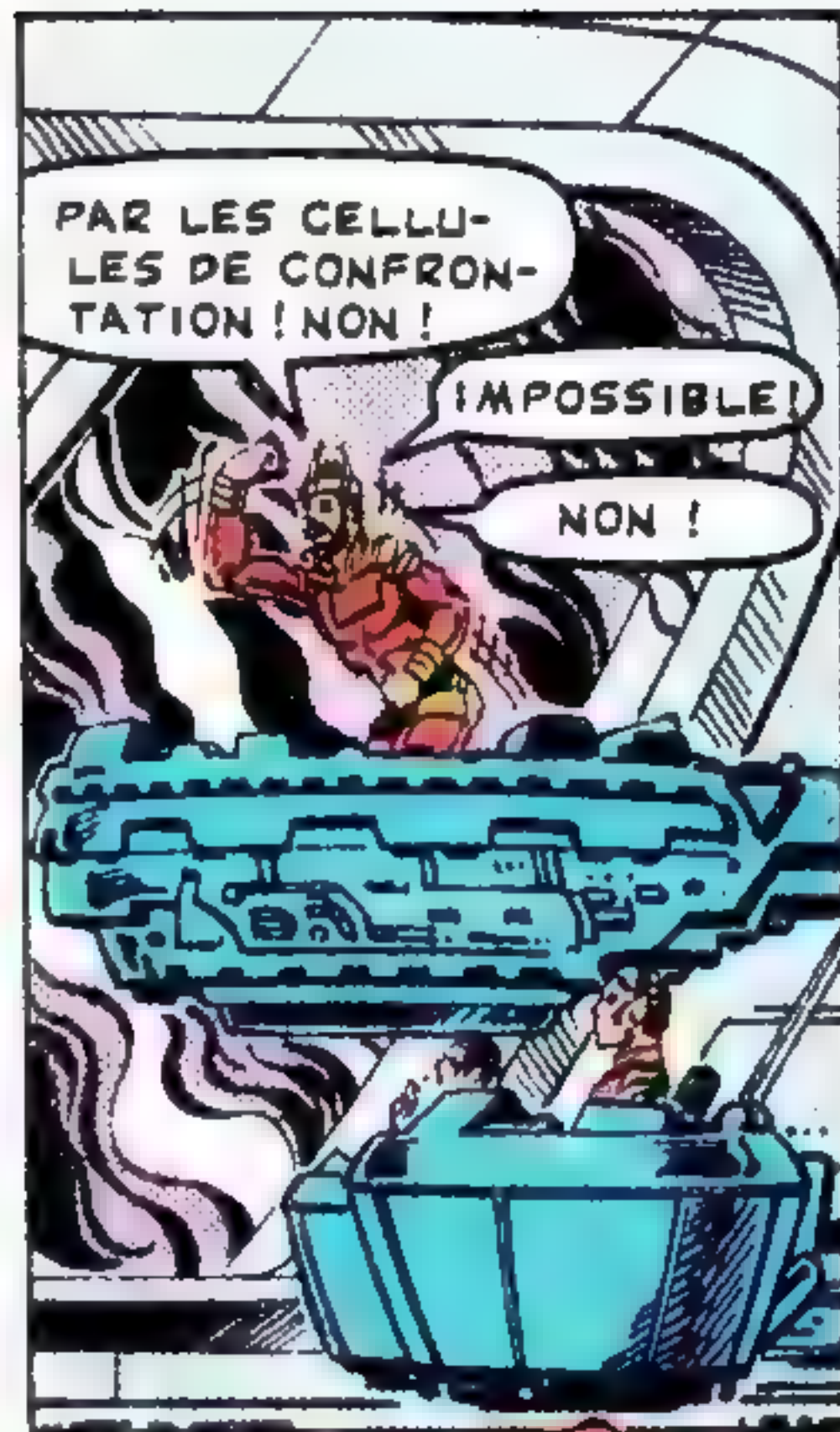
... CE QUI MÉRITE LA MORT.



PRÉVEZ NOTRE MONDE QUE MON FILS A PAYÉ SON ÉCHEC.

ET QUE LA FLOTTE FASSE ROUTE SUR NULLPORT.

LE SUBTERFUGE AYANT ÉCHOUÉ, LA FORCE SUFFIRA.





OUCH ! J'AVAIS ASSEZ D'ÉLAN POUR PERFORER LA COQUE DU VAISSEAU KHUND...

... MAIS MON-EL OUBLIE QUE NOUS SOMES PLUS VULNÉRABLES QUE LUI.



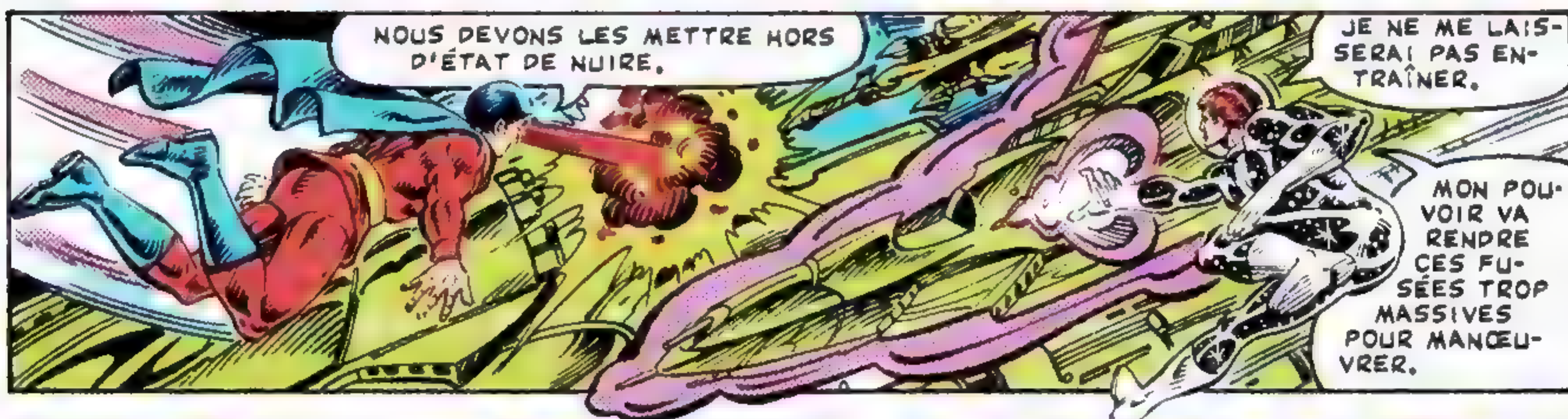
GARE À VOUS, KHUNDS !



VOUS N'AVEZ JAMAIS ÉTÉ REÇUS PAR UN COMITÉ D'ACCUEIL ?

BIENVENUE CHEZ NOUS !

EEK !



NOUS DEVONS LES METTRE HORS D'ÉTAT DE NUIRE.

JE NE ME LAIS-SERAI PAS EN-TRAÎNER.

MON POU-VOIR VA RENDRE CES FU-SÉES TROP MASSIVES POUR MANŒU-VRER.



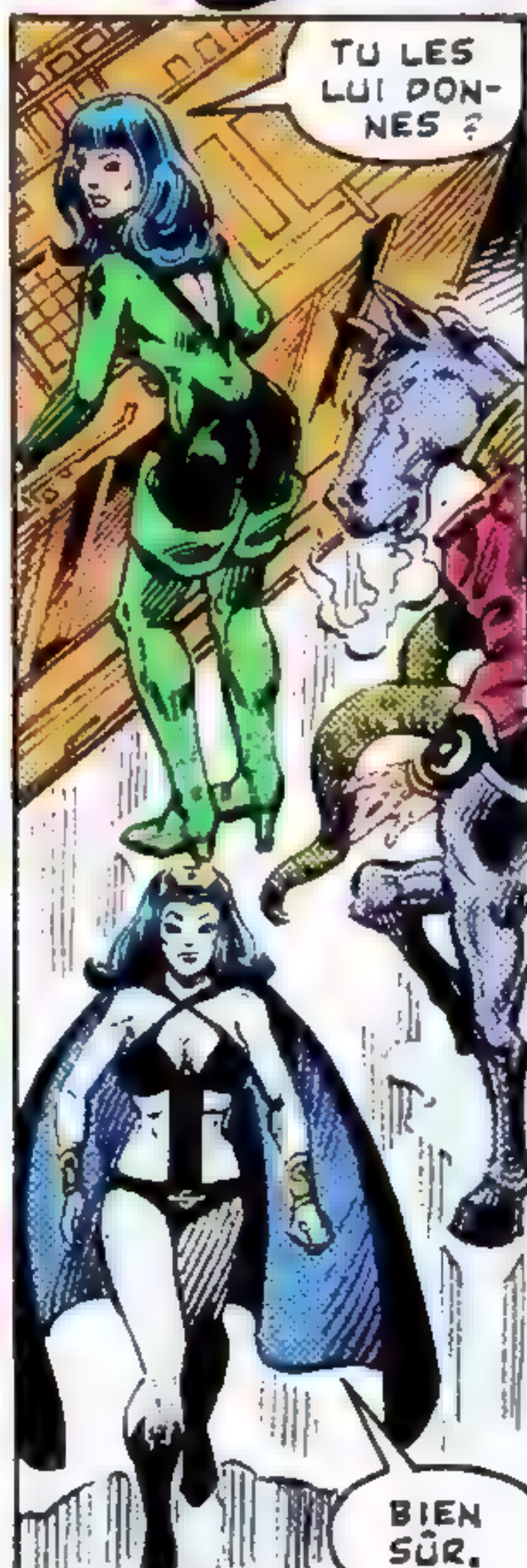
CEPENDANT...

VOS AMIS SONT EN TRAIN DE CASSER LES REINS AUX KHUNDS... ET APRÈS ?

CES CRAPULES PEUVENT NOUS ENVOYER UNE AU-TRE FLOTTE.

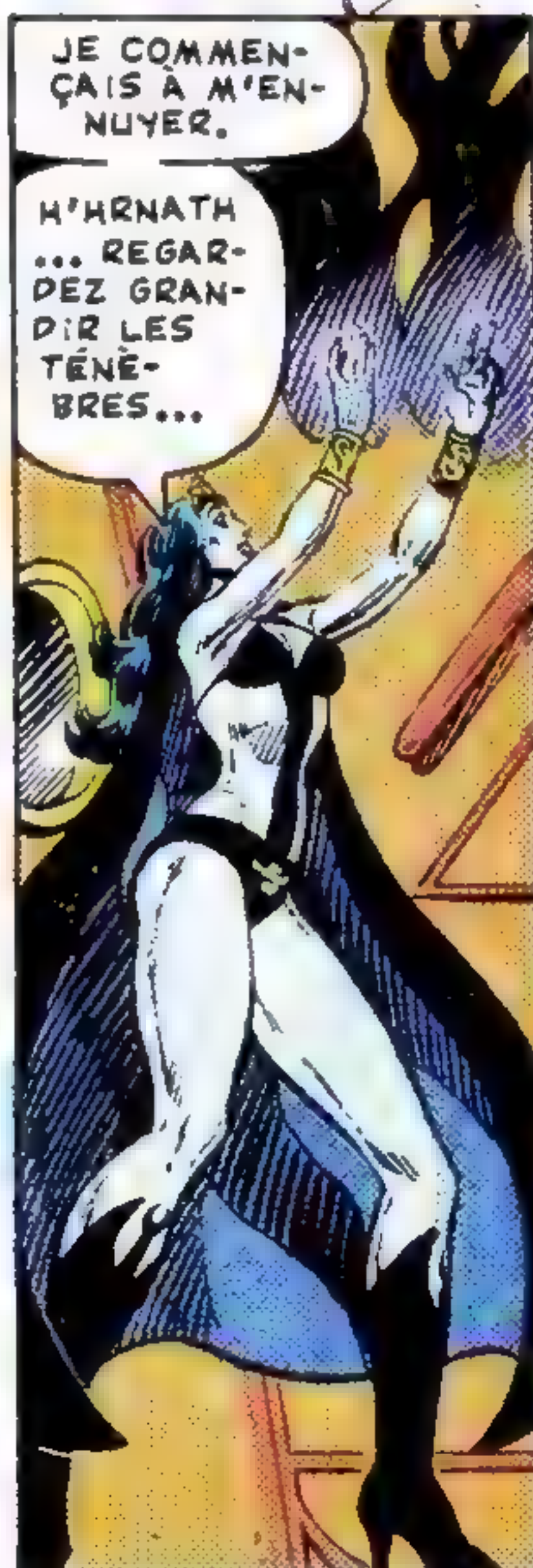
ON NE SAIT JA-MAIS !

J'AI LES COORDONNÉES DEMANDÉES À L'ORDINATEUR.



TU LES LUI DON-NES ?

BIEN SÛR.

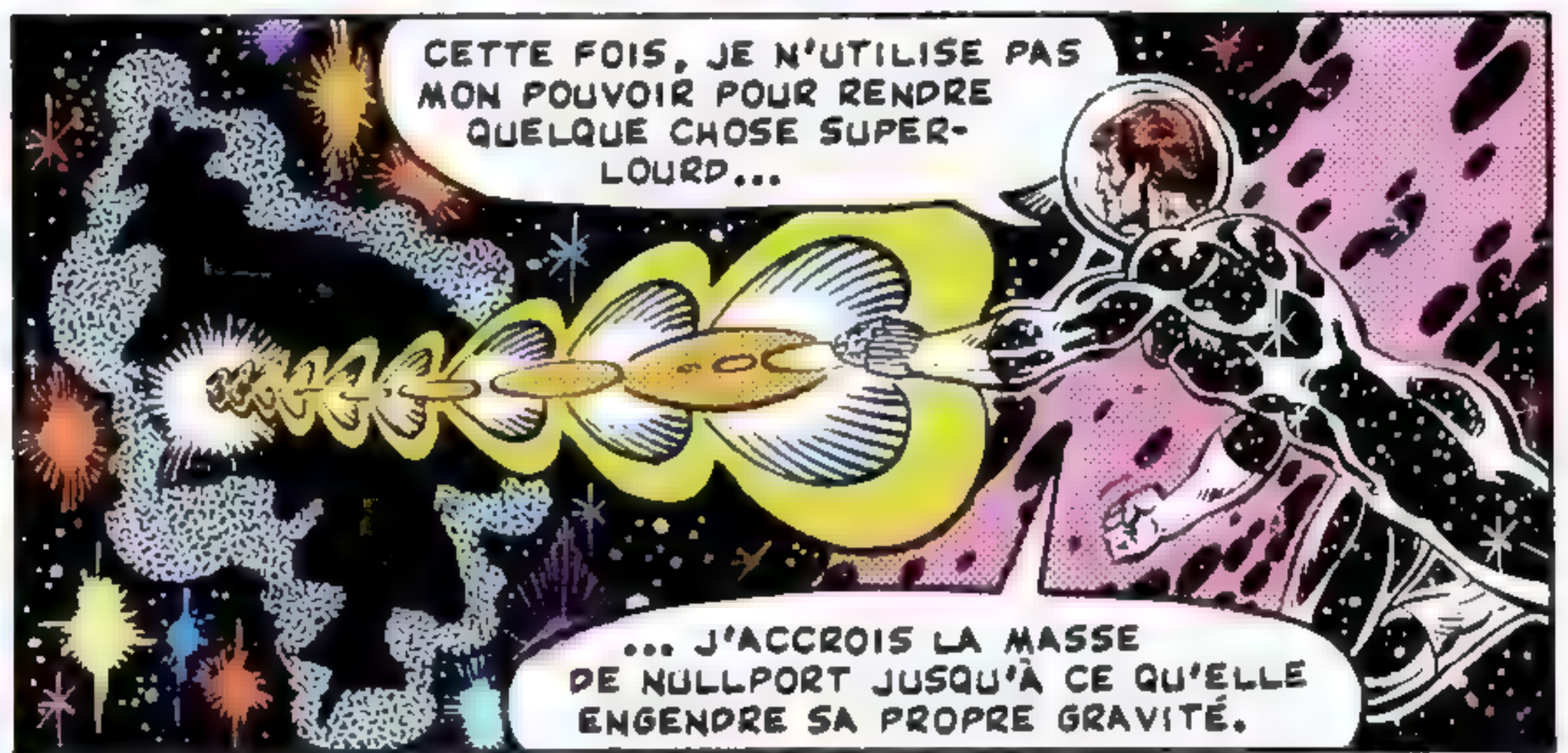
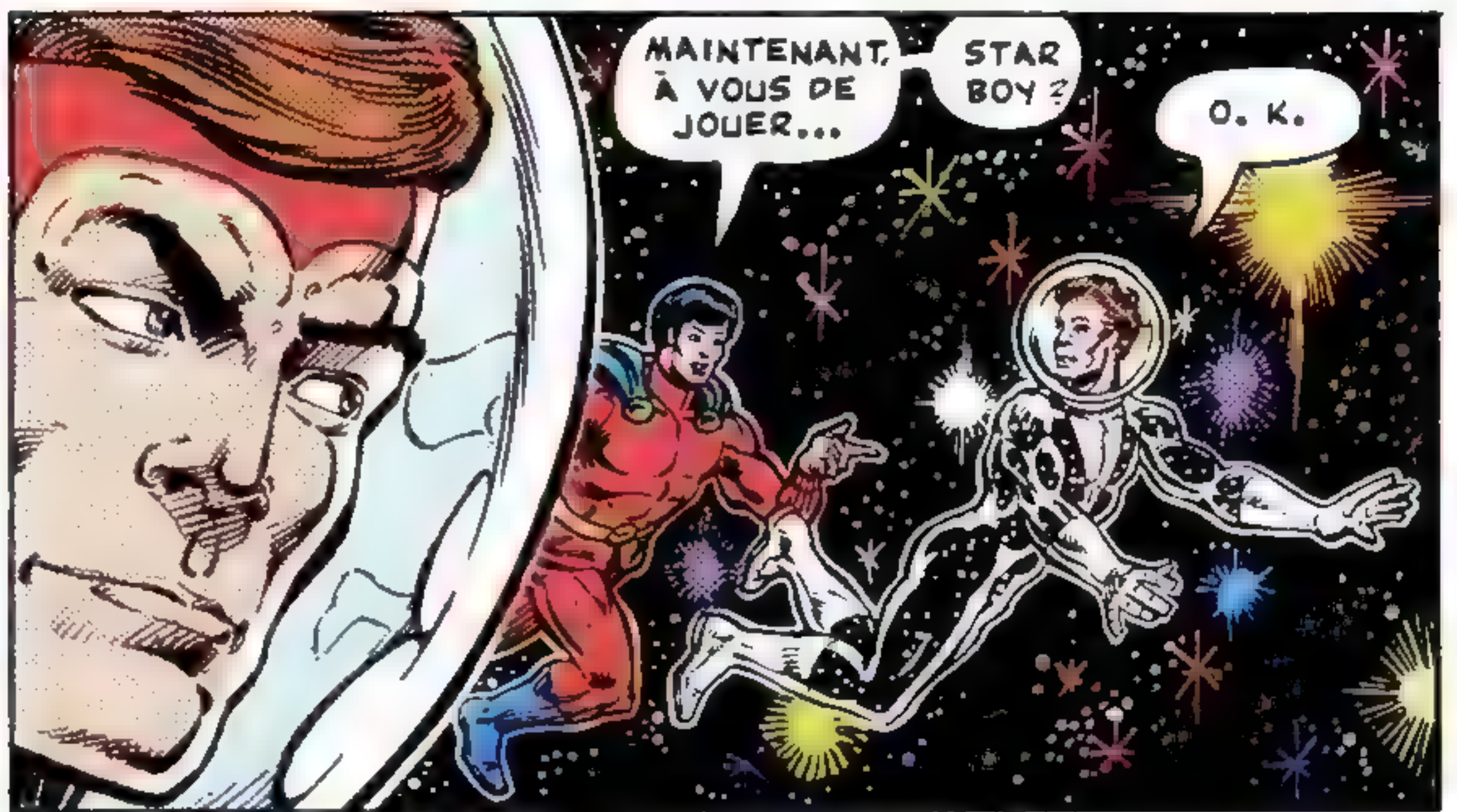


JE COMMEN-ÇAIS À M'EN-NUYER.

H'HRNATH ... REGAR-DEZ GRAN-DIR LES TÉNÈ-BRES...



VOYEZ VO-TRE MONDE DANS LES TÉ-NÈBRES.





BIEN SÛR...
MAIS QUOI QUE
VOUS FASSIEZ...
FAITES-LE
VITE !

NE VOUS IN-
QUIÉTEZ PAS.

LE POUVOIR DE
STAR BOY VA DON-
NER À NULLPORT
UNE VRAIE GRAVI-
TÉ SINON...

... TOUT ICI SE-
RAIT EN TRAIN DE
SE DISSOCIER.

EN CE MO-
MENT...



"... MON-EL DÉMENAGE NULLPORT!"



JE CROIS QUE STAR BOY A
UN PEU EXAGÉRÉ L'INDUC-
TION DE MASSE. NULLPORT
PÈSE LE POIDS D'UN VÉRIT-
ABLE MONDE.

OU ALORS,
JE MAN-
QUE D'EN-
TRAÎNEMENT.

LE CHAMP ÉNER-
GÉTIQUE DE NULLPORT
CONSERVERA SON ATMOS-
PHÈRE LE TEMPS QUE JE
LE PROPULSE ...

... PLUS LOIN
DES KHUNDS.

AINSI,
ILS AU-
RONT PER-
DU NULL-
PORT ET ILS
NE PARVIEN-
DRONT PAS À LE
RETRouver.



PLUS TARD, NULLPORT
EST EN ORBITE AUTOUR
D'UNE ÉTOILE.

IL NE
SERA PAS
DIT QU'H'HR-
NATH N'A PAS
SU RÉCOMPEN-
SER SES
AMIS.

SÛREMENT PAS, H'HR-
NATH. CINQ CROISEURS 494
POUR LE PRIX D'UN SEUL EN
ÉCHANGE DE NOTRE VIEUX
VAISSEAU. C'EST BIEN.

PROFITEZ-EN, ET LA
PROCHAINE FOIS, LES
KHUNDS NE SERONT PAS
LÀ POUR M'EMPÊCHER DE
FAIRE UN MONNÈTE BÉ-
NÉFICE !

LE VIEUX COQUIN ! IL
REFUSE DE SE RECON-
NAÎTRE NOTRE OBLI-
GÉ ET NOUS A...

... PRESQUE
FORCÉS À AC-
CEPTER CES
CROISEURS.

IL ME RAP-
PELLE UN
PEU R. J.
BRANDE. SON
GÔÛT POUR
L'ARGENT CA-
CHE UN CŒUR
D'OR.

S'IL ENTEN-
DAIT ÇA, IL TE
DEMANDERAIT
DE REMBOUR-
SER LES CRÉ-
DITS QU'IL A
MIS DANS LA
LÉGION.

TOUT LE MON-
DE N'EST PAS
OBLIGÉ DE
CLAIRONNER
SES SENTI-
MENTS.

QU'Y A-T-IL
DE MAL ?

JE NE DIS-
CUTERAI
PAS DE CE-
LA AVEC
TOI, VIO-
LET.

ATTEN-
TION, LES
ENFANTS :
VIRAGE DI-
POLAIRE...

... ET TOUS
RENTRENT
ENFIN À
LA MAISON.
MAIS DANS
TOUT CELA,
NOUS AVONS
OUBLIÉ
LA PRINCESSE
PROJECTRA
ET
L'OPPOSITION
DU ROI,
SON PÈRE, À
SON MARIAGE.

ET...

OH, MA
PRINCESSE... LE
ROI EST MORT...

VIVE LA
REINE !

VOYEZ
CETTE
IMAGE,
ET LES
ÉVÉNEMENTS
NE
TARDERONT
SANS DOUTE
PAS À
CHANGER
DE
TOURNURE.

FIN DE
L'ÉPISODE

NURA NAL VENAIT D'UN MONDE OÙ CHACUN AVAIT LA PRÉSCIENCE DE SON AVENIR. MAIS SON DESTIN ÉTAIT LE PLUS HÉROÏQUE DE TOUS, CAR IL ÉTAIT DE SE RENDRE SUR TERRE ET DE DEVENIR DREAM GIRL DANS...

LA LEGION DES SUPER-HEROS™

JE REGRETTE DE TE FAIRE REVENIR SUR NALTOR, MA DISCIPLE, MAIS C'EST UTILE.

JE COMPRENDS, BEREN. EN CETTE HEURE DE CRISE, JE NE PEUX QU'ÊTRE AUX CÔTÉS DU HAUT SIRE DE NALTOR QUI EST MA PATRIE.

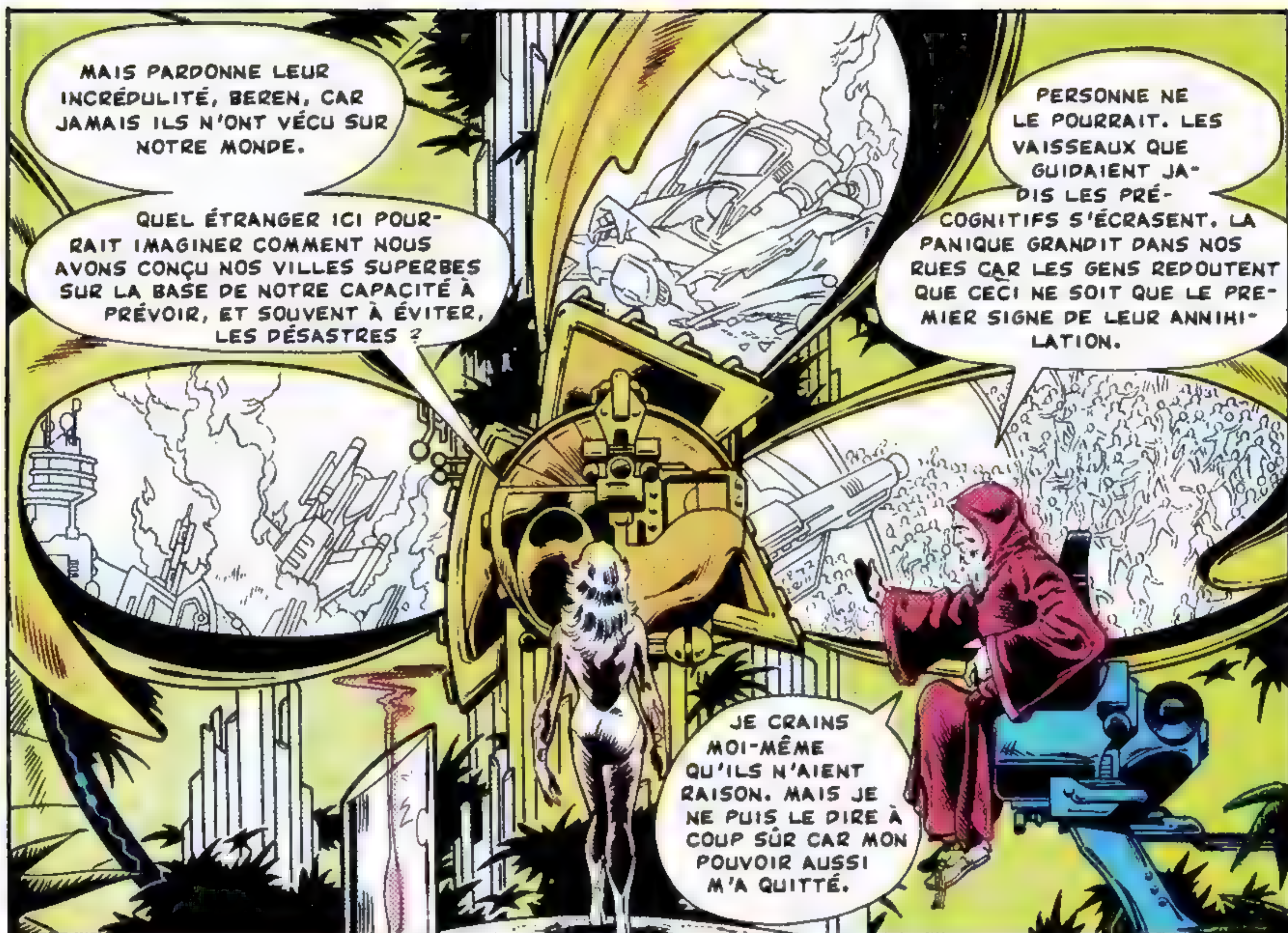
MAIS JE SUIS VENUE SEULE. MES CAMARADES LÉGIONNAIRES...

...N'ONT PU COMPRENDRE POURQUOI C'ÉTAIT UN TEL DÉSASTRE POUR NOTRE PEUPLE DE PERDRE SA CAPACITÉ À CONNAÎTRE L'AVENIR...

...UNE CAPACITÉ QU'AUCUNE AUTRE RACE DE L'UNIVERS NE POSSÈDE.

LE FUTUR OUBLIÉ

★ SCÉNARIO : PAUL LEVITZ ★ DESSINS : KEITH GIFFEN & LARRY MAHLSTEDT

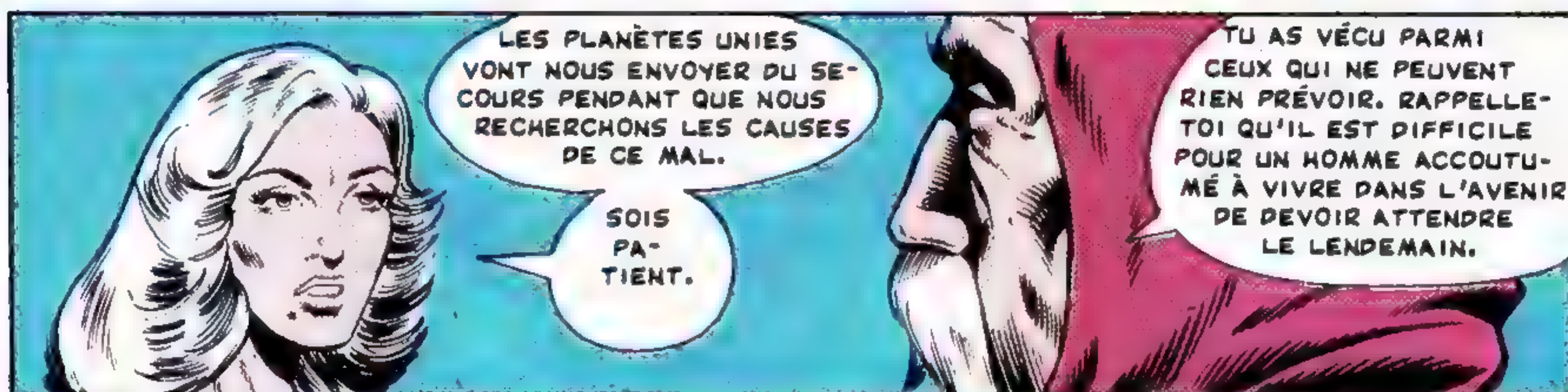


MAIS PARDONNE LEUR INCRÉDULITÉ, BEREN, CAR JAMAIS ILS N'ONT VÉCU SUR NOTRE MONDE.

QUEL ÉTRANGER ICI POURRAIT IMAGINER COMMENT NOUS AVONS CONÇU NOS VILLES SUPERBES SUR LA BASE DE NOTRE CAPACITÉ À PRÉVOIR, ET SOUVENT À ÉVITER, LES DÉSASTRES ?

PERSONNE NE LE POURRAIT. LES VAISSEAUX QUE GUIDAIENT JADIS LES PRÉ-COGNITIFS S'ÉCRASENT. LA PANIQUE GRANDIT DANS NOS RUES CAR LES GENS REDOUTENT QUE CECI NE SOIT QUE LE PREMIER SIGNE DE LEUR ANNIHILATION.

JE CRAINS MOI-MÊME QU'ILS N'AIENT RAISON. MAIS JE NE PUIS LE DIRE À COUP SÛR CAR MON POUVOIR AUSSI M'A QUITTÉ.



LES PLANÈTES UNIES VONT NOUS ENVOYER DU SECOURS PENDANT QUE NOUS RECHERCHONS LES CAUSES DE CE MAL.

SOIS PATIENT.

TU AS VÉCU PARMİ CEUX QUI NE PEUVENT RIEN PRÉVOIR. RAPPELLE-TOI QU'IL EST DIFFICILE POUR UN HOMME ACCOUTUMÉ À VIVRE DANS L'AVENIR DE DEVOIR ATTENDRE LE LENDEMAIN.

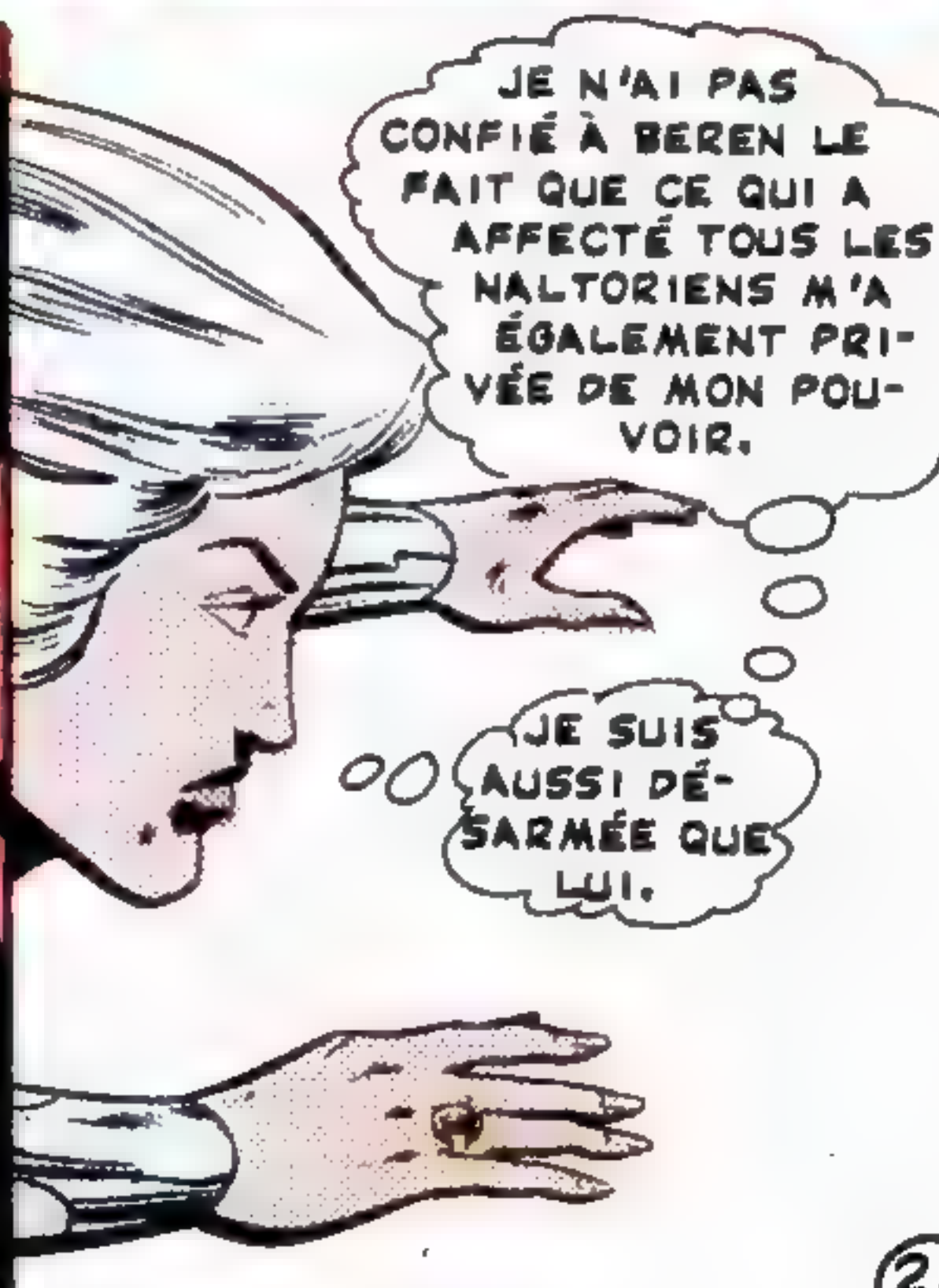


ESPÉRONS QUE LA RÉPONSE SERA TROUVÉE AVANT L'AUBE DE DEMAIN.

VA, NURA... FAIRE UNE RECONNAISSANCE AUTOUR DE NOTRE MONDE.

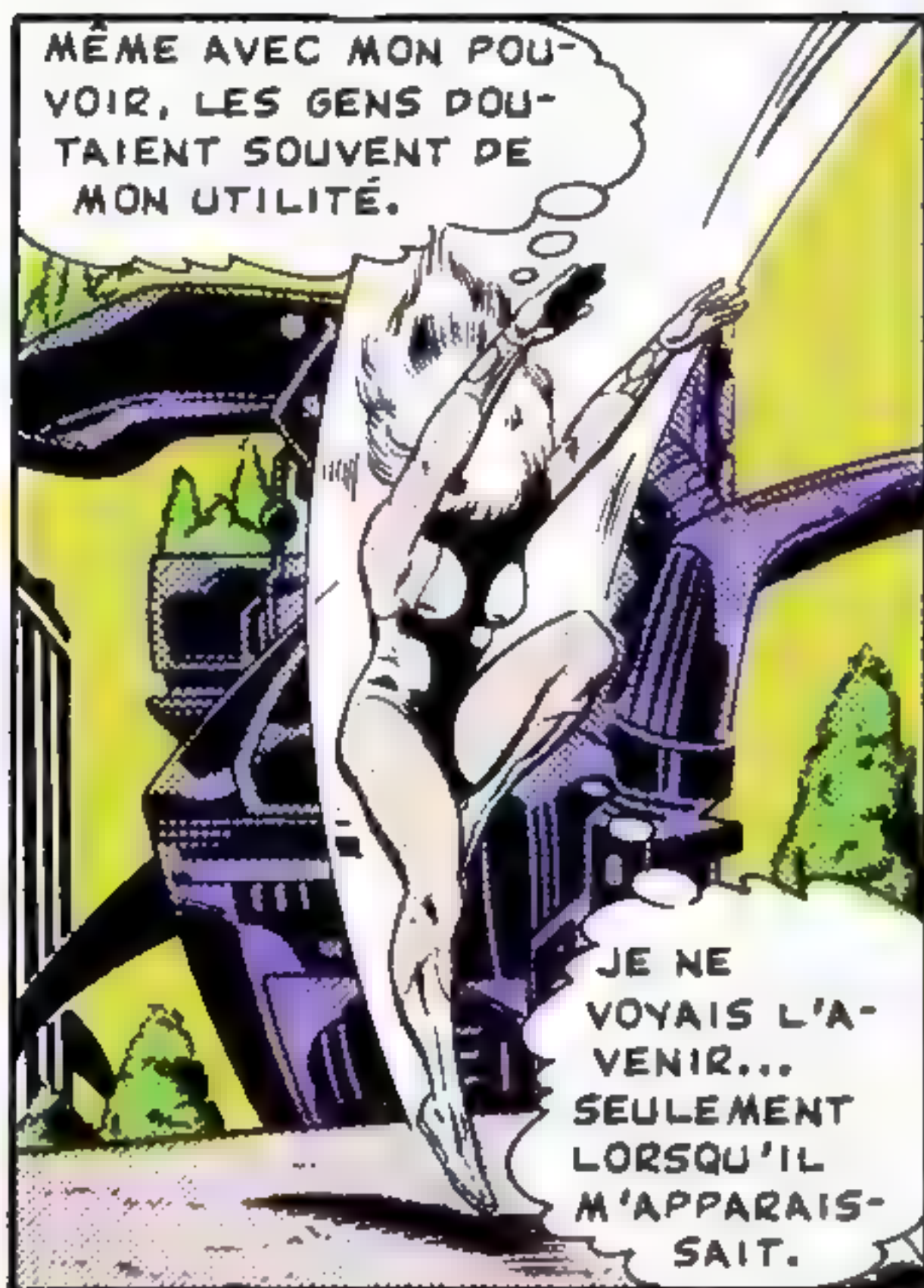


JE PRIERAI POUR QUE TU NOUS RAMÈNES LE SALUT.



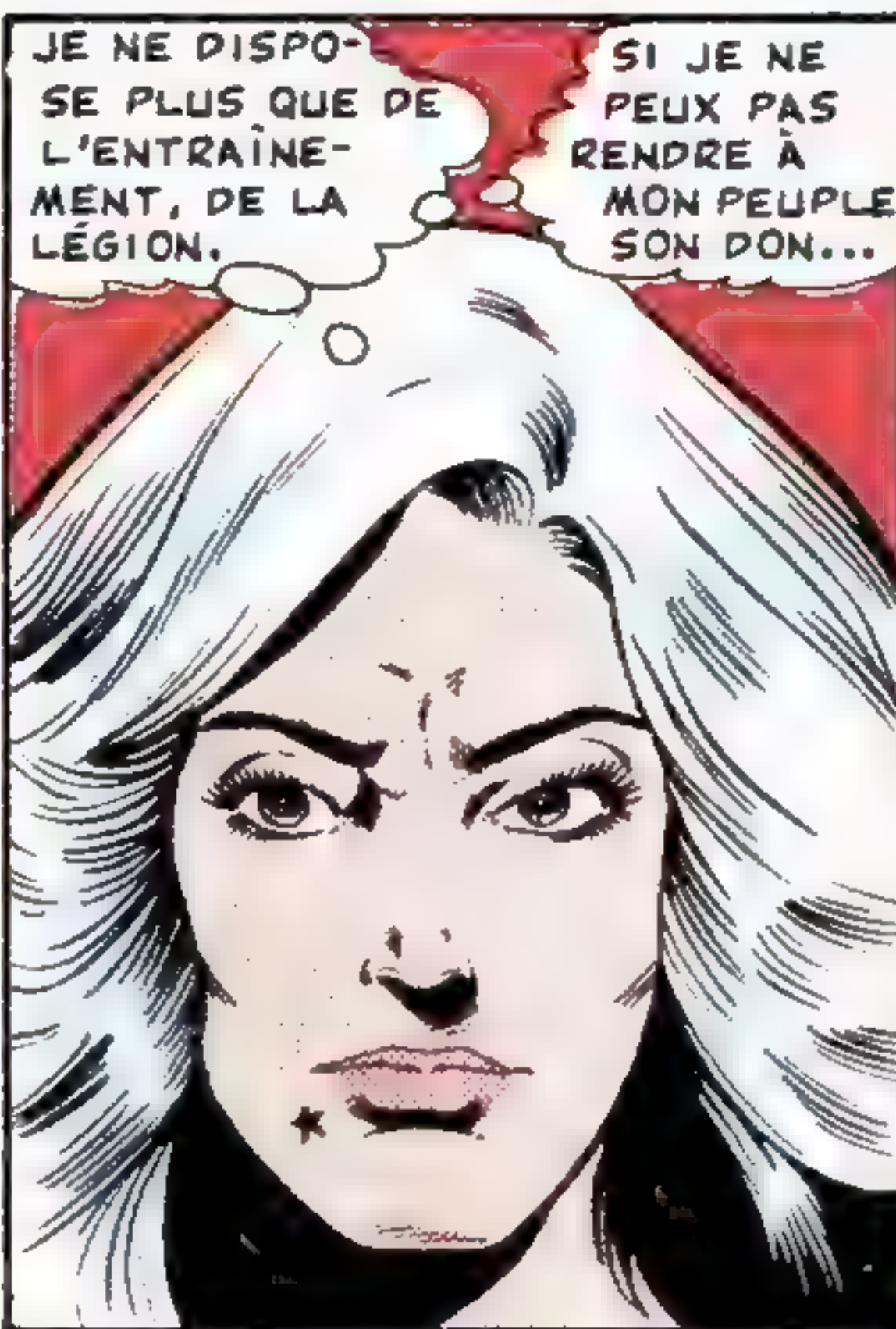
JE N'AI PAS CONFIÉ À BEREN LE FAIT QUE CE QUI A AFFECTÉ TOUS LES NALTORIENS M'A ÉGALEMENT PRIVÉE DE MON POUVOIR.

JE SUIS AUSSI DÉ-SARMÉE QUE LUI.



MÊME AVEC MON POU-
VOIR, LES GENS DOU-
TAIENT SOUVENT DE
MON UTILITÉ.

JE NE
VOYAIS L'A-
VENIR...
SEULEMENT
LORSQU'IL
M'APPARAIS-
SAIT.



JE NE DISPO-
SE PLUS QUE DE
L'ENTRAÎNE-
MENT, DE LA
LÉGION.

SI JE NE
PEUX PAS
RENDRE À
MON PEUPLE
SON DON...

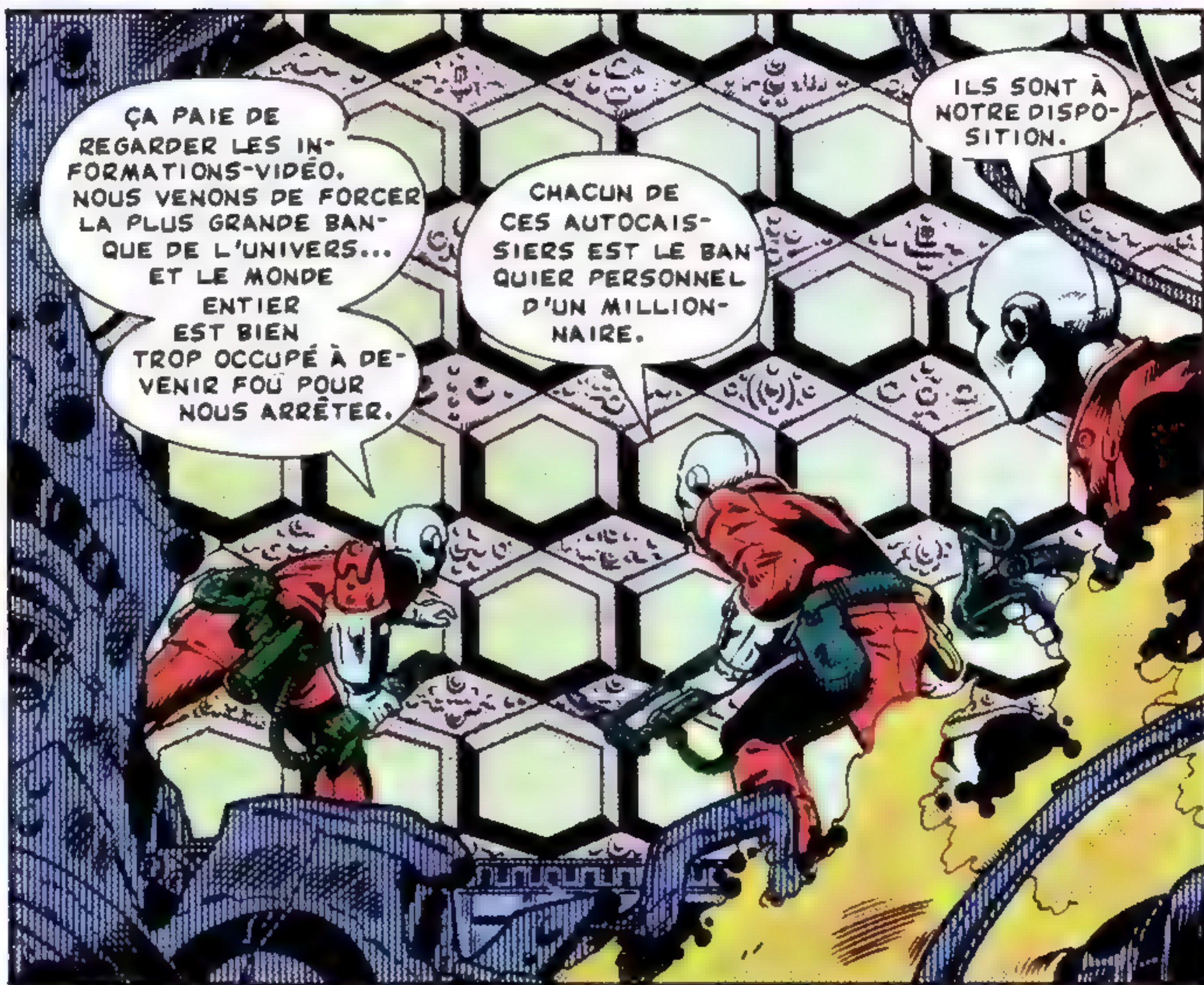


...IL FAUDRA
QUE JE QUITTE
LA LÉG...
TIENS,
CE
BRUIT ?



HSST

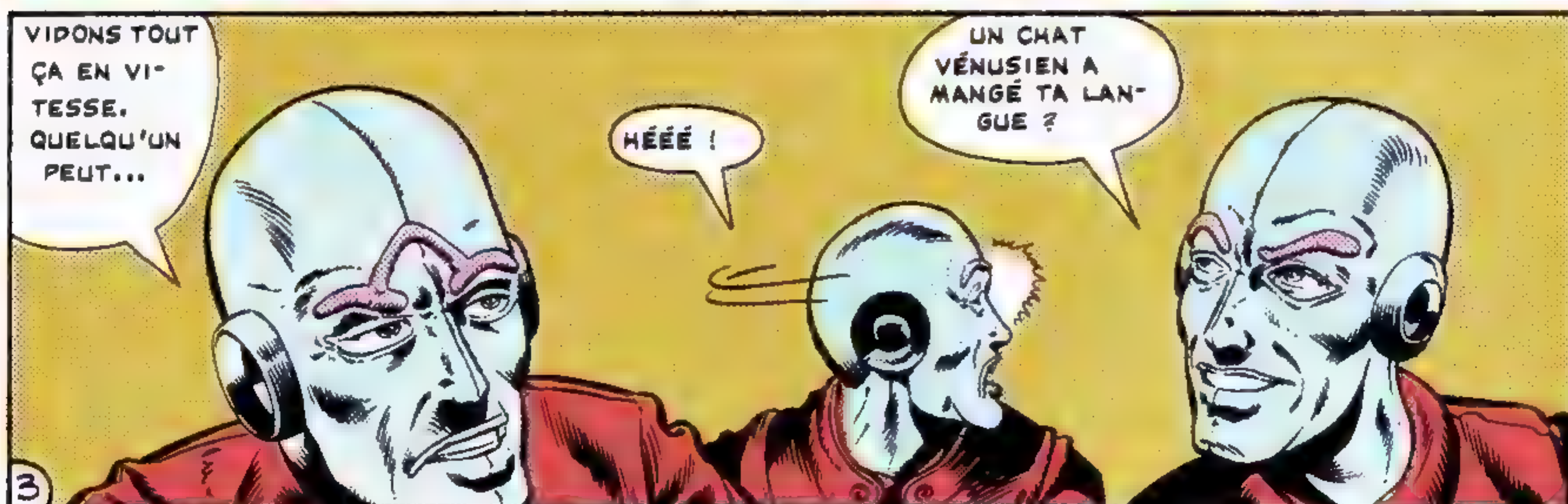
UNE EXPLO-
SION À LA BANQUE
INTERGALACTIQUE
DE CRÉDIT.



ÇA PAIE DE
REGARDER LES IN-
FORMATIONS-VIDÉO.
NOUS VENONS DE FORCER
LA PLUS GRANDE BAN-
QUE DE L'UNIVERS...
ET LE MONDE
ENTIER
EST BIEN
TROP OCCUPÉ À DE-
VENIR FOU POUR
NOUS ARRÊTER.

CHACUN DE
CES AUTOCAIS-
SIERS EST LE BAN-
QUIER PERSONNEL
D'UN MILLION-
NAIRE.

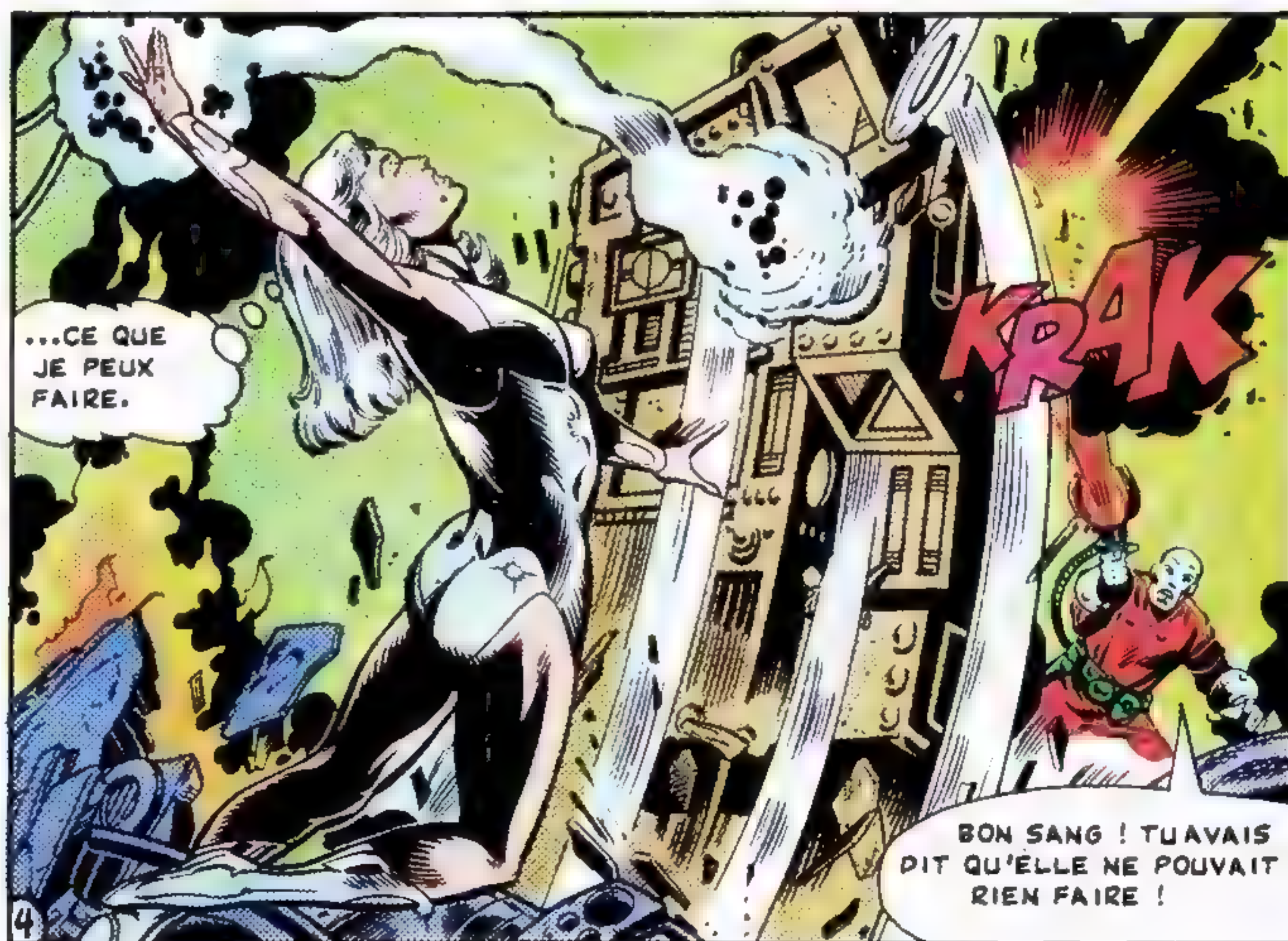
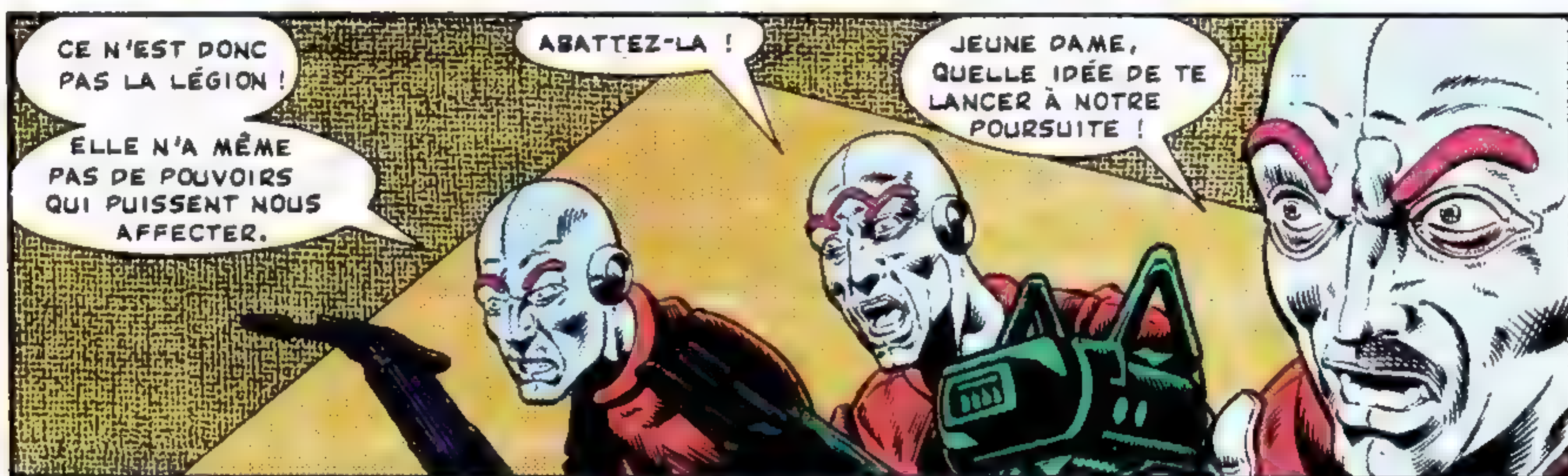
ILS SONT À
NOTRE DISPO-
SITION.



VIDONS TOUT
ÇA EN VI-
TESSE.
QUELQU'UN
PEUT...

HÉÉÉ !

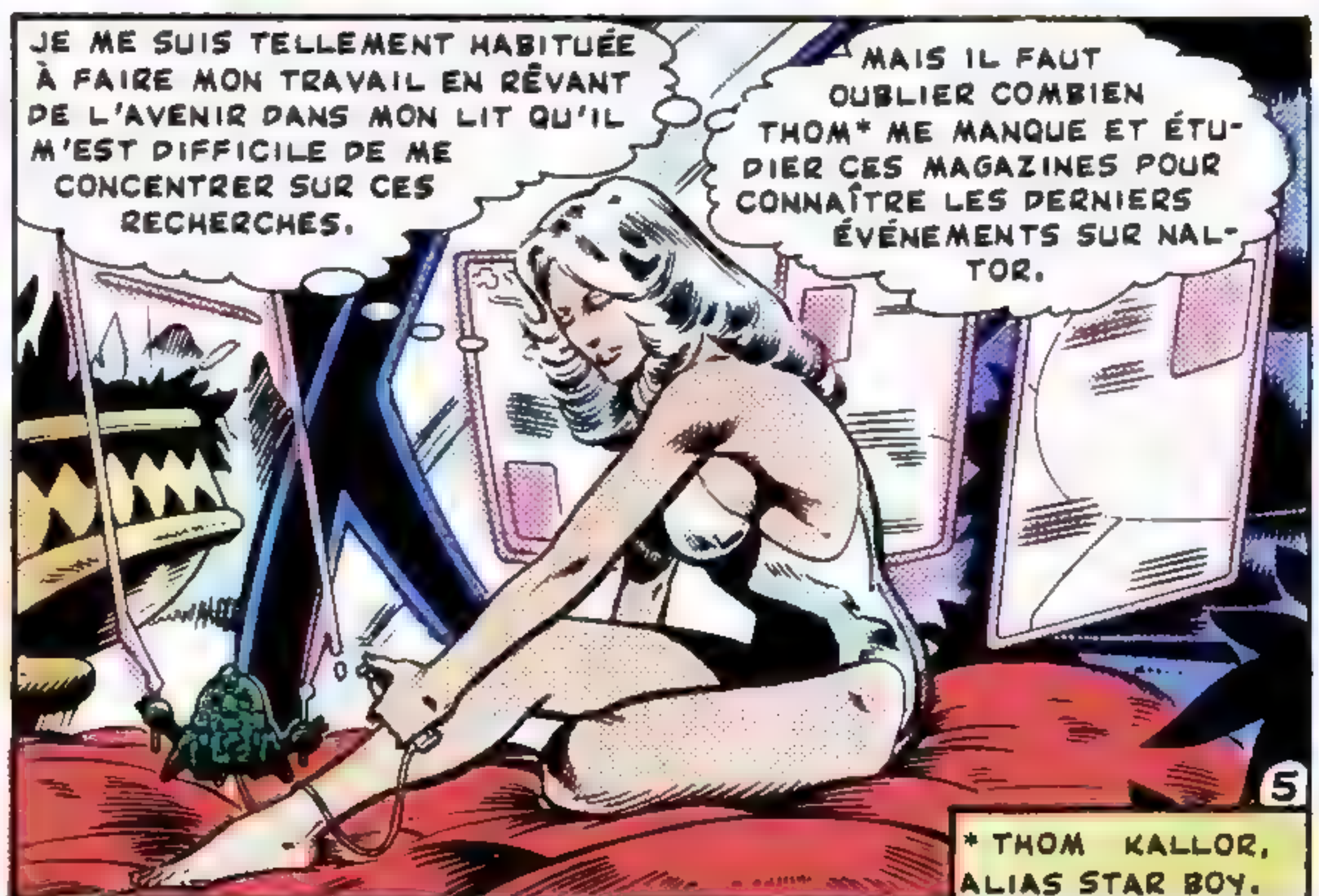
UN CHAT
VÉNUSIEN A
MANGÉ TA LAN-
GUE ?





DOMMAGE QUE MA SŒUR* SOIT PARTIE SUR LE MONDE DE LA MAGIE, ELLE M'AURAIT ÉTÉ UTILE.

*LA MYSTÉRIEUSE JEUNE FILLE CONNUE SOUS LE NOM DE SORCIÈRE BLANCHE.



*THOM KALLOR, ALIAS STAR BOY.

IL DOIT Y AVOIR UNE RAISON À CETTE DISPARITION GÉNÉRALE DES POUVOIRS DE PRÉCOGNITION...

...UNE FORCE EXTÉRIEURE... OU ALORS, UN ACCIDENT.

QUELQUE CHOSE !

AUCUNE FORCE EXTÉRIEURE NE PARAÎT PROFITER DES PROBLÈMES ACTUELS DE NALTOR. ÇA NOUS LAISSE DONC DES ENVAHISSEURS COMME LES KHUNDS. À EN CROIRE THOM À PROPOS DE NULLPORT, ILS SAVENT AGIR VITE.

OU N'EST-CE QU'UN ACCIDENT ?

EN TOUT CAS, C'EST EN TRAIN D'INCENDIER CE MONDE.

JE DOIS TROUVER LES CAUSES, OU IL NE RESTERA RIEN DE NALTOR.

RIEN DANS LES MAGAZINES QUI PUISSE ÊTRE UN INDICE... OH, ILS ONT ENFIN TERMINÉ CE GYROSTABILISATEUR QUI EST CENSÉ METTRE FIN AUX SÉISMES. CELA FAISAIT DES ANNÉES QU'ON EN PARLAIT, MAIS ÇA N'EXPLIQUE...

...RIEN.

POURTANT, IL NE SE PASSE RIEN QUI...

BRAINIAC A DIT : L'ABSENCE D'UNE CHOSE EXISTANT AVANT, MANQUE AUTANT QUE LA PRÉSENCE D'UNE CHOSE QUI N'EXISTAIT PAS.

LE FLEUVE DEBORDE DANS LA VILLE DE TRANTOR

POLITICIEN INCULPÉ

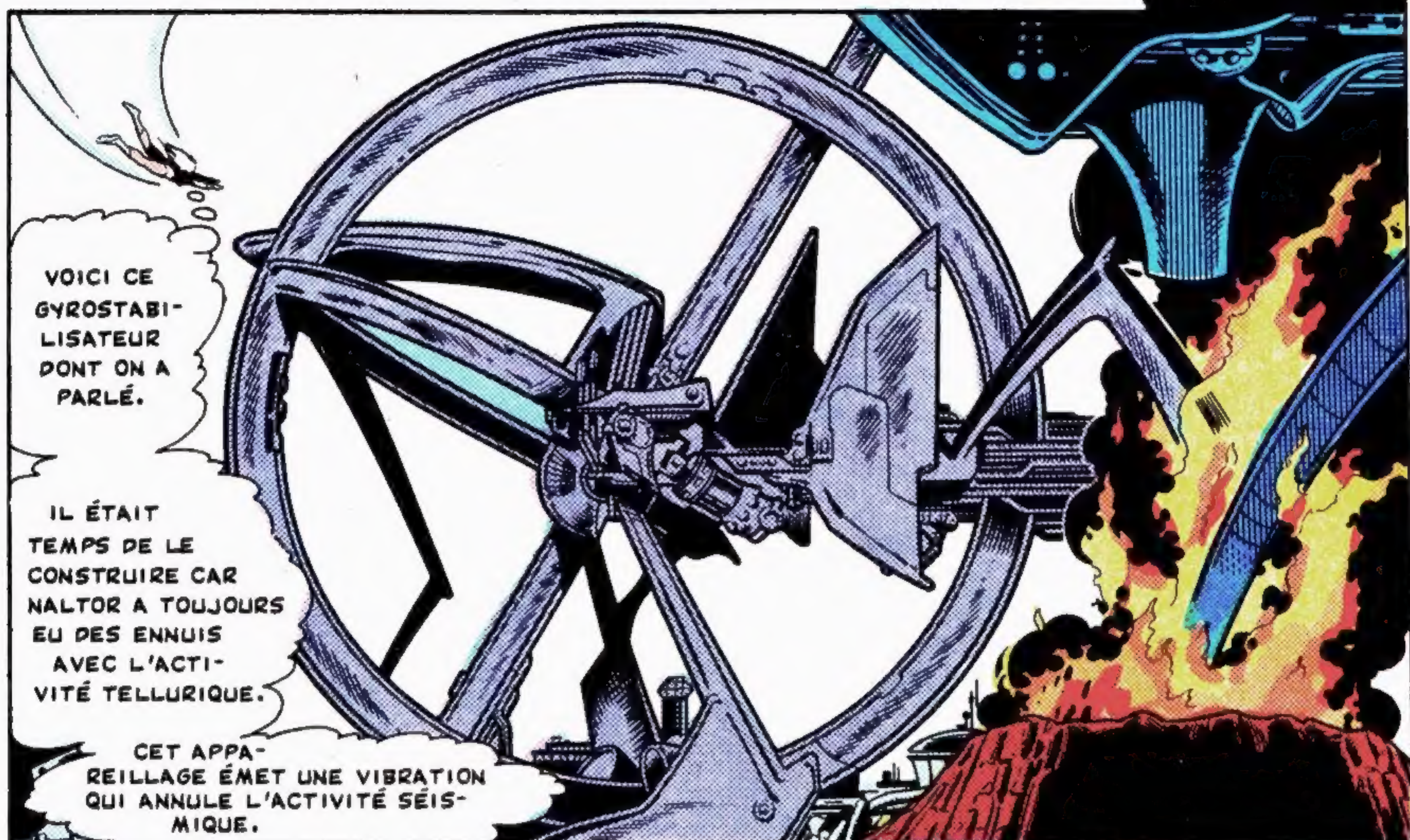
LE GYROSTABILISATEUR EST EN ROUTE PLUS DE SÉISMES

C'EST CELA !

C'EST UNE RÉPONSE DÉMENTE...

...MAIS CE QUI S'EST PASSÉ SUR NALTOR PARAÎT DÉMENT.

UN VOL RAPI-
DE APRÈS...



VOICI CE
GYROSTABI-
LISATEUR
DONT ON A
PARLÉ.

IL ÉTAIT
TEMPS DE LE
CONSTRUIRE CAR
NALTOR A TOUJOURS
EU DES ENNUIS
AVEC L'ACTI-
VITÉ TELLURIQUE.

CET APPA-
REILLAGE ÉMET UNE VIBRATION
QUI ANNULE L'ACTIVITÉ SÉIS-
MIQUE.



MAIS, D'APRÈS
MES CONNAIS-
SANCES*, IL NE
FAIT QUE
CELA.

* ELLE A
FAIT SES
ÉTUDES À
L'INSTITUT
SCIENTIFIQUE
NALTORIEN.



QUOI...?

DÉSOLÉE,
MESSIEURS,
MAIS VOUS
AVEZ SUR LES
BRAS UNE SI-
TUATION UR-
GENTE...

...MÊME
SI VOUS
L'IGNO-
REZ.



LAISSEZ-MOI
FAIRE QUEL-
QUES RÉGLA-
GES À VOS
CONTRÔ-
LES VIBRA-
TOIRES.

JE NE
VOUS CON-
NAIS PAS,
MAIS...

APPELEZ-
MOI
DREAM
GIRL...

...JE SUIS ICI
SUR L'ORDRE EXPRESS
DU HAUT SIRE.

ULP !

FWFFZZZ

LES
SECOUS-
SES RE-
COMMEN-
CENT...

AT-
TEN-
DEZ.

ELLES SONT...

...ARRÊTÉES.
J'AI MODIFIÉ LA
FRÉQUENCE VI-
BRATOIRE DU
STABILISA-
TEUR.

POUR-
QUOI ?

ET SOUDAIN, TOUS
PERÇOIENT UNE
IMAGE DE L'AVE-
NIR...

**NALTOR
SALVÉE
DEFILÉ
AUJOURD'HUI EN
L'HONNEUR DE
DREAM GIRL**

NOS POU-
VOIRS
SONT RE-
VENUS.

NOUS
VOYONS !

LE STABI-
LISATEUR
GYROSCOPI-
QUE ANNU-
LAIT VO-
TRE POU-
VOIR DE
VISIONS.

SON PRINCIPE EST EX-
CELLENT, MAIS IL OPÉRAIT
SUR LA LONGUEUR D'ONDES
DE NOS CERVEAUX...

...CRÉANT UN
EFFET DE "BROUIL-
LAGE" QUI ANNULAIT
NOS POUVOIRS.

VRAIMENT !

CE SERA BON
DE REVOIR
L'AVENIR.

OUI,
TRÈS
BON...

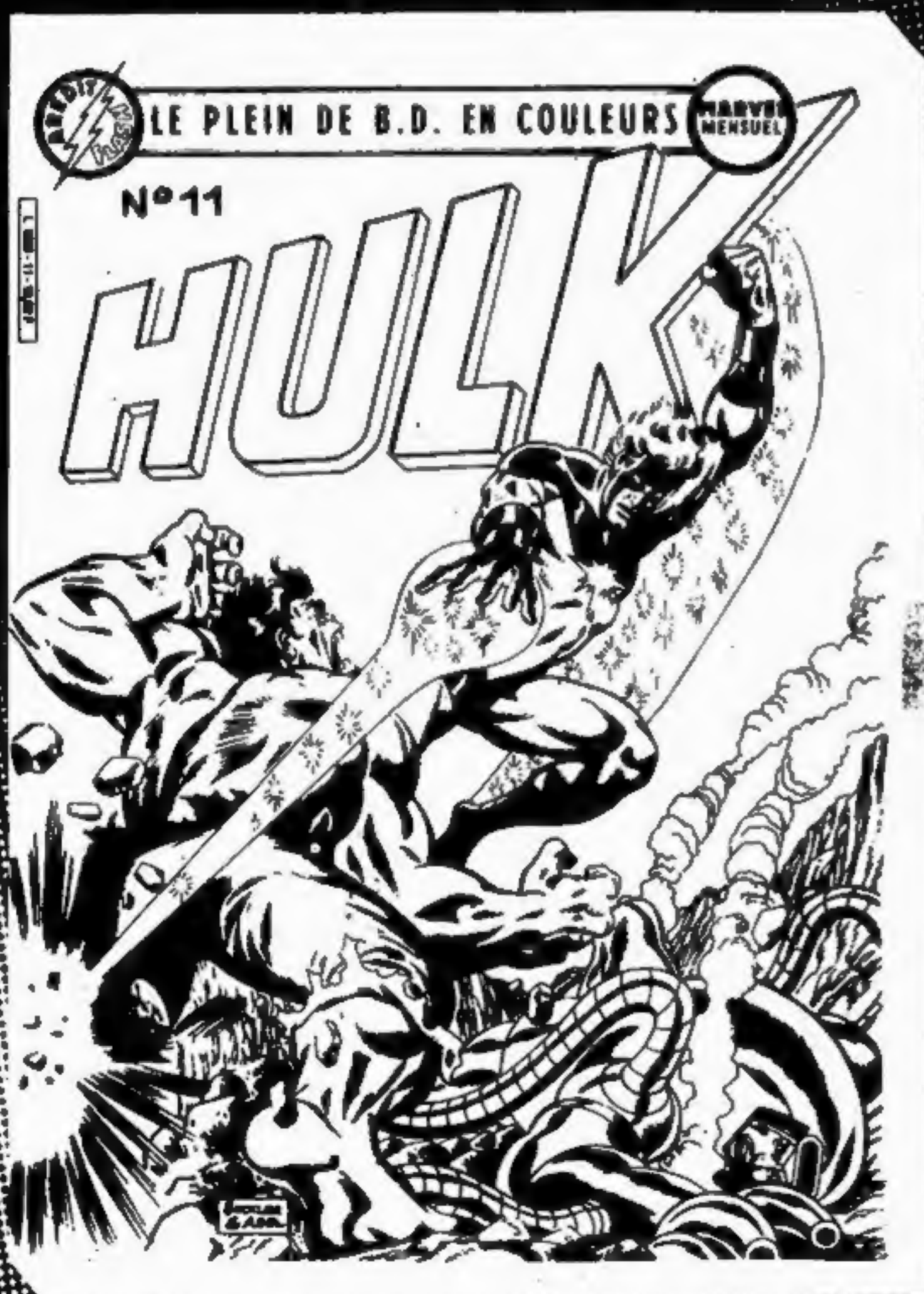
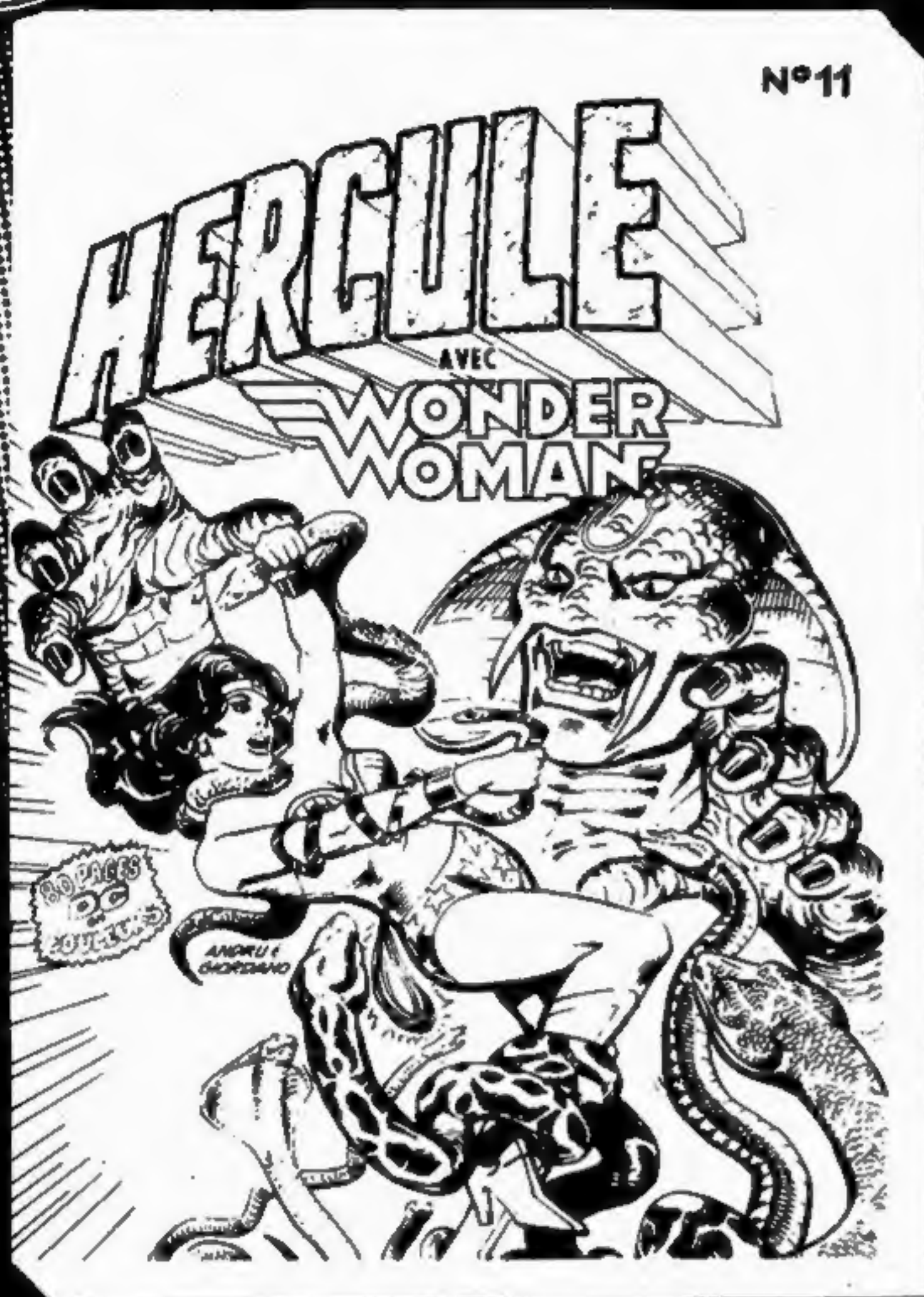
...MAIS PAS AUTANT
QUE CETTE RÉCEPTION
DONT JE PEUX VOIR QU'ELLE
M'ATTEND SUR TERRE.

FIN



LE PLEIN DE B.D. EN COULEURS

MARVEL
MENSUEL
D. C.

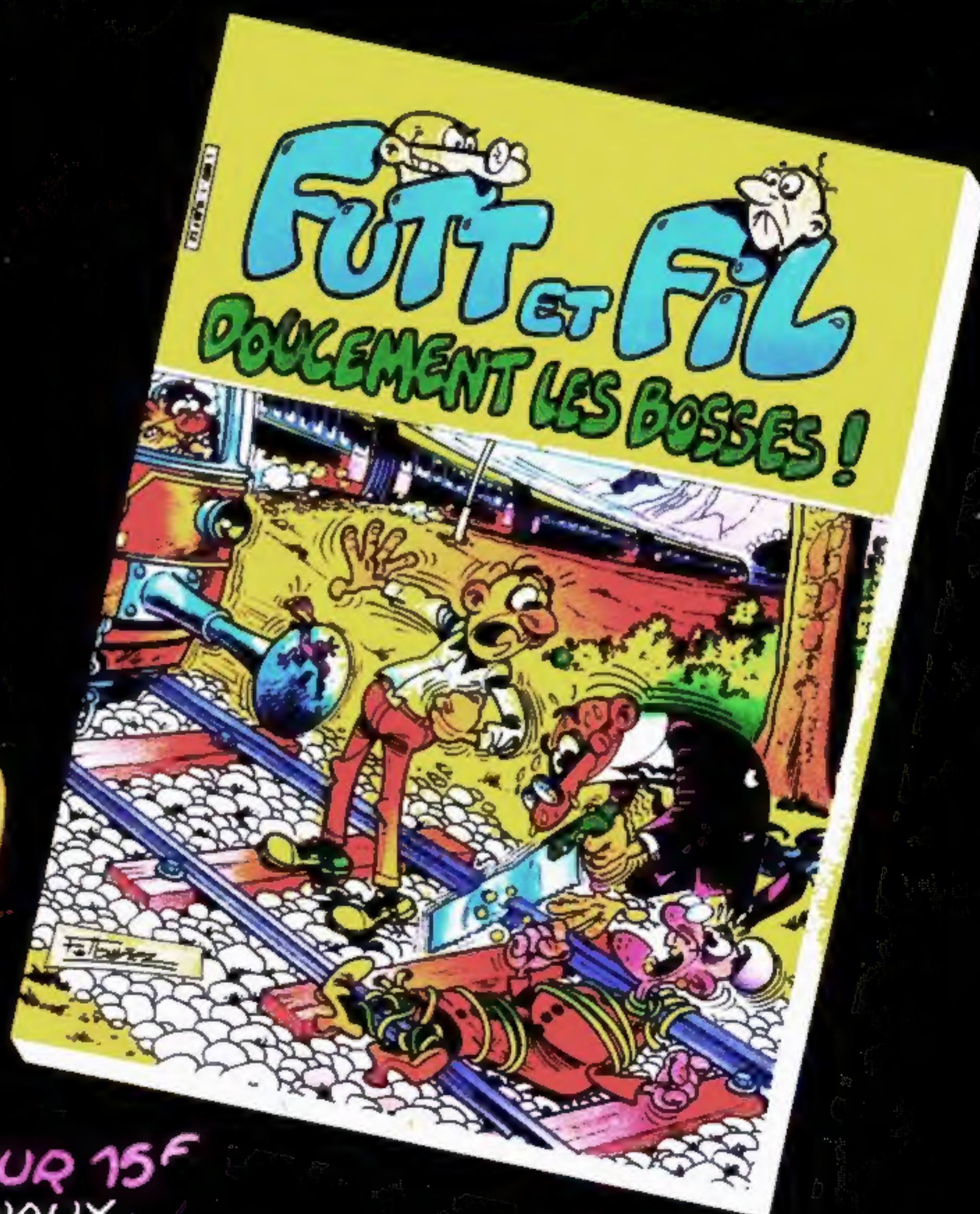


Avec plus de 12 séries américaines différentes, la COLLECTION FLASH vous offre chaque mois une diversité incomparable. MARVEL et DC COMICS : le punch made in U.S.A. !



DANS UNE FORMIDABLE
AVALANCHE DE SITUATIONS
PLUS LOUFOQUES LES UNES QUE
LES AUTRES, VOICI...
LES SPÉCIALISTES
DES GAGS ET DES
GAFFES!

FUTT ET FIL



EN ALBUM COULEUR 21x29
LA BONNE HUMEUR ET L'HUMOUR POUR 15F
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.